

Diagnostic écologique

Dépôt essences air de Solenzara (2B)

BUREAU D'ÉTUDES ENVIRONNEMENTALES



N° de Dossier : 1CSTA_Solenzara2021

A l'attention de :

Anne-Catherine MARTY
Responsable adjoint Pôle Environnement
Tél : 04 42 08 70 88 | Mobile : 06 24 26 41 29
Email : anne-catherine.marty@anteagroup.fr



Agence Rhône Alpes Méditerranée
Parc de Napollon
400, avenue du Passe-temps - Bât C
13676 AUBAGNE Cedex

Rédacteur : Eloïse Pons
Relecteur : Sylvain Allard

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
TABLE DES ILLUSTRATIONS	3
TABLE DES TABLEAUX.....	5
PREAMBULE	6
1 METHODOLOGIE	7
1.1 Localisation du projet et brève description	7
1.2 Aires d'étude.....	10
1.3 Consultations	12
1.4 Equipe de travail – compétences.....	12
1.5 Calendrier – Déroulement des études.....	13
1.6 Méthodologie d'inventaires employée.....	14
1.6.1 Habitats naturels	14
1.6.2 Flore	15
1.6.3 Zones humides	16
1.6.4 Faune.....	17
1.7 Documents réglementaires et listes rouges utilisées	24
1.7.1 Définition des enjeux	24
1.7.2 Habitats naturels	25
1.7.3 Flore	26
1.7.4 Faune.....	27
2 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT	28
2.1 Périmètres et classements liés au patrimoine naturel	28
2.1.1 Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique	28
2.1.2 Sites Natura 2000	34
2.1.3 Zones humides	38
2.1.4 Arrêté préfectoral de protection de biotope	40
2.1.5 Conservatoire du littoral	42
2.1.6 Parc naturel régional	44
2.1.7 Autres périmètres	46
2.1.8 Conclusions	46
2.2 Diagnostic écologique.....	47
2.2.1 Habitats naturels.....	47
2.2.2 Flore	60
2.2.3 La Faune	72
2.2.4 Fonctionnement écologique du territoire : les Trames Verte et Bleue.....	96
2.3 Synthèse des sensibilités écologiques	101
3 CONCLUSION.....	106
4 ANNEXES	107
4.1 Liste des espèces végétales inventoriées	107
4.2 Localisation des espèces patrimoniales identifiées par le CBN de Corse en 2019	113

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Photographie de K1.....	7
Figure 2 : Photographie de K2.....	7
Figure 3 : Photographies de SKMER.....	8
Figure 4 : Localisation de la zone d'étude sur carte IGN.....	9
Figure 5 : Localisation de l'aire d'étude bibliographique sur fond IGN.....	11
Figure 6 : Typologie SDAGE.....	16
Figure 7 : Protocole chiroptère employé sur K1.....	18
Figure 8 : Protocole chiroptère employé sur K2.....	18
Figure 9 : Protocole chiroptère employé sur SKMER.....	19
Figure 10 : Protocole d'inventaire pour l'avifaune sur K1.....	21
Figure 11 : Protocole d'inventaire pour l'avifaune sur K2.....	21
Figure 12 : Protocole d'inventaire pour l'avifaune sur SKMER.....	22
Figure 13 : Localisation des ZNIEFF au sein de l'aire d'étude bibliographique.....	33
Figure 14 : Localisation des sites Natura 2000 au sein de l'aire d'étude bibliographique.....	37
Figure 15 : Pré-localisation des zones humides à l'échelle locale.....	39
Figure 16 : Localisation des APPB au sein de l'aire d'étude bibliographique.....	41
Figure 17 : Sites sous responsabilité du Conservatoire du littoral.....	43
Figure 18 : Parcs naturels régionaux au sein de l'aire d'étude bibliographique.....	45
Figure 19 : Carte des formations végétales de la base aérienne de Solenzara. Source : CBN de Corse, 2019.....	48
Figure 20 : Légende de la carte des formations végétales. Source : CBN de Corse, 2019.....	49
Figure 21 : Cartographie des habitats naturels et anthropiques.....	57
Figure 22 : Enjeux relatifs aux habitats naturels et anthropiques.....	59
Figure 23 : Ophrys guêpe - Evinerude 2021.....	62
Figure 24 : Sérapias négligé - Evinerude 2021.....	62
Figure 25 : Sérapias à petites fleurs – Evinerude 2021.....	63
Figure 26 : Vesce très élevée – Evinerude 2021.....	63
Figure 27 : Sérapias en cœur – Evinerude 2021.....	64
Figure 28 : Cartographie de la flore patrimoniale.....	65
Figure 29 : Flore patrimoniale du site K1.....	66
Figure 30 : Flore patrimoniale sur le site K2.....	67
Figure 31 : Flore patrimoniale sur SKMER.....	68
Figure 32 : Localisation des espèces exotiques envahissantes. Source : CBN de Corse, 2019.....	69
Figure 33 : Oxalis des Bermudes – Evinerude 2021.....	70
Figure 34 : Cartographie de la flore invasive sur K2.....	71
Figure 35 : Cartographie des mammifères à enjeu sur K2.....	73
Figure 36 : Fonctionnalité du site K1 pour les chiroptères.....	78
Figure 37 : Fonctionnalité du site K2 pour les chiroptères.....	78
Figure 38 : Fonctionnalité du site SKMER pour les chiroptères.....	79
Figure 39 : Photographie d'Ædicnèmes observés en vol au-dessus de SKMER.....	82
Figure 40 : Photographie d'un nid occupé d'hirondelle de fenêtre.....	83
Figure 41 : Photographie sur site d'un Verdier d'Europe.....	83
Figure 42 : Cartographie de l'avifaune à enjeu et de leur habitat de reproduction sur K1.....	86
Figure 43 : Cartographie de l'avifaune à enjeu et de leur habitat de reproduction sur K2.....	86
Figure 44 : Cartographie de l'avifaune à enjeu et de leur habitat de reproduction sur SKMER.....	87
Figure 45 : Ædicnème criard et son habitat de reproduction au sein de la base aérienne.....	88
Figure 46 : Mue de couleuvre verte et jaune observée sur SKMER.....	90
Figure 47 : Lézard sicilien observé sur site.....	90
Figure 48 : Localisation des reptiles inventoriés sur K1.....	91
Figure 49 : Localisation des reptiles inventoriés sur K2.....	92
Figure 50 : Localisation des reptiles inventoriés sur SKMER.....	92
Figure 51 : Chenille de Machaon (Papilio machaon) et imago d'Amarylles du Vallantin (Pyronia cecilia) présent sur K2 et SKMER respectivement.....	94
Figure 52 : Imago de Selysiotémis noir (Selysiotemis nigra) sur K2.....	94

Figure 53 : Imago de l'Ædipode soufrée (<i>Oedaleus decorus</i>), du Phanéroptère lilifolia (<i>Tylopsis lilifolia</i>) et de l'Ædipode turquoise Corse (<i>Oedipoda caerulescens sardeti</i>).....	94
Figure 54 : Cartographie des enjeux environnementaux de Corse - PADDUC.....	97
Figure 55 : Principaux couloirs de migration pour l'avifaune en Corse. Source : PADDUC.....	98
Figure 56 : trame verte et bleue à l'échelle locale.....	100
Figure 57 : Cartographie des enjeux écologiques sur K1.....	103
Figure 58 : Cartographie des enjeux écologiques sur K2.....	104
Figure 59 : Cartographie des enjeux écologiques sur SKMER.....	105
Figure 60 : Localisation des espèces protégées – carte 1. Source : CBN de Corse, 2019.....	113
Figure 61 : Localisation des espèces protégées – carte 2. Source : CBN de Corse, 2019.....	114
Figure 62 : Localisation des espèces remarquables – carte 1. Source : CBN de Corse, 2019.....	115
Figure 63 : Localisation des espèces remarquables – carte 2. Source : CBN de Corse, 2019.....	116

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Ressources bibliographiques consultées.	12
Tableau 2 : Synthèse des prospections réalisées.	13
Tableau 3 : Synthèse des ZNIEFF présentes au sein de l'aire d'étude bibliographique.	29
Tableau 4 : Synthèse des sites Natura2000 présents au sein de l'aire d'étude bibliographique.	35
Tableau 5 : Synthèse des zonages environnementaux présents au sein de l'aire d'étude bibliographique.	46
Tableau 6 : Synthèse des habitats naturels de la zone d'étude (Surface totale : 6,20 ha)	58
Tableau 7 : Synthèse des espèces patrimoniales pouvant potentiellement être présentes sur le site d'étude	60
Tableau 8 : Synthèse des enjeux floristiques	64
Tableau 9 : Enjeu concernant les mammifères (hors chiroptère)	72
Tableau 10 : Synthèse des enjeux concernant les chiroptères.	77
Tableau 11 : Synthèse des enjeux relatifs à l'avifaune.	84
Tableau 12 : Synthèse des enjeux concernant les reptiles.	91
Tableau 13 : Synthèse des enjeux concernant les insectes.	95
Tableau 14 : Synthèse des enjeux écologiques.	101
Tableau 15 : Liste des espèces végétales contactées par Evinerude en 2021	108

PREAMBULE

La base aérienne de Solenzara, située sur la commune de Ventiseri en Haute Corse, fut initié par le projet de construction de quatre bases par l'OTAN afin d'assurer l'entraînement des escadres de chasse américaines, belges, néerlandaises et françaises. Son aménagement, initié en 1956, fut achevé en 1958.

Sa mission principale est le support des escadrons de combat de l'Armée de l'air et de plusieurs unités de l'OTAN qui viennent en rotation pour s'entraîner au tir air-air et en air-sol. Sa position géographique la désigne naturellement comme base avancée pour les opérations aériennes en Méditerranée.

Plusieurs corps de l'armée travaillent au sein de la base aérienne. Parmi ceux-ci le Dépôt Essences Air (DEA) assure le stockage et le ravitaillement en carburant des engins de la base.

Dans le cadre de travaux de modernisation des installations, le CSTA a mandaté le groupement ANTEA/EVINERUDE pour la réalisation d'un diagnostic écologique 4 saisons sur le DEA au sein de la base aérienne.

Les 3 dépôts d'hydrocarbures formant le DEA et faisant l'objet de ce diagnostic écologique sont nommés :

- K1
- K2
- SKMER.

Le présent rapport constitue le diagnostic écologique final.

1 METHODOLOGIE

1.1 Localisation du projet et brève description

La zone d'étude est située sur la commune de Ventiseri, en Haute Corse, à 87 km au Sud de Bastia, la préfecture.

Les aménagements projetés sont situés dans l'enceinte de la base aérienne 126 de Ventiseri-Solenzara, au Nord, au Sud et à l'Est de la base.

Les zones de projet cumulent une surface d'environ 6,2 ha.

On distingue 3 zones de projet :

- **K1** : D'une surface d'environ 1.1 ha, cette parcelle accueille principalement des réservoirs de stockage de carburant ainsi qu'une voie d'accès. Elle comporte également des espaces verts faisant l'objet d'une gestion intensive par les militaires. La parcelle est entièrement grillagée, limitant les échanges biologiques avec l'environnement immédiat.



Figure 1 : Photographie de K1.

- **K2** : D'une surface de 3.8 ha, cette parcelle comporte deux faciès avec dans sa partie Est des installations pour les activités militaires avec notamment au Nord des bâtiments administratifs, des hangars et des parkings, et au Sud, des réservoirs de stockage de carburant enterrés. Ce secteur est entouré d'espaces verts faisant l'objet d'une gestion intensive par les militaires, notamment en lien avec les normes de sécurité incendie. Le secteur Ouest se compose de milieux ouverts qui se sont développés au contact du maquis et fait l'objet d'une gestion régulière mais permettant toutefois le développement d'une végétation prairiale.

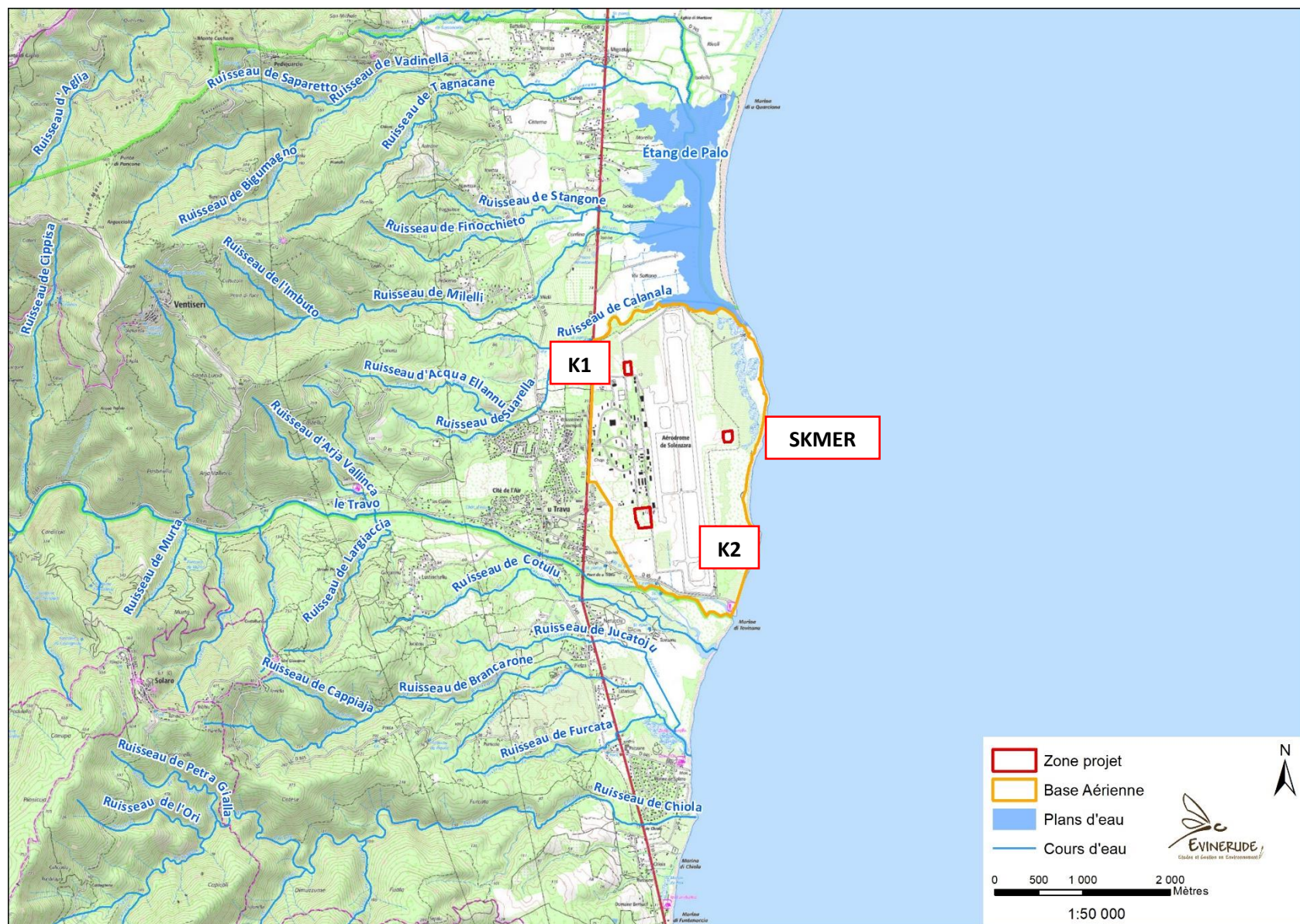


Figure 2 : Photographie de K2.

- **SKMER** : Cette parcelle de 1.1 ha accueille également essentiellement des réservoirs de stockage de carburant. La parcelle comporte également un hangar, un bâtiment administratif et une voie d'accès. La particularité de cette parcelle réside dans sa proximité avec le maquis et la côte. Ses abords immédiats comprennent des habitats caractéristiques des milieux dunaires et humides avec la présence d'un réseau de mare. La parcelle est entièrement grillagée.



Figure 3 : Photographies de SKMER.



1.2 Aires d'étude

Trois échelles de réflexion ont été utilisées pour l'analyse des sensibilités et des potentialités écologiques (figures suivantes) :

- **L'aire d'étude bibliographique** : il s'agit d'une zone élargie intégrant les périmètres du patrimoine naturel ainsi que les continuités écologiques. Ce secteur a fait essentiellement l'objet d'un recueil bibliographique. Cette aire est constituée d'un rayon de 3 km autour de l'emprise du projet.
- **La zone d'étude élargie** : Correspondant aux limites de la base aérienne. Ce périmètre n'a pas fait l'objet d'inventaire précis, mais a été parcourus en voiture et/ou à pied à chacune des visites afin d'évaluer les différentes connexions écologiques avec les zones de projet.
- **La zone d'étude** : celle-ci correspond aux zones du projet ainsi que ses abords immédiats. C'est dans cette zone que les inventaires naturalistes ont été effectués. L'étude écologique permet de mettre en cohérence la fonctionnalité des espèces et des habitats avec le projet. Elle permet de mieux analyser les relations fonctionnelles entre les divers compartiments du milieu (continuités écologiques et trames vertes et bleues notamment).

La localisation de ces zones est présentée dans les cartographies ci-après.

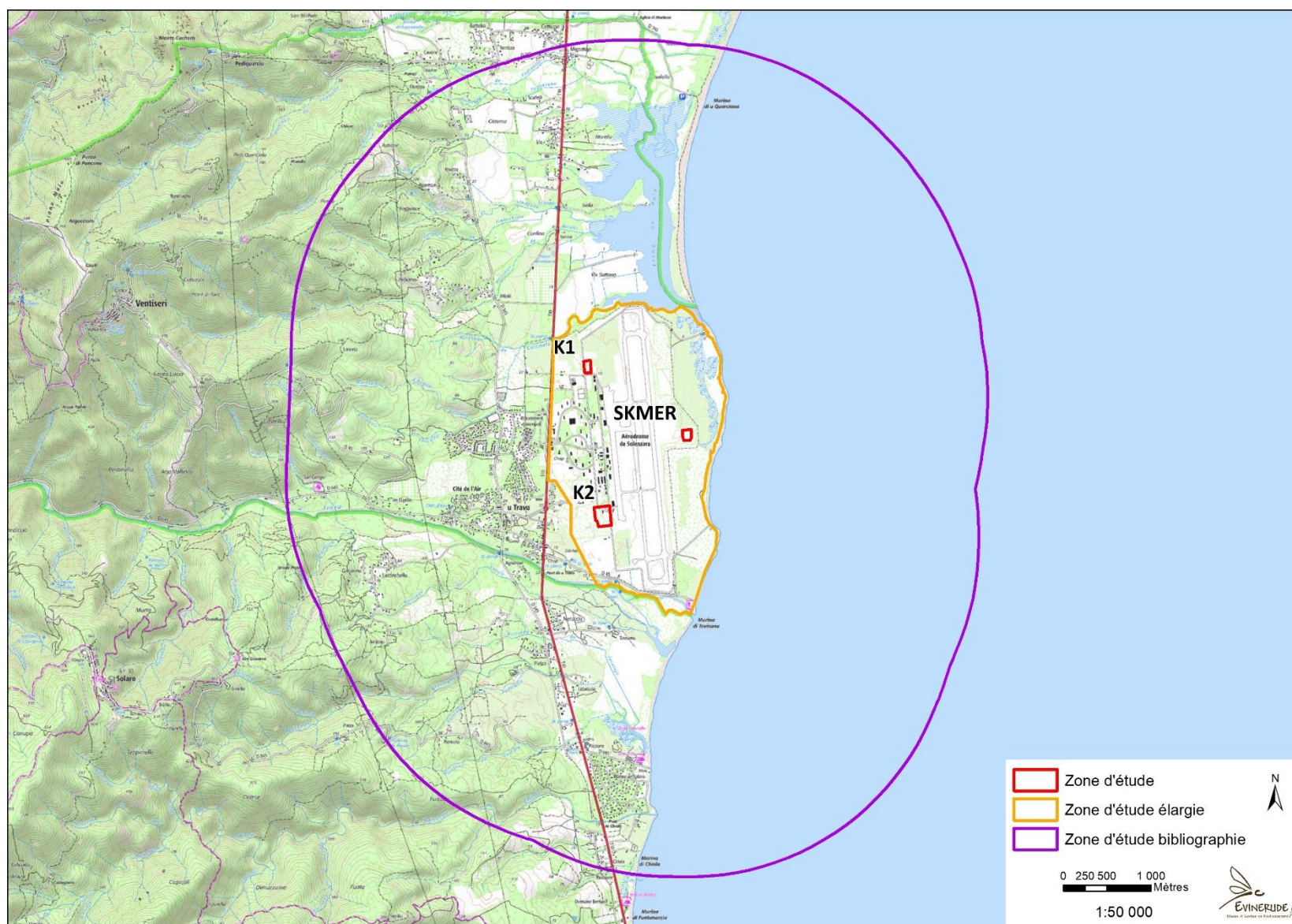


Figure 5 : Localisation de l'aire d'étude bibliographique sur fond IGN

1.3 Consultations

Afin de recueillir des informations pour orienter par la suite les prospections de terrain, un ensemble de ressources bibliographiques disponibles a été consulté.

Tableau 1 : Ressources bibliographiques consultées.

Structure	Source contactée	Informations recueillies
DREAL Corse	Site Internet	Consultation des données disponibles sur les différents périmètres d'inventaires et de protections des périmètres d'étude : Sites Natura 2000, ZNIEFF, APPB, Réserves...
Institut National du Patrimoine Naturel	Site Internet	Données sur les espaces naturels, Consultation des bases de données communales
Conservatoire Botanique National de Corse	Site Internet	Base de données flore, champignons et bryophytes
	Rapport	Données sur la flore et les végétations des terrains de la base aérienne de Solenzara
Groupe Chiroptères de Corse	Site Internet	Liste rouges régionales des chauves-souris
Conservatoire d'Espaces Naturels de Corse	Site Internet	Consultation de la base de données WNAT

1.4 Equipe de travail – compétences

Plusieurs membres de l'équipe et spécialistes ont participé à ce projet :

- Chef de projet / inventaires faune/ rédaction / cartographie : Eloïse Pons / Evinerude
- Inventaire faunistiques : Damien Margas / Evinerude
- Inventaires habitats naturels-flore / rédaction / cartographie : Christel Orsolini / Evinerude
- Relecture / contrôle qualité : Sylvain Allard / Evinerude

1.5 Calendrier – Déroulement des études

Tableau 2 : Synthèse des prospections réalisées

Date	Intervenant	Conditions climatiques	Groupe expertisé
06/04/2021 07/04/2021	Christel Orsolini	Rafale modéré, 6°C, pas de pluie.	Habitats naturels – Flore Pédologie
	Eloïse Pons	Pluie éparse, 7°C, Vent faible à modéré	Mammifères, reptiles, insectes, oiseaux, amphibiens
17/05/2021 18/05/2021	Christel Orsolini	25°C, soleil, vent modéré	Habitats naturels – Flore
	Eloïse Pons		Mammifères, reptiles, insectes, oiseaux, amphibiens
3/06/2021 4/06/2021	Eloïse Pons	18-22°C, ensoleillé, pas de nuages, vent faible	Insectes, chiroptères, oiseaux, reptiles, mammifères
	Damien Margas		
7/07/2021	Damien Margas	27-33°C, vent faible, pas de nuage, ensoleillé	Insectes, reptiles, mammifères
29/10/2021	Eloïse Pons	20°C, vent faible, ciel voilé, pas de pluie	Oiseaux, mammifères
15/02/2022	Damien Margas	13-16°C, vent faible, ensoleillé, pas de pluie	Oiseaux, mammifères

1.6 Méthodologie d'inventaires employée

1.6.1 Habitats naturels

Photo-interprétation

Les habitats naturels, semi-naturels et anthropiques situés au sein de la zone d'étude ont dans un premier temps été délimités à partir des photos aériennes. Ces dernières permettent, grâce aux caractères de la végétation, d'identifier divers milieux ouverts, fermés, les bâtiments ainsi que les entités homogènes. Un pré-repérage a été effectué sous Système d'Information Géographique (SIG) à l'aide de la BD Ortho de l'IGN disponible sur Géoportail. En outre, ce pré-diagnostic a permis de cibler les secteurs et les dates de prospection en fonction des espèces potentiellement présentes.

Phases de terrain

Basés sur cette photo-interprétation, et en parallèle au travail de terrain sur la flore, une caractérisation des habitats a été réalisée dans les différentes catégories d'habitats pré-délimités.

Pour chaque type d'habitat naturel, sont indiquées les espèces caractéristiques et/ou remarquables par strate (arborescente, arbustive et herbacée) ainsi que ses principaux caractères écologiques et son état de conservation.

Les différents habitats sont aussi définis à l'aide de relevés phytosociologiques sur des secteurs homogènes. Chaque relevé phytosociologique effectué est localisé à l'aide d'un GPS de précision.

Typologie des habitats

Les communautés végétales ont été analysées selon la méthode phytosociologique sigmatiste (Braun-Blanquet, 1964 ; Guinochet, 1973) et identifiées par références aux connaissances phytosociologiques actuelles. Les différents milieux (« habitats » au sens de « CORINE Biotopes ») sont répertoriés selon leur typologie phytosociologique simplifiée, typologie internationale en vigueur utilisée dans le cadre de CORINE Biotopes (Bissardon et al., 2002), EUNIS (Louvel et al., 2013) et du Manuel d'interprétation des habitats de l'Union Européenne (Version EUR 28), document de référence de l'Union Européenne dans le cadre du programme Natura 2000.

Cartographie des habitats

Après identification et délimitation sur le terrain, les individus des différentes communautés végétales (« habitats ») ont été représentés cartographiquement par report sur le fond topographique de la zone d'étude à l'aide du logiciel ArcGIS, dans le système de projection RGF Lambert 93, à l'échelle 1/2000^{ème}. Les couleurs correspondant à chaque type d'habitat ont été choisies, dans la mesure du possible, en fonction de leur connotation écologique.

Les habitats ont été décrits sous forme de fiches de présentation comprenant une description des habitats, de leurs compositions, des surfaces qu'ils représentent ainsi qu'une analyse de leur état de conservation.

1.6.2 Flore

Bibliographie

Les espèces végétales patrimoniales potentiellement présentes sur le site d'étude ont été identifiées par une analyse bibliographique préalable : consultation de la base de données communale de l'INPN (Inventaire National du patrimoine Naturel) et du CBNC (Conservatoire Botanique National de Corse). Cette base de données comprend la grande majorité des références bibliographiques historiques et contemporaines traitant de la flore vasculaire dans la région et des observations inédites réalisées par des professionnels et un important réseau de botanistes amateurs. Les espèces des zonages alentours, dans un rayon de 3 km autour du site ont également été recherchées (espèces déterminantes ZNIEFF, etc.).

Phase de terrain

Les visites de terrain visent ensuite en priorité à vérifier la présence des espèces à enjeu identifiées pour aboutir à un inventaire le plus complet possible. Chaque observation fait l'objet d'un commentaire sur l'intérêt écologique et la sensibilité de l'espèce recensée et du nombre de pieds ou de la surface concernée par son habitat.

Les inventaires floristiques ont aussi pour objectif d'identifier les espèces végétales exotiques envahissantes en présence. Ces espèces, dites « invasives », dégradent l'état de conservation des formations végétales et contribuent à l'érosion de la biodiversité. Elles sont ainsi identifiées sur le site d'étude en vue d'inclure leur traitement ultérieur.

Chaque station de flore, patrimoniale ou invasive, est systématiquement pointée au GPS (hors stations denses sur une grande surface qui feront l'objet d'une délimitation sous la forme d'un zonage), avec estimation de l'effectif de l'espèce.

1.6.3 Zones humides

Suite à la loi du 24 juillet 2019, portant création de l'Office français de la biodiversité, les zones humides sont de nouveau définies par le caractère alternatif des deux critères de sols et de végétation. Il rend caduque l'arrêt du Conseil d'État du 22 février 2017 : « [...] on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année. » Les critères ne sont donc pas cumulatifs mais bien alternatifs. Trois critères principaux sont ainsi utilisés pour identifier une zone humide :

- Les habitats naturels,
- La végétation hygrophile,
- La pédologie avec la présence de sols hydromorphes.

Dans le cadre de cette étude, la définition des zones humides s'est reposée sur les relevés de végétation et la caractérisation des habitats.

Les espèces hygrophiles ainsi que leur recouvrement sont également analysés et localisés.

Deux cas de figure pourront se présenter :

- En présence d'une ou plusieurs espèces indicatrices de zones humides listées dans l'annexe 2.1 de l'arrêté du 24 juin 2008 avec un recouvrement fort (>50 % du secteur homogène étudié),
- En présence d'un habitat naturel/unité de végétation correspondant selon la typologie corine biotope à un habitat mentionné dans l'annexe 2.2 du même arrêté.

Dans chaque cas, la typologie SDAGE sera notée et complétée par la classification Corine Biotope.

À l'issue de l'analyse de la végétation, la limite de la zone humide est ensuite tracée sur un support cartographique à l'échelle 1/2 000ème à l'aide de l'ortho-photographie (IGN), des sondages pédologiques positifs et des habitats humides identifiés.

	Typologie SDAGE	Typologie SAGE (sous type)
Eaux marines		
1	Grands estuaires	Herbier Récif
2	Baies et estuaires moyens et plats	Vasière Prés-salé
3	Marais et lagunes côtiers	Arrière dune Lagune
4	Marais saumâtres aménagés	Marais salant Bassin aquacole
Eaux courantes		
5	Zones humides des cours d'eau et bordures boisées	Ripisylve Forêt alluviale
6	Plaines humides mixtes liées aux cours d'eau	Herbacée (prairie inondable) Palustre (roselière, cariçaie) à végétation submergée
Eaux stagnantes		
7	Zones humides de montagnes, collines et plateaux	Marais d'altitude (source, combe à neige) Tourbière Zone humide de bas-fond en tête de bassin Zone humide boisée
8	Régions d'étangs	Herbacée (roselière, prairie inondable) Palustre (roselière, cariçaie)
9	Petits plans d'eau et bordures de plans d'eau	Végétation submergée
10	Marais et landes humides de plaines et plateaux	Lande humide Plaine tourbeuse Petit lac
11	Marais et landes humides de plaines et plateaux	Mare Tourbière Pré-salé continental
12	Marais aménagés dans un but agricole	Rizière Prairie amendée Peupleraie
13	Zones humides artificielles	Réservoir-barrage Carrière en eau Lagunage

Figure 6 : Typologie SDAGE.

1.6.4 Faune

Bibliographie

Comme pour la flore, les espèces animales patrimoniales potentiellement présentes sur le site d'étude sont identifiées par une analyse bibliographique préalable : consultation de la base de données communale de l'INPN (Inventaire National du patrimoine Naturel) et de la base de données (quand elle existe) de la LPO locale. Ces bases de données rassemblent la grande majorité des références bibliographiques historiques et contemporaines, réalisées par des professionnels et un important réseau de naturalistes amateurs. Les espèces des zonages alentours, dans un rayon de 3 km autour du site ont également été recherchées (espèces déterminantes ZNIEFF, etc.). Seules les données de moins de 20 ans sont prises en compte dans l'analyse bibliographique.

1.6.4.1 Mammifères terrestres hors chiroptères

Les mammifères terrestres n'ont pas fait l'objet de passages spécifiques. En effet, ce groupe faunistique est très farouche et difficilement observable. C'est la multiplication des passages qui permet d'augmenter les chances d'observation. Ainsi, toutes les observations de mammifères effectuées lors des autres investigations faunistiques ou floristiques, seront pris en compte. Les indices de présences (empreintes, poils, fèces, cadavres...), ont également été activement recherchés.

1.6.4.2 Cas particulier des chiroptères

Détection des espèces

Dans le cadre des inventaires chiroptères, deux types de protocoles ont été réalisés :

- **Ecoute passive** : Cela consiste à positionner un détecteur automatique d'ultrason de type SM4. Cet appareil enregistre en continu sur une nuit, les ultrasons émis par les chauves-souris. Les données issues du protocole d'écoute passif sont tout d'abord triées automatiquement grâce au logiciel SonoChiro. Selon les indices de confiance fournis par le logiciel une vérification d'un échantillonnage ou de l'ensemble des sons est ensuite réalisée manuellement grâce au logiciel Batsound selon le référentiel établi par Michel Barateau (Ecologie acoustique). Le choix de vérifier l'ensemble des sons enregistrés d'un même indice de confiance ou seulement un échantillonnage repose sur une appréciation croisée entre la patrimonialité de l'espèce identifiée (les espèces patrimoniales font systématiquement l'objet d'une vérification manuelle) et les résultats issus de l'article de 2019 concernant le taux d'erreurs par tri automatique, publié dans *Methods in Ecology and Evolution* (Barré *et al.*¹). Les fichiers disposant d'un indice de confiance de 6 ou inférieur font systématiquement l'objet d'une vérification manuelle. Ce protocole a été utilisé sur K2.
- **Ecoute active** : Ce protocole a été utilisé sur les sites de SKMER et K1. Il repose sur la réalisation d'un parcours pédestre par un observateur à l'aide d'un détecteur à ultrasons de type Pettersson D240X. L'observateur effectue un parcours à compter du coucher du soleil, et enregistre tout contact de chauves-souris, un contact étant communément un signal d'ultrasons de 5 secondes. Les espèces pouvant être identifiées directement sur le terrain (groupe des Pipistrelles, Sérotine / Noctule) sont ainsi répertoriées. Pour les espèces nécessitant une analyse informatique (Myotis, Oreillard) le son est enregistré sur un enregistreur, et analysé au bureau. Entre chaque point d'écoute, tout contact capté par l'observateur est également enregistré.

¹ BARRÉ, Kévin, LE VIOL, Isabelle, JULLIARD, Romain, et al. Accounting for automated identification errors in acoustic surveys. *Methods in Ecology and Evolution*, 2019, vol. 10, no 8, p. 1171-1188.



Figure 7 : Protocole chiroptère employé sur K1.



Figure 8 : Protocole chiroptère employé sur K2



Figure 9 : Protocole chiroptère employé sur SKMER

Recherches de gîtes potentiels

Une prospection diurne est réalisée sur le site d'étude permettant de noter les éléments naturels potentiellement intéressants pour les chiroptères (gîtes, transit). Ils sont alors répertoriés et cartographiés. Il s'agit de repérer des gîtes favorables aux espèces les plus sensibles : écorces décollées, présence de cavités, bâtis... favorables aux gîtes des espèces. Les secteurs de gîtes connus à proximité sont localisés (estivage, hivernage).

Le bâti actuellement présent sur le site d'étude est inspecté pour déterminer son utilisation par ce taxon.

1.6.4.3 Avifaune

L'étude des oiseaux nicheurs diurnes est principalement effectuée selon un inventaire semi-quantitatif inspiré des Indices Ponctuels d'Abondance (IPA). Cette méthodologie consiste en un échantillonnage ponctuel de 20 minutes, au cours duquel l'observateur est immobile et répertorie tous les contacts visuels et auditifs de l'avifaune, et ce sans limite de distance. Tous les types de milieux présents sur l'aire d'étude sont étudiés. Un premier passage a eu lieu les 17-18 mai 2021, afin d'identifier les espèces nicheuses précoces. Un second passage a eu lieu sur les mêmes points d'écoutes les 03-04 juin 2021 afin de repérer les espèces nicheuses tardives ainsi que les jeunes des espèces précoces.

Dans le cadre de cette étude, trois points d'écoute ont été réalisés afin de caractériser les cortèges présents sur le site et à proximité.

Les points d'écoute sont effectués durant les premières heures après le lever du soleil afin de correspondre à la période d'activité et de détectabilité maximale des oiseaux diurnes.

Pour les oiseaux ne se détectant pas au chant, comme les rapaces, une prospection visuelle est réalisée tout au long de la journée, notamment pour les rapaces utilisant les ascendances thermiques.

En fonction du comportement des individus et de la date d'observation, l'espèce est classée en nicheuse possible (oiseau vu dans un milieu favorable en période de reproduction), en nicheuse probable (individus en chant observés deux fois en période favorable à sa reproduction et sur le même secteur), ou en nicheuse certaine (couple territorial, parades, nids vides ou occupés, juvéniles non volants, transport de nourriture ou de matériaux de construction du nid).

Cas de l'avifaune migratrice et hivernante

L'inventaire de l'avifaune migratrice et hivernante a consisté en un parcours pédestre sur l'ensemble du site et ses alentours proches, avec des points d'observation d'une quinzaine de minute à la longue vue.

Cas particulier de l'Ædicnème criard

L'Ædicnème criard, espèce patrimoniale connue dans le secteur, est un oiseau aux mœurs crépusculaires. La détection de cette espèce est réalisée par une technique de repasse et d'écoute à la tombée du jour. Le chant de l'Ædicnème est diffusé sur haut-parleur pendant 3 min puis une écoute est réalisée pendant 5 min. Ce protocole est réalisé à 3 reprises.



Figure 10 : Protocole d'inventaire pour l'avifaune sur K1.

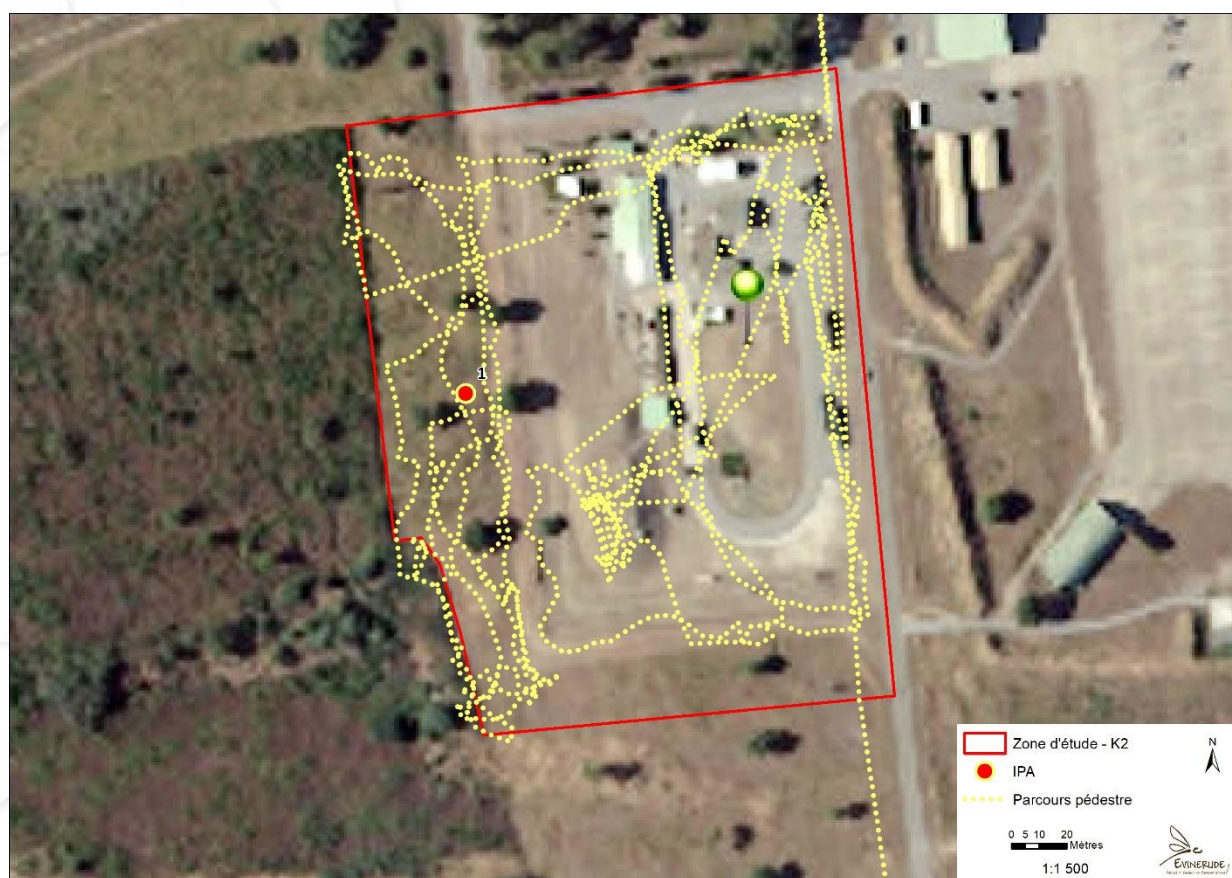


Figure 11 : Protocole d'inventaire pour l'avifaune sur K2.



Figure 12 : Protocole d'inventaire pour l'avifaune sur SKMER.

1.6.4.4 Amphibiens

Les amphibiens utilisent pour la plupart trois types de milieux au cours de l'année : zone d'hivernage (très souvent des boisements), zone de reproduction (pièces d'eau de toutes sortes) et zone d'estive (secteurs plus ou moins humides). La période la plus propice aux inventaires est celle de la reproduction, lorsque les individus adultes d'amphibiens se regroupent dans les pièces d'eau.

Ce type de milieux est recherché et prospecté sur l'ensemble de l'aire d'étude, de même que l'ensemble des habitats favorables à ces espèces.

De plus, lors des prospections pour les autres groupes, les éventuelles observations d'amphibiens sont enregistrées.

Au regard de l'absence de milieux favorables pour ce taxon, aucune prospection nocturne n'a été réalisée. La détection des individus a reposé uniquement sur de l'opportunisme.

1.6.4.5 Reptiles

Dans le cadre de cette étude, les reptiles ont été recherchés par observation visuelle. Cette méthode consiste à effectuer une fouille active sur l'ensemble du site d'étude, en notant toutes les espèces contactées. Lors de cette prospection, les « solariums » et abris naturels sont particulièrement contrôlés. Tout débris déplacé est remis en place afin de modifier le moins possible le micro-habitat.

La prospection visuelle est réalisée dans les zones bien exposées à l'Est en tout début de journée. En effet c'est le moment où ces espèces très héliophiles ont le plus besoin de s'exposer au soleil et se retrouvent donc à la vue de l'observateur.

1.6.4.6 Invertébrés

Les insectes principalement étudiés lors de cette étude sont les orthoptères (criquets, grillons, sauterelles), les lépidoptères (papillons diurnes et nocturnes), les odonates (libellules et demoiselles) ainsi que les coléoptères patrimoniaux. Les prospections sont réalisées pendant les périodes de l'année où les chances d'observer les individus sont les plus élevées. Une première campagne est effectuée au printemps, principalement pour détecter les odonates et les lépidoptères rhopalocères. La seconde campagne a lieu lors de l'été pour cibler les espèces plus tardives.

Comme pour tous les autres groupes, les observations effectuées lors d'autres investigations ont également été retenues.

- **Orthoptères**

Les orthoptères sont recherchés à l'œil nu (chasse à vue) dans l'ensemble des milieux présents sur le site, mais aussi par des contrôles auditifs (reconnaissance auditive à partir des stridulations). Les individus capturés sont identifiés directement sur le terrain puis relâchés.

- **Lépidoptères**

Les papillons sont observés à vue lorsque cela était possible. Les espèces dont l'identification est délicate sont capturées à l'aide d'un filet à papillons, puis identifiées sur le terrain avant d'être relâchées. Les chenilles rencontrées sont également identifiées. Pour les espèces patrimoniales, les œufs sont recherchés sur les plantes hôtes.

L'ensemble des habitats présents sur la zone d'étude est prospecté. Cette méthode permet d'avoir un échantillonnage fin de la diversité des rhopalocères du site, en termes de présence/absence.

- **Odonates**

La méthodologie employée pour l'inventaire des odonates consiste en une prospection visuelle active au droit des habitats favorables aux périodes les plus propices de la journée. Les prospections portent essentiellement sur la détection des imagos (individu mature). Lorsque cela sera nécessaire, les individus sont capturés à l'aide d'un filet à papillons, directement identifiées sur le terrain puis relâchés.

Lors de cet inventaire, tous les milieux aquatiques (mares, mouillère et bassins) sont prospectés ainsi que les habitats annexes (prairies) utilisés comme zone de maturation ou territoire de chasse. La recherche des imagos s'accompagne ponctuellement d'une recherche des exuvies dans la végétation aquatique afin de confirmer l'autochtonie et le statut reproducteur des espèces sur le site.

1.7 Documents réglementaires et listes rouges utilisées

1.7.1 Définition des enjeux

« L'intérêt patrimonial » d'une espèce ou d'un habitat est une notion généralement utilisée pour caractériser l'importance des habitats et espèces d'un site. Toutefois, cette notion est extrêmement subjective. L'intérêt patrimonial se base sur un grand nombre de critères d'évaluation (variant selon les évaluateurs) et est défini indépendamment de l'échelle de réflexion. De fait, la méthode de hiérarchisation à appliquer au cours de cette évaluation doit être la plus objective possible et se baser sur des critères scientifiques rigoureux. Nous avons ainsi évalué un enjeu local de conservation en utilisant les critères suivants :

- Des paramètres d'aire de répartition, d'affinité de la répartition et de distribution des habitats naturels et/ou espèces concernés : plus la répartition d'une espèce ou d'un habitat est réduit et plus l'enjeu de conservation sera fort,
- Du statut biologique : reproducteur, migrateur, hivernant...
- De la vulnérabilité biologique : inscription sur les listes rouges européennes, nationales ou régionales et autres documents d'alerte (plus une espèce ou un habitat est jugé menacé et plus son enjeu de conservation sera fort),
- Des principales menaces connues ou potentielles.

Ces critères ont également été nuancés par notre avis d'expert. A partir de ces critères d'analyse, plusieurs classes d'enjeux locaux de conservation ont été définies, allant de très fort à nul :

Très fort	Espèces ou habitats bénéficiant majoritairement de statuts de protection élevés, généralement inscrites sur les documents d'alerte. Il s'agit aussi des espèces pour lesquelles l'aire d'étude représente un refuge à l'échelle européenne, nationale et/ou régionale pour leur conservation. Cela se traduit essentiellement par de forts effectifs, une distribution très limitée, au regard des populations régionales et nationales. Cette responsabilité s'exprime également en matière d'aire géographique cohérente : les espèces qui en sont endémiques ou en limite d'aire sont concernées, tout comme les espèces à forts enjeux de conservation. L'enjeu peut aussi porter sur des sous-espèces particulières liées à un secteur très restreint ou ayant des effectifs faibles. L'enjeu dépend également de l'utilisation de la zone d'étude pour l'espèce, la zone est d'autant plus importante qu'elle sert à la reproduction (phase pour lesquelles les espèces sont les plus exigeantes sur les conditions écologiques qu'elles recherchent, et milieux favorables limités).
Fort	Espèces ou habitats bénéficiant pour la plupart de statuts de protection élevés, généralement inscrites sur les documents d'alertes. Ce sont des espèces à répartition européenne, nationale ou méditerranéenne relativement vaste mais qui, pour certaines d'entre elles, restent localisées dans l'aire biogéographique concernée. Dans ce contexte, l'aire d'étude abrite une part importante des effectifs ou assure un rôle important à un moment du cycle biologique, y compris comme sites d'alimentation d'espèces se reproduisant à l'extérieur de l'aire d'étude. Sont également concernées des espèces en limite d'aire de répartition dans des milieux originaux au sein de l'aire biogéographique concernée qui abrite une part significative des stations et/ou des populations de cette aire biogéographique.
Modéré	Espèces protégées dont la conservation peut être plus ou moins menacée à l'échelle nationale ou régionale. L'aire biogéographique ne joue pas toutefois de rôle de refuge prépondérant en matière de conservation des populations nationale ou régionale. Les espèces considérées dans cette catégorie sont généralement indicatrices de milieux en bon état de conservation ; Sont également concernées les espèces protégées et quasi menacées, dont le site contribue au bon accomplissement de leur cycle biologique (site de reproduction avéré).
Faible	Espèces éventuellement protégées mais non menacées à l'échelle nationale, régionale ou locale. Ces espèces sont en général ubiquistes et possèdent une bonne adaptabilité à des perturbations éventuelles de leur environnement. Cet enjeu s'applique également à des espèces disposant intrinsèquement d'un enjeu de conservation plus important mais dont le site d'étude ne contribue pas au bon accomplissement de leur cycle biologique (individus observés de passage).
Très faible	Peut être déterminé pour une espèce, notamment en fonction de la localisation de ses populations vis-à-vis de la zone d'étude et de leurs effectifs, la manière dont elle utilise le site d'étude (transit, zone d'alimentation, reproduction) et la nature du projet. Le statut réglementaire de l'espèce n'entre donc pas en ligne de compte, bien que celui-ci puisse fournir des indications sur sa sensibilité.
Nul	Il s'agit pour la majorité de sites anthropiques sans valeur écologique.

1.7.2 Habitats naturels

Pour l'évaluation de l'intérêt écologique des habitats naturels, nous intégrons :

- La valeur patrimoniale des **habitats** correspondant, sur la base des référentiels donnés par la **Directive Habitats/Faune/Flore n°92/43/CEE (DH)** qui concerne la préservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvage. Elle donne pour objectif aux Etats membres la constitution d'un « réseau écologique européen cohérent de zones spéciales de conservation (ZSC), dénommé Natura 2000 ». Les habitats inscrits dans cette directive répondent au moins à l'un des critères suivants :
 - Ils sont en danger de disparition dans leur aire de répartition naturelle.
 - Ils ont une aire de répartition réduite, par suite de leur régression ou de causes intrinsèques
 - Ils constituent des exemples remarquables ou représentatifs des différentes régions biogéographiques en Europe.

Parmi les habitats reconnus d'intérêt communautaire, les habitats prioritaires sont considérés par la Directive Habitats comme étant en danger important de disparition. La responsabilité particulière des Etats membres de l'Union Européenne est engagée pour leur conservation.

- La prise en compte des **zones humides** et des fonctionnalités de ces espaces avec les milieux aquatiques, présente un enjeu écologique mais aussi réglementaire, une analyse de la correspondance de l'habitat naturel identifié en tant qu'habitat de zone humide, zone humide potentielle, ou milieu aquatique est menée.
- Le **degré d'artificialisation** de l'habitat est pris en compte, et est apprécié selon des niveaux d'influence anthropique laissant plus ou moins place à l'expression d'une diversité végétale spontanée et mature, avec trois catégories pouvant être définies :
 - Influence anthropique totale (route, bâtiment),
 - Influence anthropique modérée à forte (végétation des friches et bords de route, prairies de fauche, plantations d'arbres, prairies fauchées, semées, fertilisées...),
 - Influence anthropique faible à très faible (boisement non issu de plantation, pelouse sèche).
- La **richesse en espèces** de flore à statut réglementaire et/ou à enjeu de conservation (cf. partie relative à la flore) correspond également à un critère pris en considération dans l'analyse.
- L'**état de conservation** est habituellement pris en compte dans l'évaluation des habitats naturels. Il tient compte de différents critères (menaces observées sur la formation végétale, typicité du cortège, fragmentation...). Toutefois, il correspond à un critère stationnel qui n'est pas réellement applicable et représentatif à notre échelle de travail.

A l'aide de l'ensemble de ces éléments nous avons considéré que plus un habitat est rare, en régression ou fragilisé par un ensemble de menaces d'importance locales ou régionales, plus l'enjeu local de conservation est important.

Remarque : le cas échéant, l'évaluation peut être également nuancée par l'importance des stations d'espèces patrimoniales : de quelques pieds à une population importante.

1.7.3 Flore

L'analyse des espèces recensées est basée sur plusieurs documents :

- L'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la **liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (PN)** ;
- L'arrêté du 24 juin 1986 relatif à la liste des **espèces végétales protégées en Corse** complétant la liste nationale (**PR**) ;
- L'**annexe II (AII)** de la **Directive Habitats** qui regroupe des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation ;
- L'**annexe IV (AIV)** de la **Directive Habitats** qui liste les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire nécessitant une protection stricte : elle concerne les espèces devant être strictement protégées ;
- L'**annexe V (AV)** concerne les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont les prélèvements dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.
- La **liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine (MNHN, 2012)**
- La **liste rouge régionale de la flore vasculaire de Corse (CBNC, 2015)**.

A partir de ces différentes listes à statut réglementaire et qualitatif, nous avons considéré :

- Qu'une station d'espèce(s) protégée(s) doit être sauvegardée comme l'impose la loi ;
- Qu'une station d'espèce(s) rare(s) à très rare(s) ou inscrite(s) dans les Listes Rouges mérite que tout soit fait pour qu'elle(s) soi(en)t sauvegardée(s) (même si la loi n'y oblige pas comme pour une espèce protégée) ;
- Qu'une espèce peu commune ne justifie pas de mesure de protection stricte mais est indicatrice de potentialités écologiques qui peuvent faire l'objet de compensations lors d'un projet d'aménagement ;
- Que les espèces communes à très communes ou non spontanées sur le territoire considéré ne présentent pas de valeur patrimoniale particulière.

1.7.4 Faune

L'analyse des espèces recensées est basée sur plusieurs documents :

- Les **arrêtés fixant les listes des espèces protégées sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (**PN**) :
 - L'arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 15 septembre 2012 fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
- La **Directive Oiseaux** n°2009/147/CE (**DO**), qui a pour but la protection des espèces d'oiseaux sauvages ainsi que de leurs habitats, de leurs nids et de leurs œufs.
 - L'annexe I (**AI**) liste les espèces d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones de Protection Spéciale (ZPS).
 - L'annexe II (**AII**) liste les espèces dont la chasse est autorisée.
 - L'annexe III (**AIII**) liste les espèces dont le commerce est autorisé.
- La Directive **Habitats/Faune/Flore** n°92/43/CEE (**DH**) :
 - L'annexe II (**AII**) regroupe des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC).
 - L'annexe III (**AIII**) donne les critères de sélection des sites susceptibles d'être identifiés comme d'importance communautaire et désignés comme ZSC.
 - L'annexe IV (**AIV**) liste les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte : elle concerne les espèces devant être strictement protégées.
 - L'annexe V (**AV**) concerne les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont les prélèvements dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.
- La liste des **espèces déterminantes pour les ZNIEFF** en Corse de 2010 (**ZnC**).
- Les **listes rouges nationales (LRN)** et **régionales (LRC)** en vigueur :
 - La liste rouge des espèces menacées en France de 2016.
 - La liste rouge régionale des oiseaux nicheurs, des reptiles et des amphibiens de Corse de 2017.
 - Liste rouge des papillons diurnes et zygiens de Corse de 2017.
 - Liste rouge des odonates de Corse de 2017.
 - La liste rouge des chiroptères de Corse de 2010.

Signification des sigles utilisés dans les listes rouges nationales, régionales et départementales :

LC : Préoccupation mineure ; **NT** : quasi menacé ; **VU** : Vulnérable ; **EN** : En danger ;

CR : En danger critique d'extinction ; **DD** : manque de données ; **RE** : éteint ; **NA** : Non applicable.

2 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

2.1 Périmètres et classements liés au patrimoine naturel

2.1.1 Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique

L'inventaire ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique) est un inventaire national établi à l'initiative et sous le contrôle du Ministère de l'Environnement. Lancé en 1982, il a pour objectif d'identifier des secteurs à forts enjeux écologique. Les ZNIEFF participent au maintien des grands équilibres naturels ou, constituent le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional et constitue un outil de connaissance du patrimoine national de la France.

La modernisation de l'inventaire des ZNIEFF terrestres de Corse a été validée par le Muséum National d'Histoire Naturel en 2010 et est donc terminée. Néanmoins des modifications ponctuelles à certaines ZNIEFF seront apportées en fonction de l'état des connaissances nouvelles sur les sites concernés (inventaires scientifiques, prospections naturalistes, expertises...) dans l'esprit d'un inventaire continu et actualisé en permanence.

Contrairement aux ZNIEFF terrestres, les ZNIEFF marines en Corse n'en sont qu'à leur début, elles ne sont en aucun cas en phase de modernisation. A ce jour, les espèces déterminantes et les habitats prioritaires ont été identifiés et un recensement de leur présence est en cours. Ce recensement permettra par la suite d'identifier le périmètre des futures ZNIEFF.

Cet inventaire différencie deux types de zone :

- **Les ZNIEFF de type 1** sont des sites, de superficie en général limitée, identifiés et délimités parce qu'ils contiennent des espèces ou au moins un type d'habitat de grande valeur écologique, locale, régionale, nationale ou européenne.
- **Les ZNIEFF de type 2**, concernent les grands ensembles naturels, riches et peu modifiés avec des potentialités biologiques importantes qui peuvent inclure plusieurs zones de type 1 ponctuelles et des milieux intermédiaires de valeur moindre mais possédant un rôle fonctionnel et une cohérence écologique et paysagère.

L'inventaire ZNIEFF ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois l'objectif principal de cet inventaire réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis à vis du principe de la préservation du patrimoine naturel.

Ainsi, quatre ZNIEFF terrestres de type 1 sont comprises dans l'aire d'étude bibliographique, décrites dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Synthèse des ZNIEFF présentes au sein de l'aire d'étude bibliographique.

Type Référence	Intitulé Distance au projet	Description
ZNIEFF de type 1 940004091	Etang et zone humide de Palo Inclus dans la zone d'étude élargie	<p>Cette grande zone lagunaire est située à proximité de la base aérienne de Solenzara.</p> <p>Elle comprend un étang de plus de 100 hectares, encadré au nord par la plus vaste sansouire de Corse (40 ha). L'étendue d'eau peu profonde, de forme allongée, est partagée en deux par la presqu'île d'Isola. Au sud de l'étang, en arrière d'un cordon dunaire, une zone humide occupe l'espace jusqu'à l'embouchure du Travo.</p> <p>L'étang reçoit dans sa partie nord, des eaux de ruissellement qui transitent par une zone marécageuse. En outre, il reçoit plusieurs petits ruisseaux (Tagnacane, Stangone, Milelli). La zone marécageuse au nord de l'étang est en relation avec les marais adjacents à l'embouchure de l'Abatesco et la communication avec la mer se fait à l'extrême sud de l'étendue d'eau.</p> <p>Les rives ouest et sud de l'étang ainsi que la presqu'île sont couvertes d'un maquis allant de la cistaie à la suberaie. Sur le lido, un boisement de pins longe la rive. Au nord du périmètre, le milieu est recouvert d'une mosaïque de roselières, jonçailles, et enganes cernée par des tamaris. L'étang est occupé par un herbier à ruppias.</p> <p>Au sud, le maquis alterne avec des zones marécageuses fortement arborées (iris, joncs, typhas, phragmites...), le lido devient caillouteux et il se recouvre de lentisques et de ronces.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Espèces déterminantes : <p>Oiseaux : Foulque macroule Plantes : 14 espèces</p>
ZNIEFF de type 1 940004090	Embouchures et zones humides du Fium'Orbu et de l'Abatesco 2,5 km au Nord de la zone d'étude élargie	<p>Ce vaste complexe de zones humides est situé de part et d'autre des embouchures du Fium'Orbu et de l'Abatesco. On distingue l'étang de Gradugine situé entre le Fium'Orbu et l'Abatesco, les marais de Cana attenants à Gradugine, l'estuaire du Fium'Orbu et une zone marécageuse au sud de l'embouchure de l'Abatesco qui s'étend presque jusqu'à l'étang de Palo.</p> <p>L'étang de Gradugine est alimenté directement par les eaux de ruissellement transitant par les marais de Cana en partie drainés, par le Fium Orbu, et par l'Abatesco dont un mince diverticule rejoint le sud de l'étang.</p> <p>L'ensemble est composé de différents types de milieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aulnaies denses et étendues le long des deux fleuves, à proximité de l'étang de Gradugine, et dans le sud de la zone ; - boisements importants de tamaris autour des zones d'eau libre ;

		<ul style="list-style-type: none"> - roselières (massettes, roseaux, iris) dans les marais et autour des bras d'alimentation ou d'évacuation de l'étang de Gradugine ; - prairies très humides avec des fasciés à joncs (marais de Cana) ; - gazons maritimes plus ou moins dégradés sur le lido (agropyrum) ; - herbier d'espèces dulçaquicoles (potamots, myriophylles) dans l'étang de Gradugine. <p>• Espèces déterminantes :</p> <p>Oiseaux : Canard colvert, Héron pourpré, Nette rousse, Grèbe castagneux.</p> <p>Reptile : Cistude d'Europe.</p> <p>Plantes : Allium corsicum, Carex riparia, Corynephorus articulatus, Euphorbia peplis, Kosteletzkya pentacarpus, Myosotis laxa subsp. Cespitosa, Persicaria decipiens, Tamarix africana, Vitex agnus-castus.</p>
ZNIEFF de type 1 940013177	<p>Station de Genista aetnensis de la marine de solaro et embouchure du Travo</p> <p>Incluse dans la zone d'étude élargie</p>	<p>Le site comprend : l'étang de Leccia, le cordon littoral de Solaro et l'embouchure du Travo entre le pont sur la RT 10 et la mer.</p> <p>Le cordon littoral est colonisé par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un groupement à chiendent des plages (Elytrigia juncea) et échinophore (Echinophora spinosa) avec comme espèces compagnes la luzerne maritime (Medicago marina) et le diotis (Achillea maritima) ; - une zone à oyat (Ammophila arundinacea) relictuelle, en raison de l'érosion naturelle et anthropique due aux passages de véhicules tout terrain, qui subsiste de façon ponctuelle ; - plus en arrière, au niveau des sables fixés, un mince ourlet discontinu à scrophulaire rameuse (Scrophularia ramosissima) et immortelle d'Italie (Helichrysum italicum) ; <p>puis :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans la moitié sud du site, une forêt dunale à pins maritimes (Pinus pinaster) (habitat prioritaire) en mosaïque avec une garrigue à hélianthème (Halimium halimifolium). - dans la partie centrale, une tamariçaie (à Tamarix africana) bordée d'aulnes glutineux (Alnus glutinosa), avec comme particularité, la présence du genêt de l'Etna (Genista aetnensis), - enfin, dans la moitié nord, des haies, séparant le cordon des prairies, constituées de ronciers (Rubus ulmifolius) en mosaïque avec des essences du maquis ou des tamaris. <p>Plus en arrière, tout au long du cordon, s'étendent de vastes prairies pâturées par des bovins, plus ou moins humides. L'extrémité sud du site est occupée par un marais de plusieurs hectares (le marais de Leccia) comprenant des roselières dans sa partie terminale, de vastes peuplements à tamaris et des prairies humides à carex et à joncs.</p>

		<p>Les berges du Travo sont, en partie, occupées par une ripisylve (à aulnes, peuplier noir et osier). Entre les blocs rocheux et sur les zones graveleuses soumises aux fortes eaux du régime nival du Travo, les thérophytes sont abondantes. On note également à ce niveau, la présence de quelques espèces plus fréquentes à des étages de végétations supérieurs, dont les graines ont été transportées par les eaux de la rivière : <i>Mercurialis corsica</i>, <i>Helleborus lividus</i> ssp. <i>corsicus</i>, <i>Anthyllis hermanniae</i>, <i>Santolina corsica</i>, <i>Cardamine graeca</i>, <i>Buplevrum fruticosum</i>. Enfin, en arrière du niveau maximum atteint par les crues du Travo, s'installent des pteridaies et/ou des ronciers et/ou des cistaies. Ces dernières, d'abord clairsemées, sont de plus en plus denses au fur et à mesure que l'on s'éloigne du lit majeur du fleuve. Elles correspondent à des stades de dégradation de la forêt de chêne-liège ou d'oliveraies, dont quelques lambeaux subsistent par endroits.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Habitats déterminants (CB / N2000) : Dunes embryonnaires (16.211 / -) Dunes grises (16.22 / -) Groupements dunaires à <i>Malcolmia</i> (16.228 / -) Fourrés dunaires à sclérophylles (16.28 / -) Végétation annuelle des laisses de mer sur plages de galets (17.2 / -) Prairies humides (37.4 / -) Forêts de Pins maritimes (42.81 / -) Galleries méditerranéennes de Saules blancs (44.141 / -) Forêt de Frênes et d'Aulnes des fleuves médio-européens (44.3 / -) Fourrés de <i>Tamaris</i> (44.813 / -) Forêts d'Oliviers et de Caroubiers (45.1 / -) • Espèces déterminantes : Poissons : <i>Blennius fluviatilis</i>, Truite commune, Truite à grosse taches. Insectes : <i>Labarrus lividus</i>, Leste à grands ptérostigmas. Oiseaux : Petit gravelot, Foulque macroule, Guêpier d'Europe, Tourterelle des bois. Reptile : Cistude d'Europe, Tortue d'Hermann Plante : <i>Achillea maritima</i>, <i>Cardamine graeca</i>, <i>Euphorbia peplis</i>, <i>Genista aetnensis</i>, <i>Mercurialis corsica</i>, <i>Persicaria hydropiper</i>, <i>Ranunculus ophioglossifolius</i>, <i>Santolina corsica</i>, <i>Serapias neglecta</i>, <i>Stachys maritima</i>, <i>Tamarix africana</i>, <i>Vicia altissima</i>.
ZNIEFF de type 1 940013178	Marais de Peri 2,6 km au Sud de la zone d'étude élargie	<p>Le marais de Peri est une petite zone humide située sur la commune de Solaro (Haute Corse) entre la route nationale et la mer, à l'extrémité sud de la longue côte sableuse qui s'étend au nord jusqu'à Bastia.</p> <p>Le marais de Peri est allongé parallèlement au rivage. Il est séparé de la mer par une formation dunaire couverte</p>

		<p>d'Hélianthèmes et de quelques touffes d'Oyats en avant de la dune. Des Pins maritimes isolés dominant cette végétation.</p> <p>La zone humide proprement dite est ceinturée par une bande de Tamaris qui se prolonge au nord jusqu'au débouché d'un petit ruisseau près d'un cabanon situé sur la plage.</p> <p>La végétation palustre, composée de joncs, de pragmites et de quelques typhas, recouvre presque entièrement le marais et laisse peu d'eau libre.</p> <p>Une petite phragmitaie qui régénérée après incendie, est localisée au nord du site à l'embouchure du ruisseau. On note une très belle station à Vitex et la présence d'oiseaux d'eau en reproduction.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Espèces déterminantes :</u> <p>Oiseaux : Foulque macroule, Grèbe castagneux</p> <p>Plante : Ceratophyllum submersum, Charybdis maritima, Euphorbia peplis, Leersia oryzoides, Ranunculus ophioglossifolius, Ruscus aculeatus, Tamarix africana, Vitex agnus-castus.</p>
--	--	--

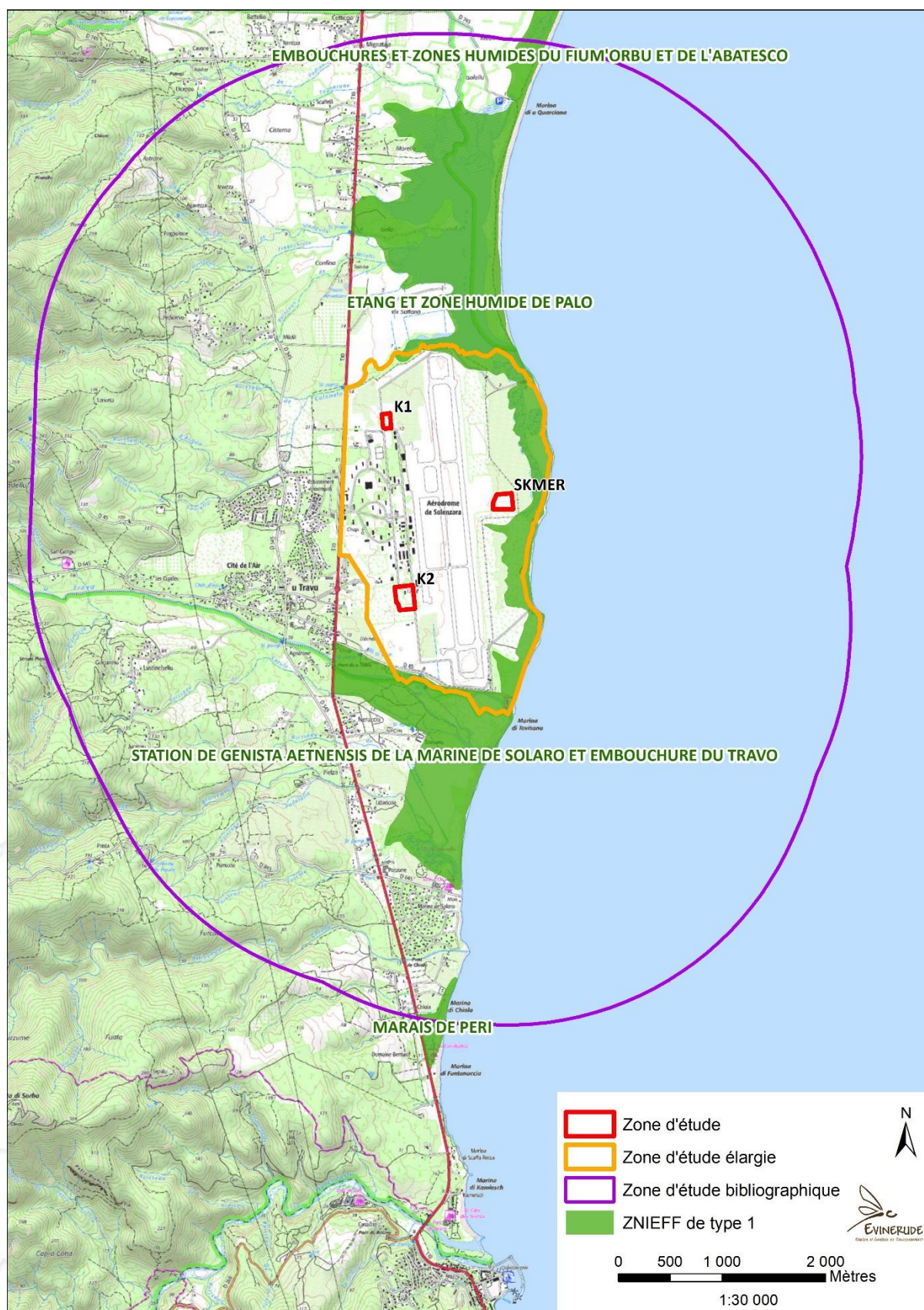


Figure 13 : Localisation des ZNIEFF au sein de l'aire d'étude bibliographique.

2.1.2 Sites Natura 2000

Le réseau NATURA 2000 est un réseau écologique européen dont l'objectif est de contribuer à la préservation de la diversité biologique au sein de l'Union européenne. Il assure le maintien, ou le rétablissement dans un état de conservation favorable, des habitats naturels et des habitats d'espèces de la flore et de la faune sauvage d'intérêt communautaire. Ce réseau s'appuie sur deux directives :

- **La Directive « Oiseaux »** (79/409/CEE) du 2 avril 1979 qui vise la conservation des oiseaux sauvages et la protection des habitats nécessaires à la reproduction et à la survie d'espèces d'oiseaux considérées comme rares ou menacées à l'échelle de l'Europe. Elle prévoit pour cela la création de « **Zones de Protection Spéciale** » (ZPS). A noter qu'une version intégrant les mises à jour successives a été codifiée en 2009 (2009/147/CE) ;
- **La Directive « Habitats Faune et Flore »** (92/43/CEE), du 21 mai 1992, qui a pour objet la conservation des habitats et des espèces faunistiques et floristiques, rares ou menacées. Elle prévoit pour cela la création de « **Zone Spéciale de Conservation** » (ZSC). Une ZSC est d'abord « pSIC » ("proposé Site d'Importance Communautaire") puis " SIC " après désignation par la commission européenne et enfin "ZSC" pour " Zone Spéciale de Conservation" après arrêté du ministre chargé de l'Environnement.

C'est le maillage de ces deux types de site (ZPS et ZSC) qui constitue le réseau Natura 2000.

Deux sites Natura 2000 se superposant sont compris dans l'aire d'étude bibliographique, décrits dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Synthèse des sites Natura2000 présents au sein de l'aire d'étude bibliographique.

Type Référence	Intitulé Distance au projet	Description
ZSC FR9400581	Etang de Palo et cordon dunaire. Bordant la limite Nord de la zone d'étude élargie	<p>L'étang de palo, âgé de 6000 ans environ, s'est formé par l'isolement d'une dépression côtière par son cordon sableux issu du charriage de matériaux détritiques, lors de la remontée de la mer pendant le réchauffement climatique post-glaciaire (Würm). La nature des sols est hétérogène sur le site et on distingue cinq ensembles géomorphologiques : le plan d'eau, les sols caillouteux, les sols limoneux, les marécages et le cordon littoral sableux.</p> <p>Habitats d'intérêt communautaire :</p> <p>1150* : Lagunes côtières</p> <p>1210 : Végétation annuelle des laissés de mer</p> <p>1310 : Végétation pionnières à <i>Salicornia</i> et autres espèces annuelles des zones boueuses et sableuses</p> <p>1410 : Prés-salés méditerranéens</p> <p>1420 : Fourrés halophiles méditerranéens et thermo-atlantiques</p> <p>2110 : Dunes mobiles embryonnaires</p> <p>2120 : Dunes mobiles du cordon littoral à <i>Ammophila arenaria</i></p> <p>2210 : Dunes fixées du littoral du <i>Crucianellion maritima</i></p> <p>2230 : Dunes avec pelouses des <i>Malcolmietalia</i></p> <p>* Habitat prioritaire</p> <p>Espèces d'intérêt communautaire :</p> <p>Mammifères : Barbastelle d'Europe, Minioptère de Schreiber, Murin de Capacinni, Murin à oreilles échancrées.</p> <p>Amphibien : Discoglosse sarde</p> <p>Reptile : Tortue d'Hermann, Cistude d'Europe.</p> <p>Poisson : Aphanius Corse</p> <p>Plante : <i>Kosteletzkya pentacarpos</i></p>
ZSC FR9402014	Grand herbier de la côte orientale Bordant la limite Est de la zone d'étude élargie	<p>L'herbier de Posidonies de la côte Est constitue l'écosystème clef de cette zone marine. En effet, les différents rôles intrinsèques de cet écosystème (producteur d'oxygène, source de nourriture, abri, frayère, nurserie, stabilisation des fonds, protection des côtes, puits de carbone, maintien de la clarté des eaux...) couplés aux dimensions remarquables de cet herbier (près de 40 000 hectares d'un seul tenant), révèlent l'importance de ce milieu pour l'ensemble du littoral de la Plaine Orientale. La préservation de cet écosystème contribue au maintien de nombreuses espèces qui en dépendent. Des espèces comme la grande Nacre (<i>Pinna nobilis</i>) ou la tortue Caouanne (<i>Caretta caretta</i>), qui sont des espèces d'intérêt communautaire, sont régulièrement observées dans ce périmètre. On peut également y rencontrer de nombreuses autres espèces de poissons,</p>

		<p>d'échinodermes, de crustacés, de mollusques. Le bon fonctionnement de cet écosystème est le garant de la conservation d'intérêts économiques majeurs, notamment halieutiques car il assure également une continuité avec l'ensemble des lagunes littorales présentes (réserve de Biguglia, étangs de Diane et d'Urbino).</p> <p>Habitats d'intérêt communautaire :</p> <p>1120* : Herbiers de posidonies (<i>Posidonium oceanicae</i>)</p> <p>1110 : Bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine</p> <p>1140 : Replats boueux ou sableux exondés à marée basse.</p> <p><i>* : Habitat prioritaire</i></p> <p>Espèces d'intérêt communautaire :</p> <p>Reptile : La Caouanne</p> <p>Bivalve : la Grande nacre.</p>
--	--	--

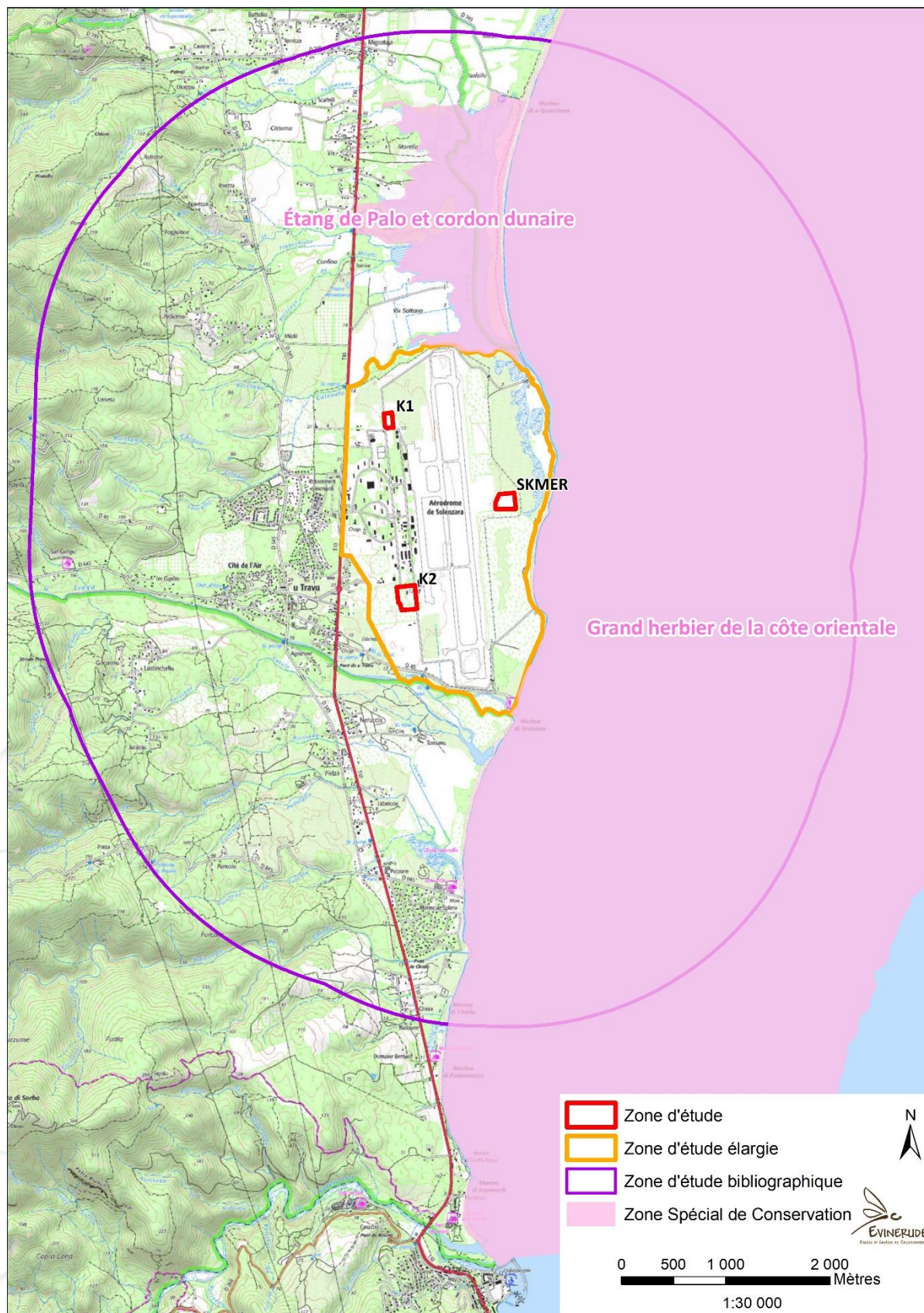


Figure 14 : Localisation des sites Natura 2000 au sein de l'aire d'étude bibliographique.

2.1.3 Zones humides

Longtemps considérées comme dangereuses ou insalubres, elles ont été modifiées, parfois détruites. Pourtant, les zones humides remplissent des fonctions essentielles au maintien des équilibres écologiques et rendent des services à la collectivité. Selon l'article L211-1 du Code de l'Environnement, les zones humides sont définies comme « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ». Selon leur état de conservation, les zones humides assurent tout ou au moins une partie des trois grandes fonctionnalités suivantes :

- **Régulation des régimes hydrologiques** : les zones humides retardent globalement le ruissellement des eaux de pluies et le transfert immédiat des eaux superficielles vers l'aval du bassin versant. Telles des éponges, elles "absorbent" momentanément l'excès d'eau puis le restituent progressivement lors des périodes de sécheresse. Elles permettent, pour une part variable suivant les sites, la réduction de l'intensité des crues, et soutiennent les débits des cours d'eau, sources et nappes en période d'étiage.
- **Autoépuration et protection de la qualité des eaux** : les zones humides contribuent au maintien et à l'amélioration de la qualité de l'eau en agissant comme filtre épurateur des eaux souterraines ou superficielles.
- **Réservoir biologique** : espace de transition entre la terre et l'eau, les zones humides présentent une potentialité biologique souvent plus élevée que les autres milieux. Lorsqu'elles sont peu anthropisées, de nombreuses espèces végétales et animales y vivent de façon permanente ou transitoire. Elles assurent ainsi des fonctions d'alimentation, de reproduction mais aussi de refuge. C'est pourquoi leur sauvegarde est une obligation légale qui relève de l'intérêt général.

En Corse, l'inventaire régional des zones humides, fruit d'un partenariat entre l'Office de l'Environnement de la Corse, la DREAL de Corse et l'Agence de l'Eau RMC, voit le jour en 2005. Ainsi, environ 22000 ha de zones humides ont été recensés. Cet inventaire s'est par la suite enrichi, notamment par la cartographie zones humides de taille plus modeste, telles que les mares temporaires. Les données cartographiques ne sont cependant pas disponibles et l'atlas cartographique produit ne mentionnent pas de zones humides à proximité de la zone d'étude.

A l'échelle nationale, un travail de pré-localisation des zones humides par photo-interprétation a donné lieu à une pré-cartographie des milieux potentiellement humides sur le territoire. La pré-localisation par photo-interprétation doit donc rester un pré-repérage devant impérativement donner lieu à un travail de terrain, et en aucun cas être assimilé à un inventaire des zones humides.

En l'absence d'inventaire sur un territoire, cette pré-localisation établie par la DREAL peut servir comme un premier document d'alerte, imparfait tantôt par excès tantôt par défaut, mais couvrant tout le territoire et/ou comme la phase initiale d'une démarche d'inventaires.

La pré-localisation n'a donc pas vocation à se substituer aux démarches d'inventaires déjà réalisées ou en cours.

La cartographie de pré localisation des zones humides indique plusieurs enjeux à l'échelle de la zone d'étude.



Figure 15 : Pré-localisation des zones humides à l'échelle locale.

2.1.4 Arrêté préfectoral de protection de biotope

Un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB) est une aire de protection réglementaire dont l'objectif est de préserver les milieux naturels nécessaires à l'alimentation, la reproduction, le repos ou la survie d'espèces animales ou végétales protégées au titre des articles L.411-1 et L.411-2 du Code de l'Environnement.

L'APPB est défini aux articles R.411-15 à R.411-17 du Code de l'Environnement et est instauré par le préfet de département. Il est constitué d'un règlement et d'une carte : le règlement fixe au cas par cas les mesures d'interdiction ou de restriction des activités pouvant porter atteinte au milieu des espèces visées, la carte matérialise le périmètre à l'intérieur duquel les mesures s'appliquent.

Au sein de l'aire d'étude bibliographique, un APPB est localisé.

Intitulé Distance au projet	Description
<p>Cordon dunaire de Solaro et marais de Leccia FR380054</p> <p>400m au Sud de la zone d'étude élargie</p>	<p>L'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope « Cordon dunaire de Solaro et marais de Leccia » de 22,31 Ha est situé sur la commune de Solaro, sur la côte ouest de la Corse, à environ 4 Km au nord de Solenzara</p> <p>L'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope a été pris le 30 juin 1998 dans l'objectif de protéger <i>Genista aetnensis</i> (Biv.) DC., 1825 et donc l'habitat prioritaire « Forêt dunale à pin maritimes (<i>Pinus pinaster</i>) ». Ce genêt était éligible au titre du programme « Life » de « Conservation des habitats naturels et des espèces végétales d'intérêt communautaire prioritaire de la Corse » (AGENC, 1996). Ce programme visait, à l'échelle régionale, à engager une politique globale pour la protection des sites d'espèces d'intérêt communautaire et non seulement local.</p> <p>Le marais de Leccia accueille de nombreux oiseaux d'eau nicheurs tels que <i>Gallinula chloropus</i> et <i>Tachybaptus ruficollis</i>. C'est également dans cette zone humide que l'on retrouve de très belles populations de <i>Tamarix africana</i>. Cette espèce est en Corse à la limite de son aire de répartition ce qui lui vaut une protection nationale. Ce marais abrite aussi la Cistude d'Europe et divers odonates comme <i>Sympetrum sanguineum</i> et <i>Libellula fulva</i>. A l'embouchure, au niveau du marais, des espèces floristiques protégées sont présentes telles que <i>Vicia altissima</i> et <i>Ranunculus ophioglossifolius</i>.</p> <p>L'arrière du cordon littoral est composé en arrière d'une forêt dunale à Pin maritime (<i>Pinus pinaster</i>) en mosaïque avec une fruticée à Ciste à fleur jaune (<i>Halimium halimifolium</i>). Cet habitat est d'intérêt prioritaire au titre de la directive européenne dite « Directive habitats » de 1992. C'est dans cette pinède que l'on retrouvait à l'origine quelques pieds de <i>Genista aetnensis</i> (Biv.) DC., 1825. Le dernier incendie de 1993 a dégradé la pinède et a favorisé la fruticée basse. Cette dernière est propice à la tortue d'Hermann. Cette tortue trouve dans cette zone, des trouées à végétation herbacée rase où elle peut se nourrir et se réchauffer quand elle n'est pas cachée dans les fourrés.</p> <p>Sur le cordon littoral, des formations à oyats (<i>Ammophila arenaria</i> L.) dégradées se retrouvent dispersées sur les petites dunes mobiles formées par le sable fin d'origine aérien. Sur les sables un peu plus fixés se trouve des fruticées naines à Immortelle d'Italie (<i>Helichrysum italicum</i>). Lors du classement du site en APPB plusieurs pieds de <i>Genista aetnensis</i> étaient présents entre la dune et le roncier longeant les prairies en arrière du site. Aujourd'hui un seul pied de Genêt de l'Etna est encore présent sur ce cordon, non loin d'une petite dépression humide qui s'assèche en été, au milieu de la haie, accompagné par des aulnes, des tamaris et des ronces.</p>

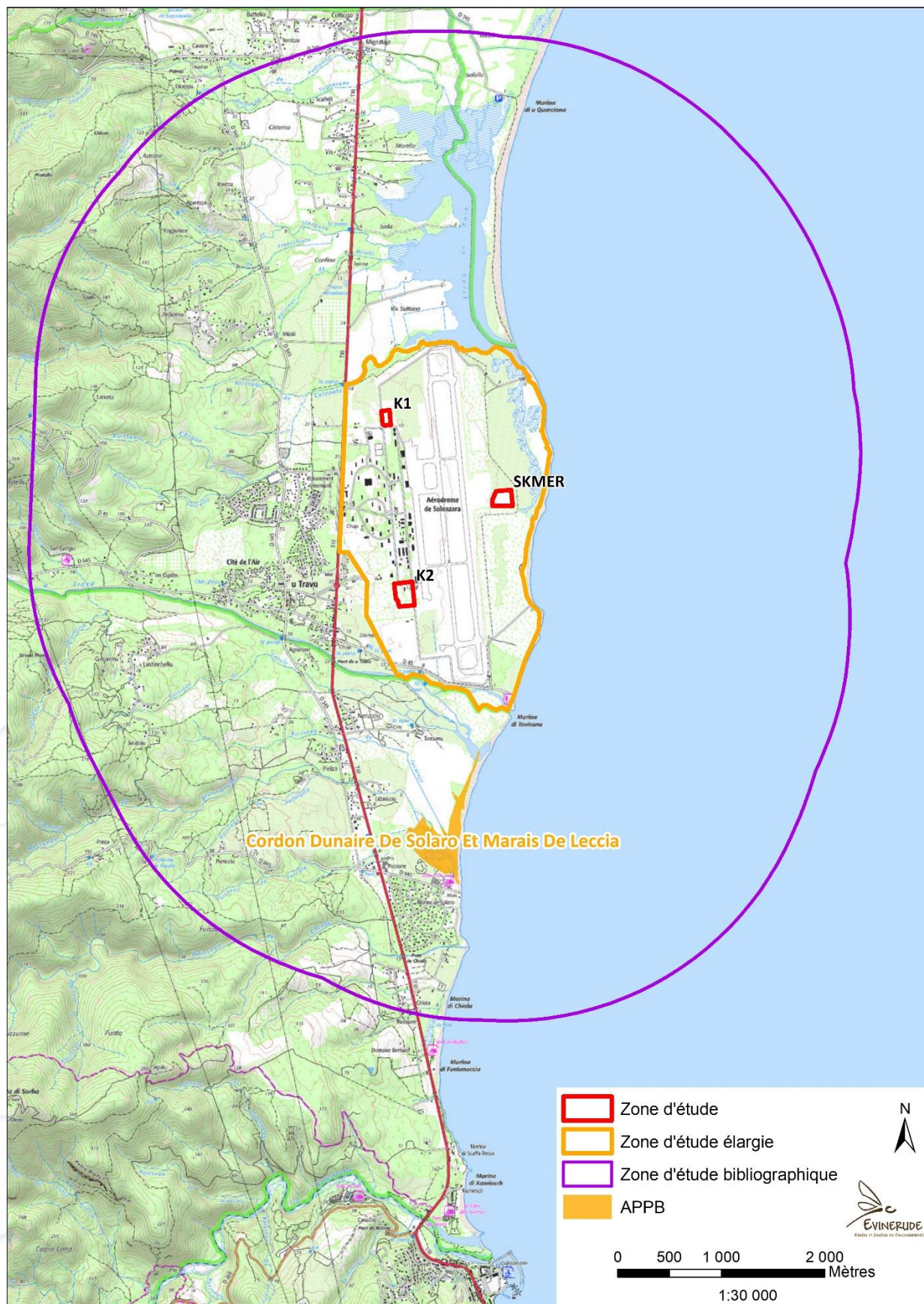


Figure 16 : Localisation des APPB au sein de l'aire d'étude bibliographique.

2.1.5 Conservatoire du littoral

Consciente de la valeur écologique, sociale, économique et culturelle de son littoral, la France a fait le choix de préserver une part significative d'espaces naturels littoraux et de les rendre accessibles à tous.

L'Etat a ainsi décidé de créer en 1975, le Conservatoire du littoral, un établissement public sans équivalent en Europe dont la mission est d'acquérir des parcelles du littoral, menacées par l'urbanisation ou dégradées pour en faire des sites restaurés, aménagés, accueillants dans le respect des équilibres naturels.

Ses objectifs sont :

- La **préservation** des milieux naturels et des paysages remarquables et menacés.
- **L'équilibre** des littoraux et la prise en compte du changement climatique par une gestion raisonnée avec ses partenaires locaux.
- **L'accès et l'accueil** du public dans le respect des sites pour une sensibilisation à la préservation de l'environnement
- **Le développement durable** pour toutes les activités présentes sur les sites (agriculture, gestion du patrimoine...).

La politique d'acquisition du Conservatoire du littoral est ambitieuse et repose sur une dotation de l'Etat complétée par des soutiens indispensables publics (Europe, collectivités territoriales, établissements publics) et privés (mécénat, dons, legs et donations).

Il achète les terrains situés en bord de mer et de lacs, dans un périmètre géographique précis, dont les contours sont définis avec les élus locaux et les services de l'Etat, votés lors des Conseils d'administration.

Le Conservatoire est propriétaire des sites qu'il acquiert mais il les confie ensuite en gestion aux régions, départements, communes et communautés de communes, syndicats mixtes ou associations.

L'ensemble du site d'étude est identifié sous la responsabilité du conservatoire du littoral.

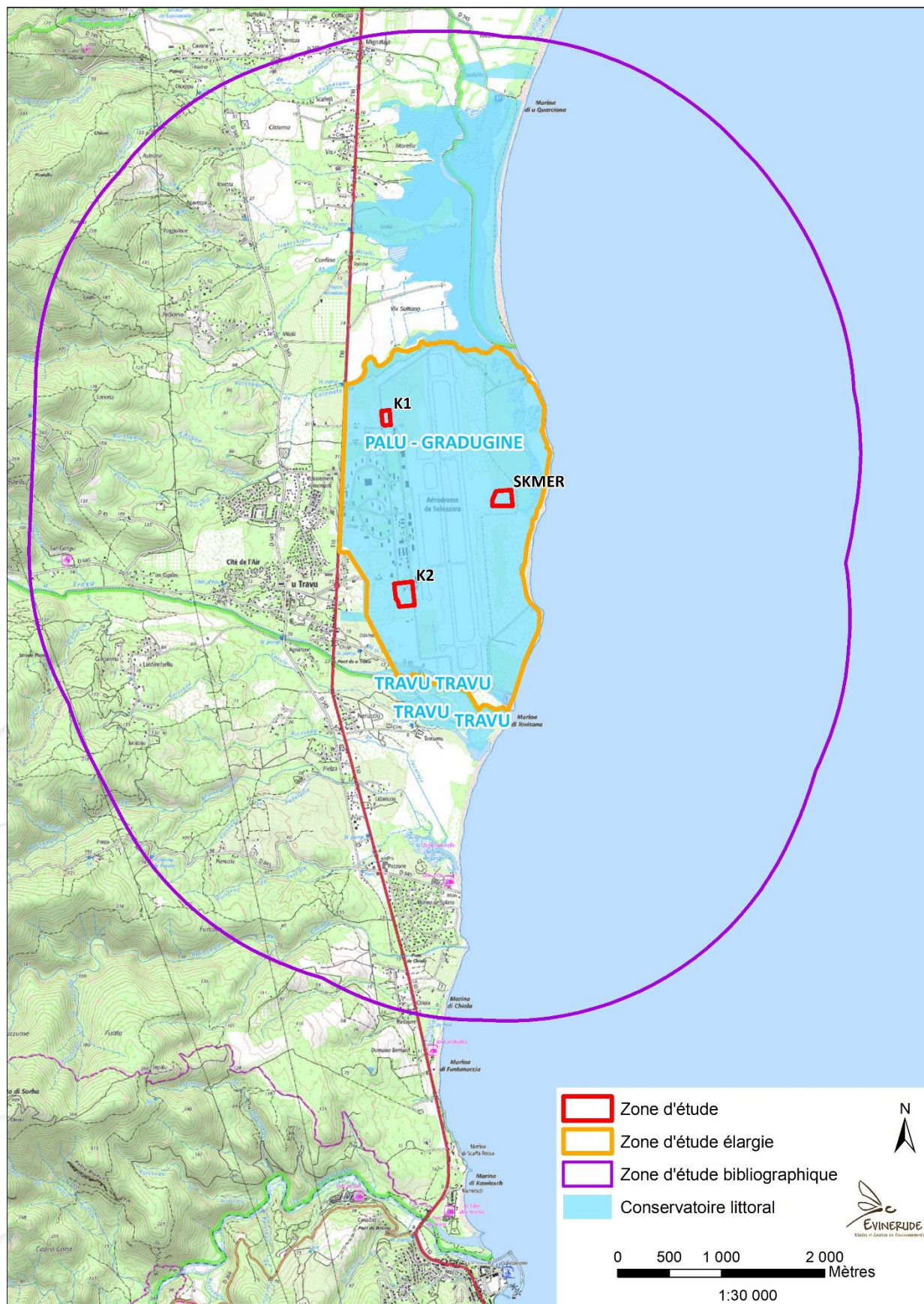


Figure 17 : Sites sous responsabilité du Conservatoire du littoral

2.1.6 Parc naturel régional

En France, un parc naturel régional (PNR) est un territoire ayant choisi volontairement un mode de développement basé sur la mise en valeur et la protection de patrimoines naturels et culturels considérés comme riches et fragiles.

Les Parcs naturels régionaux sont créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Peut être classé "Parc naturel régional" un territoire à dominante rurale dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile. Un Parc naturel régional s'organise autour d'un projet concerté de développement durable, fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

Les PNR sont issus d'une compétence partagée entre les régions qui en ont l'initiative et l'Etat qui les classe pour 12 ans (15 depuis la loi Biodiversité de 2016), par un décret signé du Premier ministre, sur proposition du Ministre en charge de l'environnement.

Les territoires des Parcs naturels régionaux sont classés par décret et obtiennent la marque « Parc naturel régional » attribuée par l'Etat.

Créé par décret en 1972, le Parc Naturel Régional de Corse (PNRC) fait partie des premiers Parcs naturels régionaux Français, territoires ruraux, habités et accessibles, reconnus au niveau national pour leur forte valeur patrimoniale et paysagère, mais aussi pour leur fragilité.

Aujourd'hui, le Parc naturel régional de Corse s'étend sur 365 000 hectares et se compose de 145 communes. La Collectivité Territoriale de Corse, les départements de Haute corse et de Corse du Sud, 4 communautés de communes ainsi que d'autres acteurs associés contribuent à la mise en œuvre de sa politique.

La politique actuelle du Parc repose sur la charte de 1999, fondée sur les objectifs suivants :

- Protection et gestion de l'environnement et du patrimoine,
- Revitalisation de l'espace rural par un tourisme durable,
- Valorisation des ressources naturelles et développement de l'économie rurale,
- Sensibilisation à l'environnement, accueil du public et communication.

La base de donnée mentionne la présence de 6260 espèces au sein du parc avec 14 espèces d'amphibiens, 224 espèces d'oiseaux, 62 espèces de mammifères et 2228 espèces de plantes.

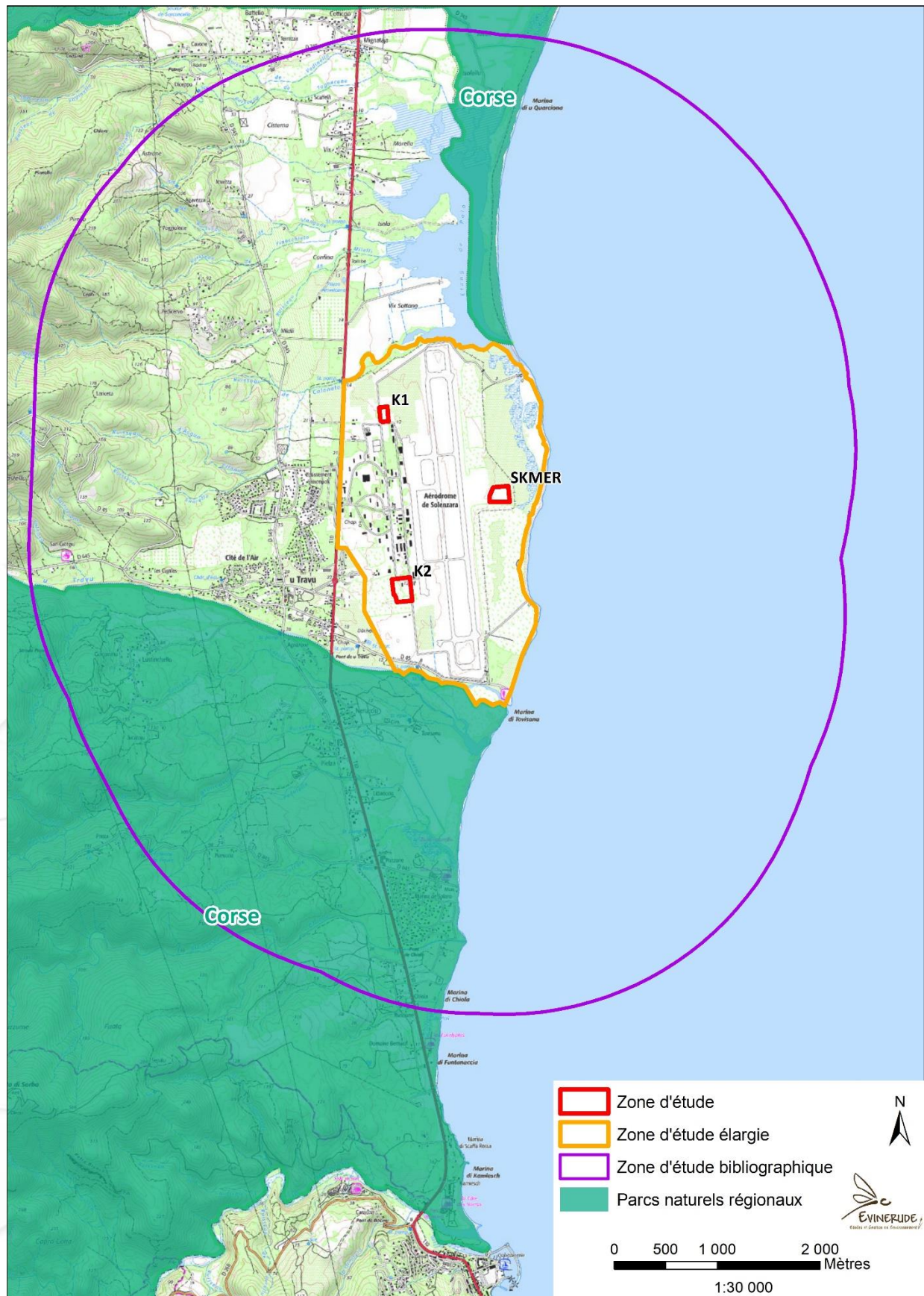


Figure 18 : Parcs naturels régionaux au sein de l'aire d'étude bibliographique.

2.1.7 Autres périmètres

Aucun autre périmètre de type réserves naturelles ou espaces naturels sensibles, etc n'est connu au sein de l'aire d'étude bibliographique.

2.1.8 Conclusions

Les zonages environnementaux connus dans la bibliographie sont synthétisés comme suit.

Tableau 5 : Synthèse des zonages environnementaux présents au sein de l'aire d'étude bibliographique

Intitulé	Référence	Distance à la zone d'étude élargie
ZNIEFF de type 1		
Etang et zone humide de Palo	940004091	Inclus
Embouchures et zones humides du Fium'Orbu et de l'Abatesco	940004090	2,5 km au Nord
Station de Genista aetnensis de la marine de solaro et embouchure du Travo	940013177	Inclus
Marais de Peri	940013178	2,6 km au Sud
Sites Natura 2000		
ZSC : Etang de Palo et cordon dunaire	FR9400581	Bordant la limite Nord
ZSC : Grand herbier de la côte orientale	FR9402014	Bordant la limite Ouest
Zones humides		
Probabilité assez forte à très forte de milieux humide selon la pré-cartographie		
APPB		
Cordon dunaire de Solaro et marais de Leccia	FR380054	400 m au Sud
Conservatoire du littoral		
Site d'étude entièrement identifié comme sous la responsabilité du conservatoire du littoral.		
Parc naturel régional		
Parc naturel régional de Corse	-	Bordant la limite Nord et Sud

La zone d'étude se situe dans un environnement naturel riche comme en témoignent les nombreux zonages situés à proximité immédiate. A noter néanmoins que ces zonages sont définis vis-à-vis de milieux côtiers et humides. Bien que la zone d'étude élargie soit en contact direct avec ces milieux, elle se compose a priori de milieux secs et anthropisés résultant d'une gestion intensive par les militaires.

2.2 Diagnostic écologique

Le présent diagnostic est établi grâce à une analyse croisée de la bibliographie, des ortho-photographies et de deux passages terrain réalisés les 06 et 07 avril et les 17 et 18 mai 2021.

2.2.1 Habitats naturels

La zone d'étude s'inscrit dans un contexte côtier à l'interface de la mer méditerranée. Elle est localisée dans l'enceinte de la base aérienne 126 Ventiseri-Solenzara. La zone est fortement sujette à la pression anthropique liée aux activités du site militaire.

BIBLIOGRAPHIE

Une cartographie des végétations de la base aérienne a été produite par le Conservatoire Botanique National de Corse en 2019. Elle présente une mosaïque d'habitats naturels originaux, de superficie souvent importante et d'un très bon état de conservation. On note la présence de formations marécageuses de la dépression arrière littorale ainsi que des formations ligneuses méso-xérophiles. La base « intra-muros » est représentée par des friches et pelouses démaquisées plus ou moins entretenues et des aménagements et formations anthropiques.

La carte des formations végétales identifiées au sein de la base aérienne de Solenzara est présentée page suivante.

Annexe 8 : Carte des formations végétales








Figure 19 : Carte des formations végétales de la base aérienne de Solenzara. Source : CBN de Corse, 2019

Boisements humides et marécageux

-  Aulnaie marécageuse
-  Aulnaie en mélange
-  Saulaie marécageuse à saule roussâtre
-  Saulaie à saule roussâtre
-  Roncier / saulaie à saule roussâtre
-  Roncier
-  Bosquet de Populus nigra
-  Bosquet de tamaris





Formations herbacées hygrophiles

-  formation hygrophile arrière-dunaire
-  formation héliophytique subhalophile
-  formation héliophytique d'eau douce
-  phragmitaie à lalche élevée
-  formation à canne de Provence









Formations ligneuses méso-xérophiles

-  Maquis à pin maritime
-  Maquis à chêne-liège
-  Maquis à bruyère à balai
-  Roncier et maquis arboré
-  maquis bas / cistaie
-  Cistaie arborée
-  Cistaie

Friches et pelouses

-  pelouses et friches oligotrophes
-  pelouses et friches oligotrophes méso-hygrophile
-  pelouses et friches méso à eutrophes
-  pelouses oligotrophes méso-hygrophiles
-  pelouses oligotrophes hygrophiles
-  pelouses oligotrophes sur sable

Formations littorales

-  formations à roquette de mer et soude épineuse
-  dune mobile vestigiale
-  formation herbacée sur dune basse fixée
-  formation herbacée sur banc de galets
-  formation chaméphytique sur dune basse fixée
-  Fourré à myrte
-  Fourré à lentisque
-  Bosquet de pin maritime

Aménagements et formations anthropiques

-  Structures et aménagements
-  Route
-  sable nu tassé
-  dépôt de sable
-  Bosquet d'Acacia sp.

Figure 20 : Légende de la carte des formations végétales. Source : CBN de Corse, 2019


RESULTATS D'INVENTAIRES

7 habitats regroupés en 2 unités ont été identifiés au sein de la zone d'étude (6,2 ha). Aucun n'est d'intérêt communautaire. Ils sont présentés dans les fiches ci-après.

- Milieux herbacés et ouverts

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX HERBACES ET OUVERTS	
NOM DE L'HABITAT	Pelouse siliceuse méditerranéenne <i>Helianthemion guttati</i> (CCB : 35.3 ; EUNIS : E1.81 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Pelouse siliceuse méditerranéenne
SURFACE	0,92 ha , soit 14,8 % de la zone d'étude
	
Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation : Il s'agit de formations herbacées ouvertes développées sur un sol siliceux superficiel sableux, graveleux ou limoneux. Ces pelouses thermophiles présentent une physionomie rase et écorchée. Elles sont localisées à l'Ouest du site K2, au contact des prairies siliceuses. La strate herbacée est représentée par des espèces xéro-thermophiles basses telles que l'Hélianthème à gouttes (<i>Helianthemum guttata</i>), la Vulpie faux brome (<i>Vulpia bromoides</i>), le Trèfle étoilé (<i>Trifolium stellatum</i>), le Trèfle strié (<i>Trifolium incanum</i>), le Trèfle des champs (<i>Trifolium arvense</i>), le Brachypode à deux épis (<i>Brachypodium dystachion</i>). La présence notable du Genêt velu (<i>Cytisus villosus</i>) traduit une dynamique progressive de la végétation. L'état de conservation de cet habitat est jugé « bon », voire « dégradé » localement par la présence d'une espèce invasive.	
Espèces patrimoniales : Ces pelouses accueillent deux espèces protégées au niveau national : le Sérapias négligé (<i>Serapias neglecta</i>) et le Sérapias à petites fleurs (<i>Serapias parviflora</i>). On note aussi la présence du Sérapias en cœur (<i>Serapias cordigera</i>), quasi-menacé en Corse.	
Espèces invasives : L' Oxalis des Bermudes (<i>Oxalis pes-caprae</i>) colonise ponctuellement cet habitat.	
Identification de l'intérêt écologique et justification : L'enjeu local de conservation de cet habitat commun est jugé « faible ».	

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX HERBACES ET OUVERTS

NOM DE L'HABITAT	Prairie siliceuse méditerranéenne <i>Helianthemion guttati</i> (CCB : 35.3 ; EUNIS : E1.81 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Prairie siliceuse méditerranéenne
SURFACE	0,91 ha, soit 14,7 % de la zone d'étude



Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation :

Il s'agit d'une déclinaison de l'habitat précédant. La physionomie est plus haute et dense, caractérisée par une dominance graminéenne et une faible gestion de la végétation qui tend à s'enfricher. Les prairies sont localisées à l'Ouest du site K2, au contact des pelouses siliceuses.

La strate herbacée est représentée par des graminées hautes ou moyenne telles que l'Avoine folle (*Avena fatua*), le Brome des toits (*Bromus tectorum*), la Queue-de-lièvre (*Lagurus ovatus*), le Brome stérile (*Anisantha sterilis*) ou la Grande brize (*Briza maxima*). Elle s'accompagne d'une grande diversité d'espèces xéro-thermophiles comme le Silène d'Angleterre (*Silene gallica*), le Chardon à capitules grêles (*Carduus tenuiflorus*), l'Urosperme de Daléchamps (*Urospermum dalechampii*). On note la présence de quelques espèces prairiales mésophiles comme la Carotte sauvage (*Daucus carota*), le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*). Le développement de la Salsepareille (*Smilax aspera*), de Myrte commun (*Myrtus communis*) et de jeunes individus d'Arbousier (*Arbutus unedo*) et de Chêne vert (*Quercus ilex*) traduit une dynamique progressive de la végétation accrue par la proximité du fourré arbustif thermophile matérialisant la limite Ouest de la zone d'étude de K2.

Son état de conservation est jugé « bon ».

Espèces patrimoniales :

Ces prairies accueillent deux espèces protégées au niveau national : le **Sérapias négligé** (*Serapias neglecta*) et la **Vesce élevée** (*Vicia altissima*).


Espèces invasives :

Aucune espèce invasive n'a été observée au sein de cet habitat.

Identification de l'intérêt écologique et justification :

L'enjeu local de conservation de cet habitat commun est jugé « faible ».

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX HERBACES ET OUVERTS

NOM DE L'HABITAT	Pelouse siliceuse rudérale <i>Helianthemion guttati</i> (CCB : 35.3 ; EUNIS : E1.81 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Pelouse siliceuse rudérale
SURFACE	2,73 ha, soit 44,0 % de la zone d'étude



Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation :

Il s'agit d'une déclinaison de l'habitat précédant. La physionomie est plus rase, fortement marquée par une fauche régulière. Ces pelouses occupent les espaces végétalisés autour des bâtiments et voirie des sites K1, K2 et SKMER.

La strate herbacée est représentée par des graminées basses telles que le Chiendent pied-de-poule (*Cynodon dactylon*), la Vulpie faux brome (*Vulpia bromoides*), la Queue-de-lièvre (*Lagurus ovatus*) associée un cortège diversifié d'espèces xéro-thermophiles comme l'Hélianthème à gouttes (*Helianthemum guttata*), le Plantain de Bellardi (*Plantago bellardii*), le Trèfle hérissé (*Trifolium hirtum*), le Trèfle étoilé (*Trifolium stellatum*), le Lin de France (*Linum trigynum*), la Cotonnière de France (*Logfia gallica*), la Camomille sauvage (*Anthemis arvensis*), l'Euphorbe fluette (*Euphorbia exigua*). On note aussi la présence d'espèces plus mésophiles à mésoxérophiles telles que le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), le Plantain Corne-de-cerf (*P. coronopus*), la Petite pimprenelle (*Poterium sanguisorba*).

L'état de conservation de cet habitat est jugé « bon ».

Espèces patrimoniales :

Ces pelouses accueillent trois espèces protégées au niveau national : l'Ophrys guêpe (*Ophrys tenthredinifera*), le Sérapias négligé (*Serapias neglecta*) et le Sérapias à petites fleurs (*Serapias parviflora*). Dans une moindre mesure, on note aussi la présence du Sérapias en cœur (*Serapias cordigera*), quasi-menacé en Corse.


Espèces invasives :

Aucune espèce invasive n'a été observée au sein de cet habitat.

Identification de l'intérêt écologique et justification :

L'enjeu local de conservation de cet habitat commun est jugé « faible ».

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX HERBACES ET OUVERTS

NOM DE L'HABITAT	Butte rudérale (CCB : 87.2 ; EUNIS : E5.12 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Butte rudérale
SURFACE	0,72 ha, soit 11,8 % de la zone d'étude



Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation :

Cet habitat rudéral est localisé au niveau des talus présents sur les sites de K1, K2 et SKMER. La végétation est régulièrement fauchée. Ces talus sont marqués par une forte pente où se sont développées un cortège diversifié d'espèces rudérales comme l'Avoine folle (*Avena fatua*), la Porcelle enracinée (*Hypochaeris radicata*), le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), le Chiendent pied-de-poule (*Cynodon dactylon*), l'Orge Queue-de-rat (*Hordeum murinum*), le Souci des champs (*Calendula arvensis*), le Souci officinal (*Calendula arvensis*). On retrouve également quelques espèces des pelouses siliceuses méditerranéennes comme la Queue-de-lièvre (*Lagurus ovatus*), le Plantain de Bellardi (*Plantago bellardi*), le Trèfle hérissé (*Trifolium hirsutum*) ou le Silène d'Angleterre (*Silene gallica*).

L'état de conservation de cet habitat est jugé « moyen ».

Espèces patrimoniales :

Ces espaces herbacés accueillent deux espèces protégées au niveau national : le **Sérapias négligé** (*Serapias neglecta*) et le **Sérapias à petites fleurs** (*Serapias parviflora*).

Espèces invasives :

Aucune espèce invasive n'a été observée au sein de cet habitat.

Identification de l'intérêt écologique et justification :

L'enjeu local de conservation de cet habitat commun est jugé « faible ».

- Milieux anthropiques

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX ANTHROPIQUES	
NOM DE L'HABITAT	Espaces verts (CCB : 85.31 ; EUNIS : I2.21 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Espaces verts
SURFACE	0,12 ha, soit 1,9 % de la zone d'étude
 	
<p>Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation :</p> <p>Cet habitat anthropique correspond aux zones végétalisées ornementales internes au site militaire. Ces espaces fortement gérés accueillent une biodiversité commune, voire sont composés d'espèces exotiques ou d'espèces européennes se trouvant en dehors de leur aire de répartition. Ces végétations présentent un très faible intérêt.</p> <p>Sur le site, des espaces verts ont été aménagés au niveau de l'entrée du site K2, dans la continuité des bâtiments militaires. Des espèces plantées du genre <i>Prunus</i> et de Laurier rose (<i>Nerium oleander</i>) représentent l'habitat.</p> <p>Il est accompagné ponctuellement d'Oxalis des Bermudes (<i>Oxalis pes-caprae</i>) en lisière.</p> <p>L'état de conservation de cet habitat est jugé bon, voire « dégradé » par la présence d'espèces invasives.</p>	
<p>Espèces patrimoniales :</p> <p>Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein de cet habitat.</p>	
<p>Espèces invasives :</p> <p>L'Oxalis des Bermudes (<i>Oxalis pes-caprae</i>) colonise ponctuellement la strate herbacée, en lisière de cet habitat.</p>	
<p>Identification de l'intérêt écologique et justification :</p> <p>L'intérêt écologique de cette formation, d'un point de vue floristique, est jugé « très faible » puisqu'il s'agit d'un habitat d'origine anthropique et fonctionnellement peu efficient.</p>	

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX ANTHROPIQUES

NOM DE L'HABITAT	Bâtiment (CCB : 86 ; EUNIS : J1 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Bâtiment
SURFACE	0,20 ha, soit 3,2 % de la zone d'étude



Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation :

Cet intitulé correspond à l'ensemble des bâtiments et hangars qui composent les dépôts. Ils sont utilisés en tant que zone de stockage, de bureau et de locaux techniques. Cet habitat ne comprend aucune végétation.

Espèces patrimoniales :

Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein de cet habitat.

Espèces invasives :

Aucune espèce invasive n'a été observée au sein de cet habitat.

Identification de l'intérêt écologique et justification :

L'intérêt écologique de ces ensembles, d'un point de vue floristique, est jugé « nul » puisqu'il s'agit d'espaces fortement perturbés et d'origine anthropique.

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX ANTHROPIQUES	
NOM DE L'HABITAT	Voirie (CCB : 86 ; EUNIS : J4 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Voirie
SURFACE	1,30 ha, soit 21,0 % de la zone d'étude
	
<p>Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation :</p> <p>Cet intitulé regroupe l'ensemble des voies d'accès et pistes aménagées au sein du camp militaire. Ces espaces urbanisés laissent peu de place à l'installation d'un cortège végétal. Toutefois, la végétation colonise un espace urbanisé abandonné au sein du site de SKMER.</p>	
<p>Espèces patrimoniales :</p> <p>La zone urbanisée de SKMER en cours de recolonisation végétale accueille deux espèces protégées au niveau national : le Sérapias négligé (<i>Serapias neglecta</i>) et le Sérapias à petites fleurs (<i>Serapias parviflora</i>).</p>	
<p>Espèces invasives :</p> <p>Aucune espèce invasive n'a été observée au sein de cet habitat.</p>	
<p>Identification de l'intérêt écologique et justification :</p> <p>L'intérêt écologique de ces ensembles, d'un point de vue floristique, est jugé « nul » puisqu'il s'agit d'espaces fortement perturbés et d'origine anthropique.</p>	

La cartographie des habitats naturels et anthropiques est présentée page suivante.

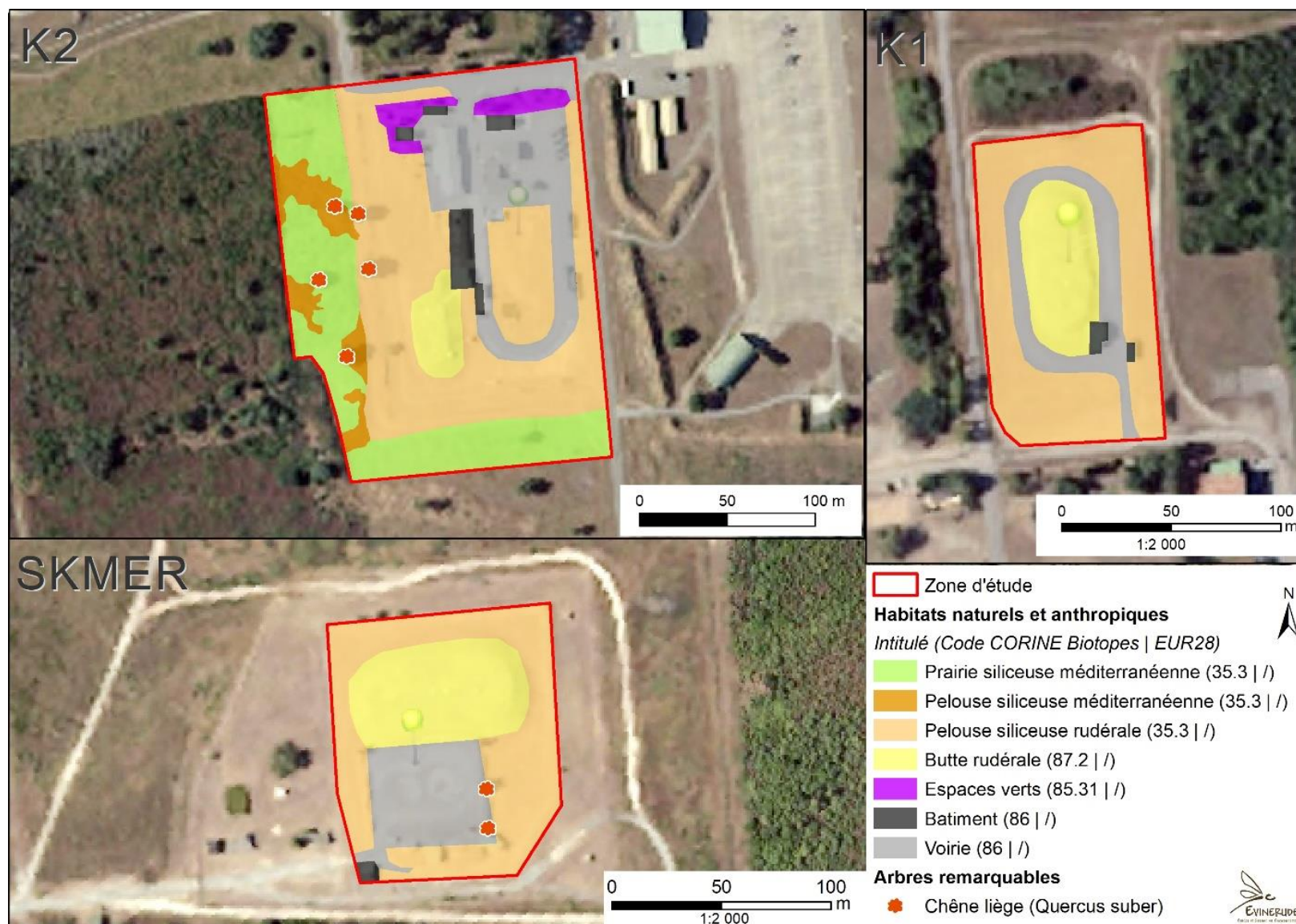


Figure 21 : Cartographie des habitats naturels et anthropiques.

SYNTHESE DES HABITATS NATURELS

La zone d'étude se compose de milieux herbacés de faible intérêt de conservation mais présentant une diversité floristique intéressante. Ces habitats accueillent également plusieurs espèces protégées, notamment une population importante de *Sérapias* négligé. La zone d'étude est caractérisée par des habitats anthropiques liés aux activités de la base aérienne.

Aucun habitat naturel d'intérêt communautaire n'a été identifié.

Tableau 6 : Synthèse des habitats naturels de la zone d'étude (Surface totale : 6,20 ha)

Habitats naturels	CORINE Biotopes	EUNIS	N2000	Zones humide floristique ¹	Surface (ha)	ELC
Pelouse siliceuse méditerranéenne	35.3	E1.81	/	/	0,92	Faible
Prairie siliceuse méditerranéenne	35.3	E1.81	/	/	0,91	Faible
Pelouse siliceuse rudérale	35.3	E1.81	/	/	2,73	Faible
Butte rudérale	87.2	E5.12	/	/	0,72	Faible
Espaces verts	85.31	I2.21	/	/	0,12	Très faible
Bâtiment	86	J1	/	/	0,20	Nul
Voirie	86	J4	/	/	1,30	Nul

1 : au titre de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1^{er} octobre 2009 ; ELC : enjeu local de conservation

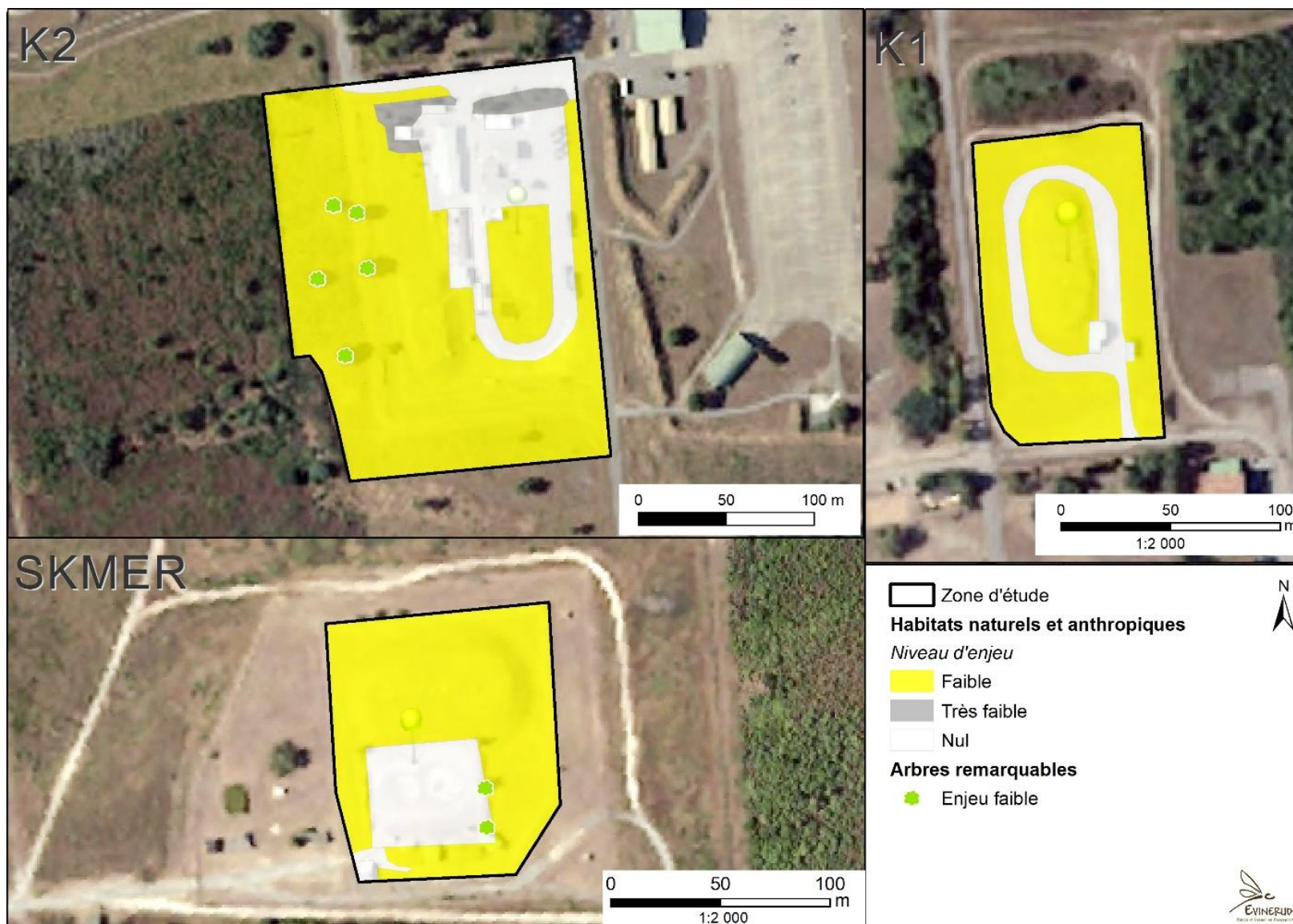


Figure 22 : Enjeux relatifs aux habitats naturels et anthropiques

2.2.2 Flore

2.2.2.1 Flore commune

Le cortège floristique est relativement diversifié et commun aux milieux rudéraux et aux pelouses siliceuses de Corse. Au total, 121 taxons ont été inventoriés au sein de la zone d'étude. L'ensemble des espèces floristiques contactées pendant les prospections est proposé en Annexe.

Par ailleurs, 8 arbres remarquables au niveau de la prairie siliceuse à l'Ouest du site K2 et au sein du site SKMER ont été identifiés. Il s'agit d'individus matures de Chêne liège (*Quercus suber*).

L'enjeu relatif à la flore commune est jugé faible.

2.2.2.2 Flore patrimoniale

❖ Bibliographie

Une synthèse bibliographique a été réalisée afin de visualiser les espèces patrimoniales présentes ou potentiellement présentes sur la zone d'étude. Dans le cadre des inventaires floristiques menés par le Conservatoire Botanique National de Corse en 2019, environ 400 espèces ont été recensées au sein de la base aérienne de Solenzara. Parmi ces espèces, une trentaine sont protégées et/ou rares en Corse. La localisation de ces espèces est présentée en annexe.

Par ailleurs, selon la base de données de l'INPN, 321 espèces végétales sont connues sur les communes de Solenzara et Ventiseri. Parmi ce cortège 24 espèces présentées comme patrimoniales sont recensées à l'échelle du territoire. Les espèces retenues comme patrimoniales sont celles bénéficiant d'un statut de protection (national, régional ou départemental) et/ou celles mentionnées dans la liste rouge des espèces végétales à un rang supérieur à « quasi-menacé » (inclus).

Au total, seules les 19 espèces ayant une écologie proche des habitats de la zone d'étude sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 7 : Synthèse des espèces patrimoniales pouvant potentiellement être présentes sur le site d'étude

Nom scientifique	Nom français	Statut réglementaire	LRR	LRN	Ecologie	Phénologie d'observation
<i>Anacamptis fragrans</i> *	Orchis à odeur de vanille	PN	LC	LC	pelouses méditerranéennes basophiles	Mai-juin
<i>Anemone coronaria</i>	Anémone couronnée	PN		DD	pelouses méditerranéennes basophiles	Février-avril
<i>Bupleurum subovatum</i>	Buplèvre ovale	-	VU	EN	annuelles commensales des moissons basophiles, thermophiles	Juin-août
<i>Dorycnopsis gerardi</i>	Anthyllide de Gérard	-	LC	LC	pelouses mésoméditerranéennes, mésoxérophiles basophiles	Mai-juillet
<i>Genista aetnensis</i> *	Genêt de l'Etna	PR	CR	EN	landes mésoméditerranéennes occidentales, corso-sardes fourrés sur cordons lagunaires	Juin-juillet
<i>Gladiolus dubius</i> *	Glaïeul imbriqué	PN	LC	LC	pelouses mésoméditerranéennes, mésoxérophiles basophiles	Avril-juillet
<i>Hainardia cylindrica</i>	Lepture cylindrique	PN	LC	LC	tonsures annuelles basophiles, aéroxérophiles, thermophiles, méditerranéennes	Avril-juin
<i>Kickxia commutata</i>	Kickxie variable	PN	LC	LC	pelouses méditerranéennes acidophiles	Mai-août
<i>Lolium temulentum</i>	Ivraie enivrante	-	CR*	CR	annuelles commensales des cultures basophiles	Mai-août

Nom scientifique	Nom français	Statut réglementaire	LRR	LRN	Ecologie	Phénologie d'observation
<i>Molineriella minuta</i> *	Canche naine	PN	LC	LC	tonsures annuelles acidophiles, mésothermes, mésoméditerranéennes	Mars-avril
<i>Orchis pauciflora</i> *	Orchis pauciflore	PN	NT	VU	pelouses basophiles, mésoméditerranéennes, mésoxérophiles	Mars-Mai
<i>Pimpinella lutea</i> *	Boucage jaune	PN	DD	VU	friches vivaces xérophiles, méditerranéennes, provençales ; talus rocaillieux xérophiles, acidiphiles	Juillet-octobre
<i>Psilurus incurvus</i>	Psilurus aristé	-	LC	LC	tonsures annuelles acidophiles, européennes	Avril-juin
<i>Roemeria hybrida</i>	Roémie hybride	-	DD	EN	friches annuelles, nitrophiles, thermophiles, eury méditerranéennes	Mai-juin
<i>Serapias neglecta</i> *	Sérapias négligé	PN	LC	LC	pelouses acidophiles, méditerranéennes	Avril-mai
<i>Serapias parviflora</i> *	Sérapias à petites fleurs	PN	LC	LC	pelouses acidophiles, méditerranéennes	Mars-juin
<i>Silene laeta</i>	Silène de Corse	-	LC	LC	tonsures annuelles acidophiles, mésothermes	Mai-juin
<i>Trifolium cernuum</i>	Trèfle penché	PN	DD	LC	tonsures annuelles acidophiles, mésothermes	Mai-juillet
<i>Vicia altissima</i> *	Vesce élevée	PN	LC	LC	matorrals mésoméditerranéens, héliophiles, acidoclines	Avril-juin

* : Espèce déterminante ZNIEFF ; PN : Protection nationale ; DH : Directive Habitat ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; LC : Préoccupation mineure ; NT : Quasi menacée ; VU : Vulnérable ; EN : En danger ; CR : En danger critique d'extinction ; DD : Données insuffisantes.

❖ Résultats d'inventaires

Les prospections ont été réalisées en période favorable pour l'observation de la flore. Parmi les 19 espèces patrimoniales potentielles, 3 ont été contactées : les Sérapias négligé et à petites fleurs et la Vesce très élevée.

Au total, cinq espèces végétales patrimoniales dont 4 protégées ont été contactées au droit de la zone d'étude. Elles sont présentées ci-après.

L'**Ophrys guêpe** (*Ophrys tenthredinifera*), espèce protégée en France et classée « Vulnérable » sur la Liste Rouge de Corse et « Quasi-menacée » sur la Liste Rouge nationale. Une station de 2 individus a été identifiée au niveau d'une pelouse siliceuse rudérale au Sud-Ouest du site K1. L'enjeu local de conservation de cette espèce est jugé « **fort** ».



Figure 23 : Ophrys guêpe - Evinerude 2021

Le **Sérapias négligé** (*Serapias neglecta*), espèce protégée en France mais non menacée (classée « Préoccupation mineure » sur les Listes Rouges nationale et régionale). Cette espèce est représentée par une population importante répartie sur les pelouses siliceuses et les buttes rudérales des sites K1, K2 et SKMER. Au total, la population est estimée à environ 2 425 individus, avec : 219 stations ponctuelles d'environ 939 pieds, 5 stations linéaires d'environ 219 pieds et 10 stations étendues d'environ 1267 individus. L'enjeu local de conservation de cette espèce est jugé « **modéré** ».



Figure 24 : Sérapias négligé - Evinerude 2021

Le **Sérapias à petites fleurs** (*Serapias parviflora*), espèce protégée en France mais non menacée (classée « Préoccupation mineure » sur les Listes Rouges nationale et régionale). Cette espèce est représentée par une population relativement importante répartie sur les pelouses siliceuses et les buttes rudérales des sites K2 et SKMER et plus ponctuellement sur le site de K1. Au total, la population est estimée à environ 427 individus répartis en 64 stations ponctuelles. L'enjeu local de conservation de cette espèce est jugé « **modéré** ».



Figure 25 : Sérapias à petites fleurs – Evinerude 2021

La **Vesce très élevée** (*Vicia altissima*), espèce protégée en France mais non menacée (classée « Préoccupation mineure » sur les Listes Rouges nationale et régionale). 31 stations ponctuelles totalisant environ 192 individus, ont été identifiées au niveau des prairies siliceuses à l'Ouest du site K2. L'enjeu local de conservation de cette espèce est jugé « **modéré** ».

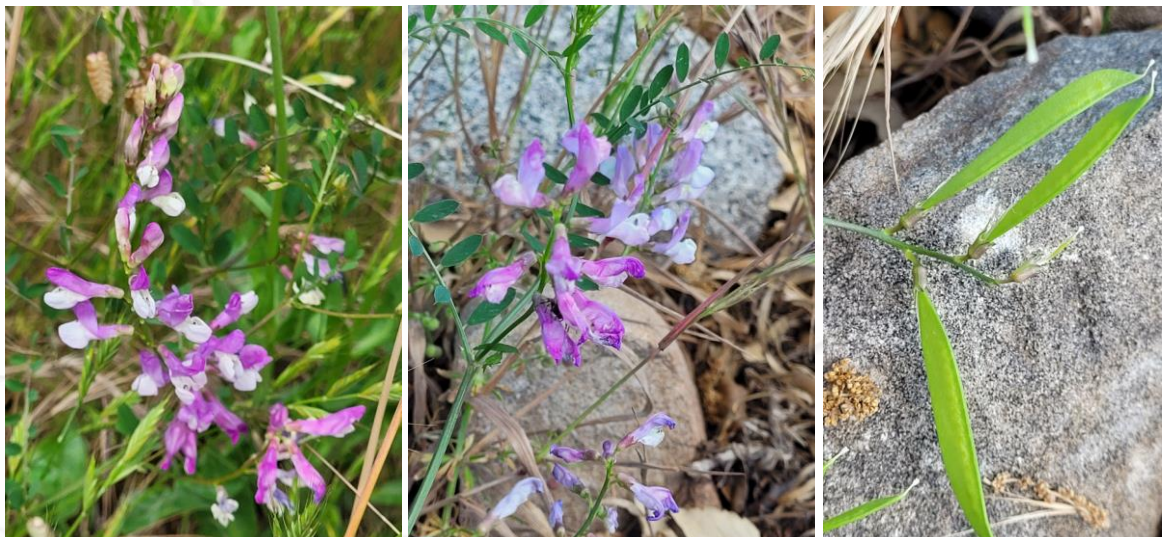


Figure 26 : Vesce très élevée – Evinerude 2021

Enfin, une espèce patrimoniale a été identifiée, il s'agit du **Sérapias en cœur** (*Serapias cordigera*), espèce non protégée mais classée « Quasi-menacée » sur la Liste Rouge régionale. L'espèce a été contactée ponctuellement au niveau des pelouses siliceuses des sites K2 et SKMER. La population est représentée par 6 stations totalisant environ 26 individus. L'enjeu local de conservation de cette espèce est jugé « **faible** ».



Figure 27 : Sérapias en cœur – Evinerude 2021

Tableau 8 : Synthèse des enjeux floristiques

Nom français	Nom latin	Statut réglementaire		Statut de conservation		Effectif	Source	ELC
		Protection	DH	LRR	LRN			
Ophrys guêpe	<i>Ophrys tenthredinifera</i>	PN	/	VU	NT	1 station de 2 individus	Evinerude, 2021	Fort
Sérapias négligé	<i>Serapias neglecta</i>	PN	/	LC	LC	219 stations ponctuelles – 939 individus 5 stations linéaires – 219 individus 10 stations étendues – 1267 individus	Evinerude, 2021	Modéré
Sérapias à petites fleurs	<i>Serapias parviflora</i>	PN	/	LC	LC	64 stations ponctuelles – 427 individus	Evinerude, 2021	Modéré
Vesce élevée	<i>Vicia altissima</i>	PN	/	LC	LC	31 stations ponctuelles – 192 individus	Evinerude, 2021	Modéré
Sérapias en cœur	<i>Serapias cordigera</i>	/	/	NT	LC	6 stations – 26 individus	Evinerude, 2021	Faible

Légende : PN : Protection nationale, DH : Directive Habitats, LRN : Liste Rouge Nationale, LRR : Liste rouge Régionale, ELC : Enjeu Local de Conservation, LC : Préoccupation mineure, VU : Vulnérable, NT : Quasi-menacé.

SYNTHESE DE LA FLORE PATRIMONIALE :

Cinq espèces patrimoniales ont été identifiées, dont 4 protégées en France. L'une d'entre elle est menacée en Corse, et une autre est « quasi-menacée » en Corse.

Ainsi, l'enjeu lié à la flore patrimoniale est jugé « fort ».

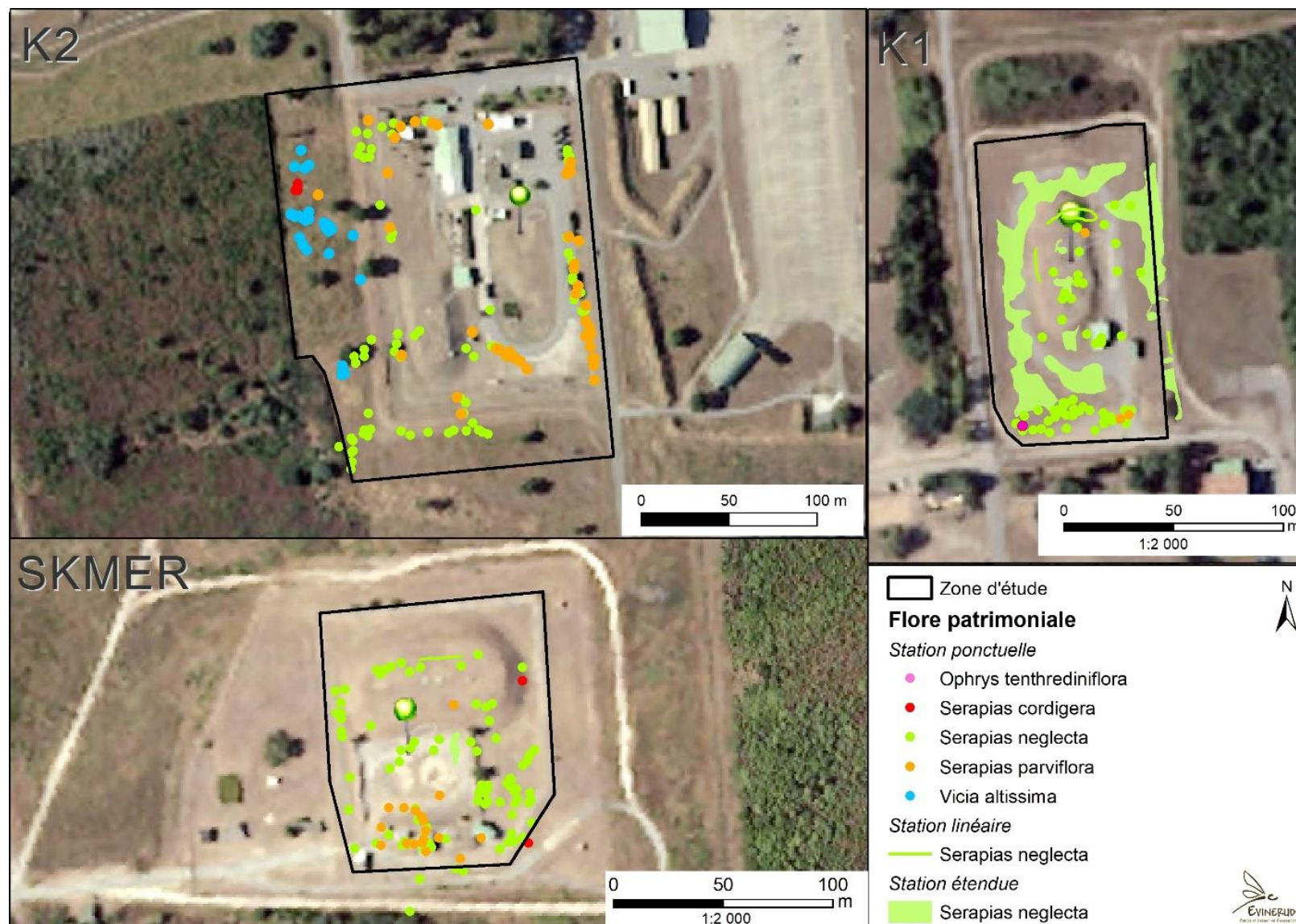


Figure 28 : Cartographie de la flore patrimoniale



Figure 29 : Flore patrimoniale du site K1

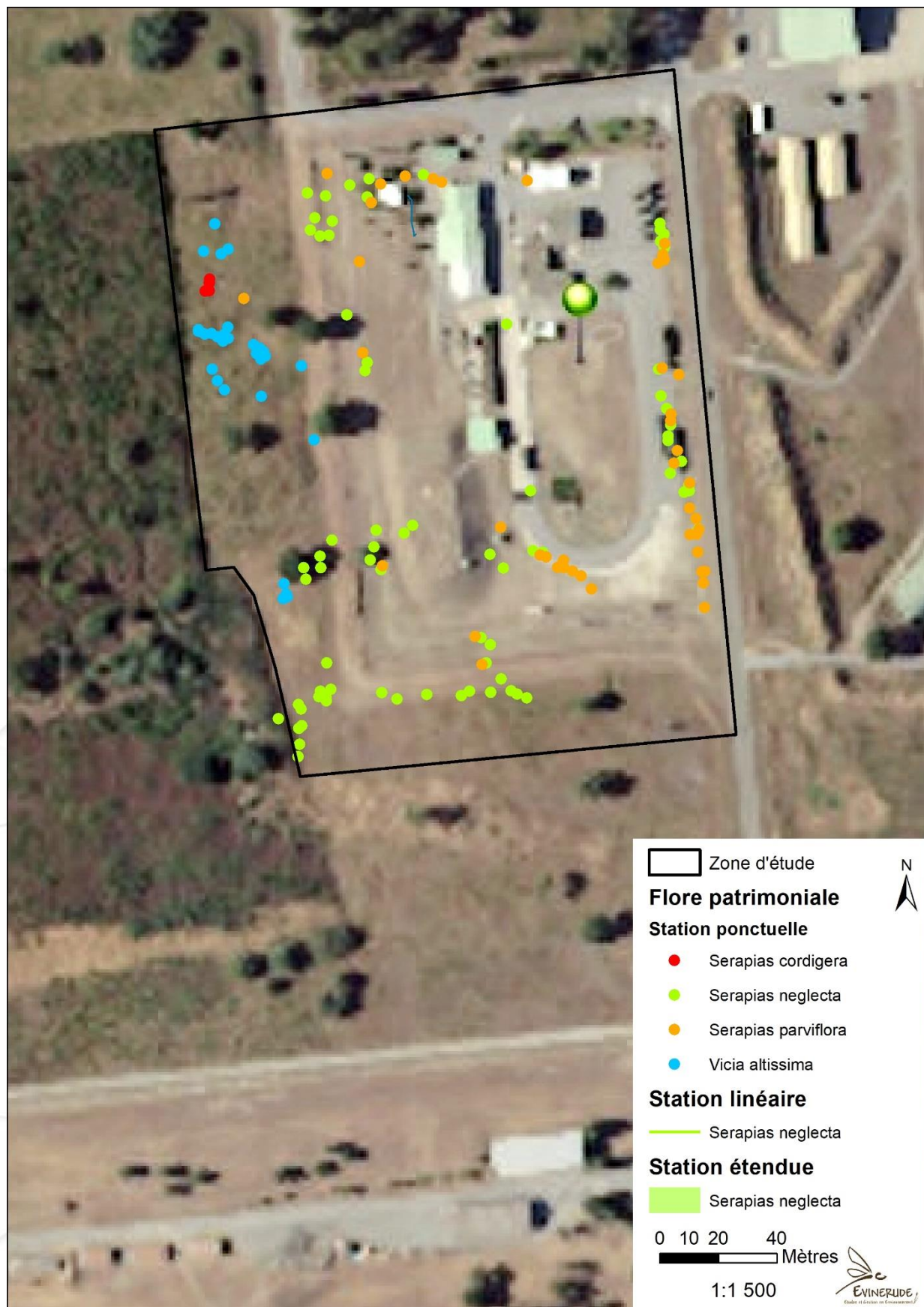


Figure 30 : Flore patrimoniale sur le site K2

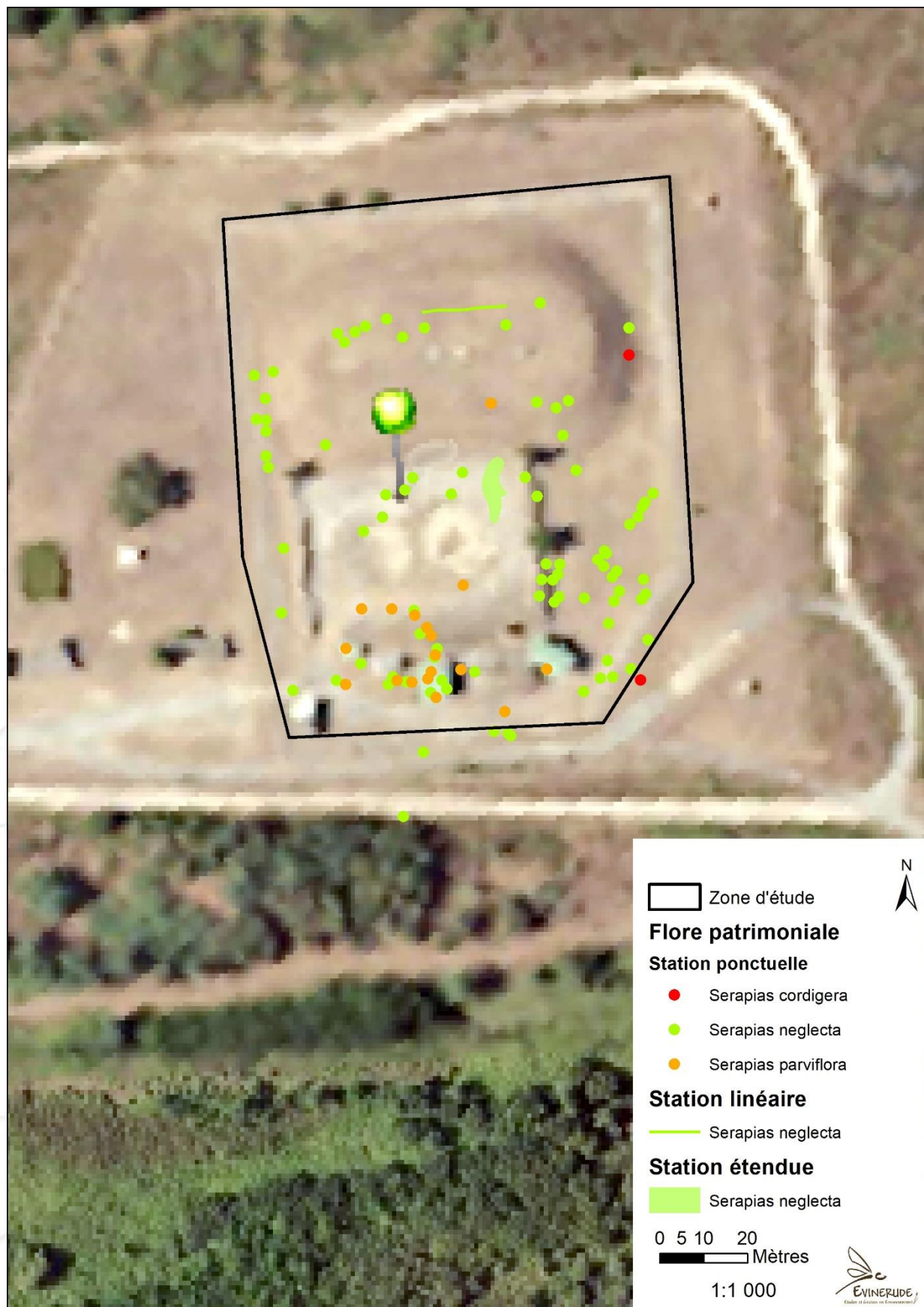


Figure 31 : Flore patrimoniale sur SKMER

2.2.2.3 Espèces exotiques envahissantes

❖ Bibliographie

Dans le cadre des inventaires floristiques menés par le Conservatoire Botanique National de Corse en 2019, 12 espèces exotiques envahissantes ont été identifiées. Elles sont représentées en cartographie suivante.



Figure 32 : Localisation des espèces exotiques envahissantes. Source : CBN de Corse, 2019

❖ Résultats d'inventaires

D'après la liste hiérarchisée des espèces exotiques envahissantes de Corse, 1 espèce de catégorie « majeure » a été contactée au droit de la zone d'étude. Elle est présentée ci-après.

- **Oxalis des Bermudes** (*Oxalis pes-caprae*) est une espèce de plantes herbacées vivaces du genre Oxalis de la famille des Oxalidacées. Originaires d'Afrique du Sud, elle s'est dispersée dans toute l'Europe méditerranéenne, devenant envahissante.

L'espèce a été identifiée en sous-bois du bosquet d'Aulnes glutineux et en lisière de la haie ornementale, localisés au Sud du terrain militaire. Elle a également été observée ponctuellement au sein d'un boisement d'Eucalyptus et de l'aulnaie marécageuse arrière-dunaire à proximité du dépôt K2.



Figure 33 : Oxalis des Bermudes – Evinerude 2021

SYNTHESE DE LA FLORE INVASIVE :

Une espèce invasive a été identifiée. Compte tenu de sa faible abondance sur la zone d'étude, l'enjeu lié à la flore invasive est jugé « faible ».



Figure 34 : Cartographie de la flore invasive sur K2.

2.2.3 La Faune

Seules les données bibliographiques postérieures à 2000 sont traitées afin d'avoir une vision objective des potentialités actuelles du site.

2.2.3.1 Les Mammifères (hors chiroptères)

❖ Bibliographie

La base de données communale de l'INPN mentionne 2 espèces de mammifères terrestres sur la commune de Ventiseri et une espèce sur la commune de Solaro attenante. Parmi celles-ci, 2 sont protégées à l'échelle nationale :

- Le **Hérisson d'Europe** est une espèce assez ubiquiste qui peut se rencontrer dans tout type de biotope. Son optimum écologique est cependant constitué par des habitats diversifiés où prairies, cultures, petits bois, haies et jardins se mêlent. L'espèce se rencontre également dans les secteurs péri-urbains où elle fréquente le réseau de jardins et de parc. L'espèce est susceptible d'être rencontrée sur le site d'étude, notamment au niveau des secteurs K1 et SKMER. **Commune aux différentes échelles, l'enjeu associé est considéré comme faible.**
- Le **Mouflon de Corse** habite des milieux très différents à toutes altitudes (de 300 à 2500 m environ) et dans tous types de reliefs, mais toujours rocaillieux et sur des sols bien drainés. Il y fréquente toute l'année aussi bien des paysages forestiers que de grandes étendues de landes oroméditerranéennes, subalpines ou alpines, ou de maquis plus ou moins arborés. D'après les photographies aériennes, l'espèce n'est pas jugée potentielle au sein du site d'étude.

❖ Résultats d'inventaires

Les inventaires menés par Evinerude en 2021-2022 ont permis de détecter 4 espèces de mammifères. Parmi celles-ci, seul le Hérisson d'Europe, dont des déjections ont été observées sur K2, le long du grillage qui délimite la partie Est aménagée, et la partie Ouest en prairie, présente un statut réglementaire.

Les enjeux concernant les mammifères terrestres sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 9 : Enjeu concernant les mammifères (hors chiroptère)

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		Statut	ELC
		PN	DH	LRN	LRR		
Espèces avérée							
Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>	Art. 2	-	LC	-	T / A / R	Faible
Lapin de garenne	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	-	-	NT	-	T / A / R	Faible
Lièvre sp	<i>Lepus sp.</i>	-	-	-	-	T / A / R	Très faible
Sanglier	<i>Sus scrofa</i>	-	-	-	-	T / A / R	Très faible

* : Déterminant ZNIEFF ; PN : Protection nationale ; DH : Directive habitat ; LRN : liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; VU : Vulnérable, NT : Quasi menacée, LC : Préoccupation mineure ; T : transit ; A : Alimentation ; R : Reproduction ; ELC : Enjeu local de conservation.

Au regard des espèces inventoriées et de leur statut de conservation, l'enjeu global pour les mammifères est considéré comme faible. Il repose sur la présence du Hérisson d'Europe, espèce protégée à l'échelle nationale, qui effectue sa reproduction au sein du maquis, à proximité de K2.

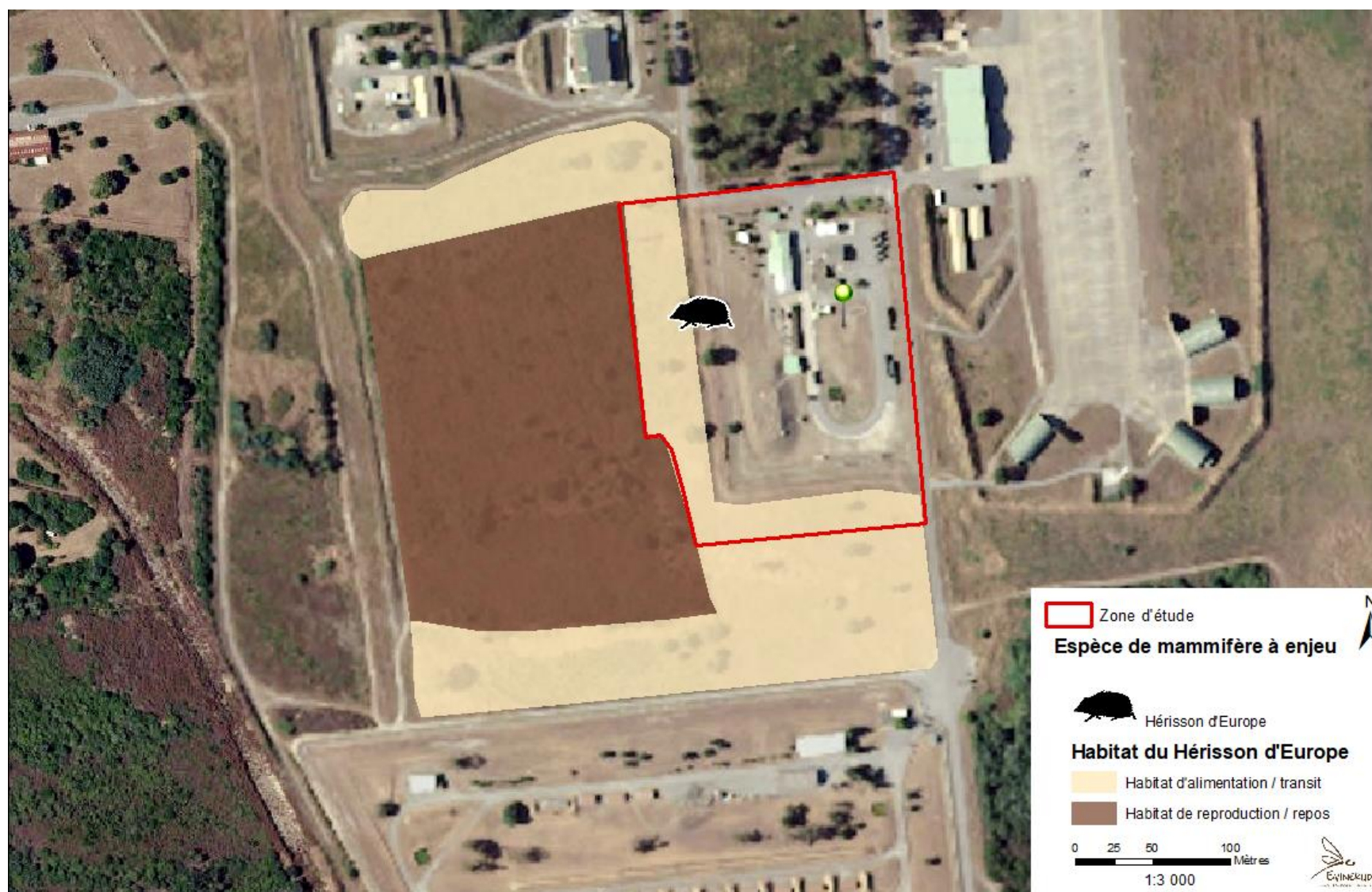


Figure 35 : Cartographie des mammifères à enjeu sur K2.

2.2.3.2 Les Chiroptères

❖ Bibliographie

La base de données de l'INPN mentionne la présence d'une espèce de chiroptères sur le territoire communal : le Minioptère de Schreibers. Les données Natura 2000 mentionne également la présence de trois autres espèces : la Barbastelle d'Europe, le Murin de Capaccini et le Murin à oreilles échancrées. Ces espèces sont susceptibles de fréquenter les secteurs végétalisés de la base pour la chasse ou le transit.

- **Le Minioptère de Schreibers** : C'est une espèce typiquement méditerranéenne et strictement cavernicole présente dans les régions aux paysages karstiques riches en grottes, du niveau de la mer jusqu'à l'altitude de 1 600 mètres. En été, l'espèce s'installe de préférence dans de grandes cavités (voire des anciennes mines ou viaducs) chaudes et humides. L'espèce est susceptible de fréquenter le site en alimentation et en transit. Espèce d'intérêt communautaire considérée « Vulnérable » à l'échelle nationale et régionale, **l'enjeu associé est considéré comme modéré.**
- **Barbastelle d'Europe** : Cette espèce fréquente divers milieux forestiers assez ouverts, en particulier ceux en lien avec l'agriculture traditionnelle présentant d'anciennes haies et lisières. L'espèce est inféodée aux milieux ouverts entrecoupés d'une végétation dense et bien structurée qui constitue son territoire de chasse de prédilection. Non menacée à l'échelle nationale, l'espèce d'intérêt communautaire, est inscrite à l'annexe II de la directive européenne Habitat. **L'enjeu de conservation est considéré comme modéré.**
- **Le Murin à oreilles échancrées** : L'espèce fréquente les milieux forestiers ou boisés, feuillus ou mixtes, les vallées de basse altitude, mais aussi les milieux ruraux, parcs et jardins, et accessoirement les prairies et pâtures entourées de hautes haies ou les bords de rivière. Espèce strictement cavernicole, elle hiberne dans les grottes, carrières, mines et dans les grandes caves, de fin octobre à avril, voire mai. En été, l'espèce occupe les habitations en s'accrochant aux solives ou aux structures de charpentes. Inscrite à l'annexe II de la Directive Habitat, l'espèce est d'intérêt communautaire bien que non menacée à l'échelle nationale et régionale. **L'enjeu pour cette espèce est considéré comme faible.**
- **Le Murin de Capaccini** est typiquement méditerranéen. Il est lié aux réseaux hydrographiques et affectionne les fleuves ou les vastes étendues d'eau calmes. En hiver, il gîte dans les cavités, naturelle ou non, dont la température est comprise entre 2 et 10°C. En été, il gîte dans des grottes, des cavités souterraines et parfois dans des bâtiments, ou temporairement dans des arbres ou sur une falaise pour un repos nocturne ponctuel. Espèce d'intérêt communautaire considérée quasi menacée à l'échelle nationale, **l'enjeu associé est considéré comme modéré.**

❖ Résultats d'inventaires

Gîte

Aucun gîte arboricole n'a été observé lors des différentes sessions d'inventaires.

Vis-à-vis des gîtes anthropiques, des crottes ont été observées dans un « abris » en béton à proximité de SKMER. Ce type d'infrastructure peut être utilisé par les chauves-souris comme gîte de repos transitoire. Il semble en revanche non favorable à l'accueil de colonie de reproduction ou comme gîte d'hibernation.

Cortège spécifique

Les inventaires menés par Evinerude en 2021-2022 ont permis de détecter 7 espèces de chauves-souris et deux groupes d'espèces.

- **Barbastelle d'Europe** : Cette espèce a été contactée sur K2 par détection passive (utilisation d'un SM4) à 4 reprises avec certitudes dans la nuit du 3 juin 2021 et à 2 reprises avec une identification non certaine. D'après le référentiel d'activité Vigie-Chiro² pour la région Corse, cette activité est considérée comme modérée pour l'espèce, soit dans la norme régionale.
L'espèce fréquente le site pour la chasse et le transit. Elle peut potentiellement utiliser les bâtiments présents comme site de repos transitoire. Espèce d'intérêt communautaire mais non menacée, l'enjeu associé est considéré **comme modéré**.
- **Le Minioptère de Schreibers** : C'est une espèce typiquement méditerranéenne et strictement cavernicole, présente dans les régions aux paysages karstiques riches en grottes, du niveau de la mer jusqu'à l'altitude de 1 600 mètres. En été, l'espèce s'installe de préférence dans de grandes cavités (voire des anciennes mines ou viaducs) chaudes et humides.
L'espèce n'a pas été contactée avec certitude sur le site. En effet douze enregistrements acoustiques obtenus par le SM4 n'ont pu permettre de conclure à une identification spécifique. Cette espèce ayant des signaux acoustiques proches de la Pipistrelle pygmée.
Espèce d'intérêt communautaire considérée « Vulnérable » à l'échelle nationale et régionale, l'enjeu associé est considéré **comme modéré**.
- **Pipistrelle commune** : Cette espèce fréquente tous les types de milieux même les secteurs urbanisés et les secteurs agricoles en monoculture. Elle chasse partout ou peut se trouver des insectes avec une préférence pour les milieux humides. Ses distances de prospection varient en fonction des milieux mais n'excèdent pas 5 km. L'espèce est quasi menacée à l'échelle nationale en raison d'une diminution importante constatée des populations.
Elle a été contactée par détecteur passif à 67 reprises sur K2 mais également à 5 reprises sur K1 et à 3 reprises sur SKMER, montrant que l'espèce est présente sur l'ensemble de la base aérienne. L'activité enregistrée sur K2 correspond à une activité modérée soit dans la norme nationale.
L'espèce, protégée au niveau national, constitue de façon générale un **enjeu local de conservation faible**.

² Vigie Chiro est un programme de suivi des populations de chauves-souris à l'échelle nationale, initié par le Museum d'Histoire naturelle.

- **Pipistrelle de Kuhl** : Cette espèce est considérée comme la plus anthropophile du continent et se retrouve aussi en milieu urbain que dans les espaces agricoles. Son territoire de chasse recouvre celui de la Pipistrelle commune et pygmée en prospectant aussi bien les espaces ouverts que plus boisés ainsi que les zones humides. Pour ses gîtes d’hiver comme pour ses gîtes d’été, l’espèce occupe préférentiellement le bâti : anfractuosités, volets, bardages ... L’espèce n’est pas considérée comme menacée à l’échelle nationale ni régionale.

Elle a été contactée à 6 reprises par enregistreur automatique sur K2 et à 9 reprises par détection active sur SKMER et 3 reprises sur K1. Cette activité est potentiellement sous-estimée puisque certains enregistrements n’ont pu permettre d’aboutir à une identification spécifique (recouvrement avec la Pipistrelle de Nathusius).

D’après le référentiel Vigie Chiro, l’activité enregistré par le SM4 correspond à une activité faible pour l’espèce. Celle-ci exploite l’ensemble de la base aérienne pour la chasse et le transit. Elle est susceptible d’utiliser les infrastructures anthropiques comme gîte de repos.

L’enjeu de conservation associé à cette espèce est considéré comme faible.

- **Pipistrelle de Nathusius** : Espèce forestière, elle chasse préférentiellement en milieux boisés diversifiés, riches en plans d’eau, ou encore à proximité des haies et des lisières. Son domaine vital peut atteindre une vingtaine de kilomètres carrés et elle s’éloigne jusqu’à une demi-douzaine de kilomètres de son gîte. Ses gîtes hivernaux se situent dans les cavités arboricoles, les fissures et les décollements d’écorce mais aussi au sein des bâtiments derrière les bardages en bois et les murs creux frais. Les mises-bas ont lieu début juin principalement en gîtes arboricoles, entre les fentes du bois ou les chablis.

L’espèce a été contactée à 10 reprises par enregistrement automatique sur K2. Elle a également été contactée potentiellement à 4 et 1 reprise, respectivement sur SKMER et K1 en détection active. Les contacts, en recouvrement avec la pipistrelle de Kuhl n’ayant pu permettre une identification spécifique. D’après le référentiel, l’activité observée par détection automatique correspond à une activité modérée, soit dans la norme nationale.

Espèce « quasi menacée » à l’échelle nationale, **l’enjeu associé à cette espèce est considéré comme faible.**

- **Pipistrelle pygmée** : Cette espèce, régulièrement contactée à proximité de l’eau, fréquente les zones boisées à proximité de grandes rivières, de lacs ou d’étangs, les ripisylves, les forêts alluviales et les bords de lacs ou de marais. Peu de données existent sur ses gîtes d’hibernation. Elle semble toutefois se retrouver dans des bâtiments, des cheminées ou des cavités arboricoles, en mixité avec les autres espèces de Pipistrelles. Ses gîtes estivaux se trouvent toujours proches de milieux boisés, en général des ripisylves, mais aussi dans les bâtiments et les ponts.

Non menacée à l’échelle nationale, l’espèce a été contactée à 1655 reprises par détecteur automatique sur K2 correspondant à une activité très forte d’après le référentiel. Cela démontre une attractivité du milieu particulièrement importante pour l’espèce. L’espèce a également été contactée sur SKMER et K1 par détection active.

Non menacée aux différentes échelles, l’enjeu pour cette espèce est considéré malgré tout comme **modéré** en raison de l’activité particulièrement importante enregistrée.

- **Vespère de Savi** : Espèce méridionale et rupestre, il se retrouve jusqu'à 3300 mètres d'altitude. Il apprécie les zones semi-désertiques, le maquis et la garrigue. Il se retrouve aussi en ville dans les grands monuments en pierre. En hiver, il gîte dans les fissures et alvéoles de falaises et de grands édifices, parfois dans des sites souterrains. En été, il gîte dans les lézardes des parois rocheuses et des falaises, dans les étroitures, les alvéoles ou les microfissures de la roche ainsi que dans les fentes des arbres.

Sur le site d'étude, l'espèce a été contactée sur K2, à 1 reprise avec certitude par détecteur passif (SM4) et à 2 reprises de façon probable (enregistrements n'ayant pu aboutir à une identification spécifique). Cette activité est jugée faible au regard du référentiel régional. L'espèce fréquente le site en transit et potentiellement pour la chasse. Non menacée à l'échelle nationale ou régionale, l'enjeu associé est considéré comme **faible**.

Tableau 10 : Synthèse des enjeux concernant les chiroptères.

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		Statut	ELC
		PN	DH	LRN	LRR		
Espèces potentielles							
Barbastelle d'Europe*	<i>Barbastellus barbastellus</i>	Art. 2	AIV et AII	LC	LC	T / C	Modéré
Minioptère de Schreibers*	<i>Miniopterus schreibersi</i>	Art. 2	AIV et AII	VU	VU	T / C	Modéré
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipitrellus</i>	Art. 2	AIV	NT	LC	T / C / G ^T	Faible
Pipistrelle de kuhl	<i>Pipistrellus kuhlii</i>	Art. 2	AIV	LC	LC	T / C / G ^T	Faible
Pipistrelle de nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>	Art. 2	AIV	NT	-	T / C / G ^T	Faible
Pipistrelle pygmée	<i>Pipistrellus pygmaeus</i>	Art. 2	AIV	LC	DD	T / C / G ^T	Modéré
Vespère de Savi	<i>Hypsugo savii</i>	Art. 2	AIV	LC	LC	T / C	Faible

* : Espèce déterminante ZNIEFF ; PN : Protection nationale ; DH : Directive habitat ; LRN : liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; VU : Vulnérable, NT : Quasi menacée, LC : Préoccupation mineure ; DD : Données insuffisantes ; ELC : Enjeu local de conservation ; T : Transit ; C : chasse ; G^T : Gîte de transit

L'enjeu pour ce taxon est globalement considéré comme modéré par la présence d'espèce d'intérêt communautaire (Barbastelle d'Europe et Vespère de Savi) mais également par une activité particulièrement importante de la Pipistrelle Pygmée.



Figure 36 : Fonctionnalité du site K1 pour les chiroptères.



Figure 37 : Fonctionnalité du site K2 pour les chiroptères.

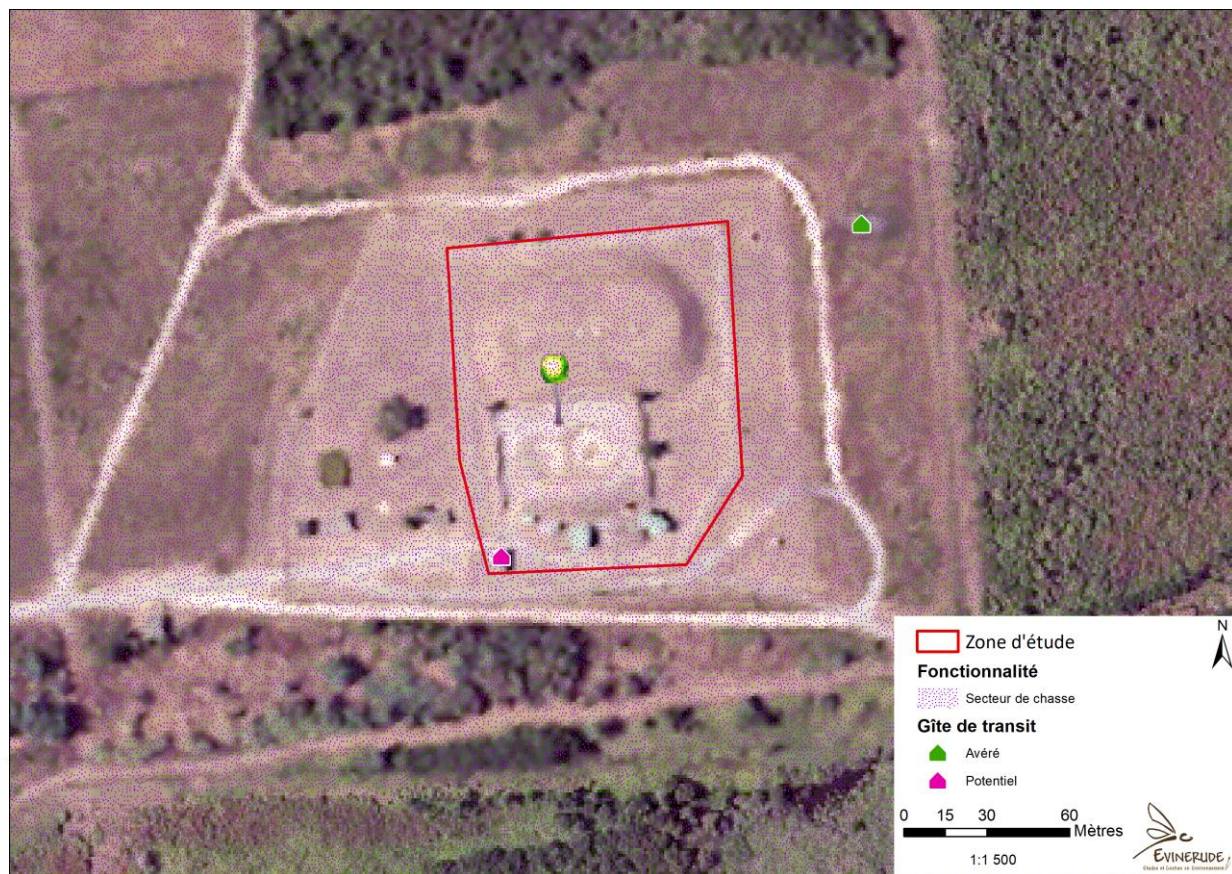


Figure 38 : Fonctionnalité du site SKMER pour les chiroptères.

2.2.3.3 L'Avifaune

❖ Bibliographie

D'après la base de données communale de l'INPN, 158 espèces d'oiseaux sont connues sur les communes de SOLARO et VENTISERI, dont 94 protégées à l'échelle nationales. Parmi celles-ci 42 sont d'intérêt communautaire (inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux), 31 présentent un statut de conservation défavorable à l'échelle nationale (inscrite au moins Vulnérable inclus sur la liste rouge de France) et 32 présentent un statut de conservation défavorable à l'échelle de la Corse.

Les espèces présentant un enjeu (patrimoniale ou disposant d'un statut de conservation défavorable à l'échelle nationale ou régionale) peuvent être regroupées en différents cortèges :

- **Cortège des milieux humides et aquatiques** : La bibliographie mentionne 38 espèces à enjeu associées à ce cortège. La mention de ces espèces s'explique principalement par la présence de l'étang de Palo en limite Nord de la base aérienne, ainsi que des habitats humides qui semblent ponctuer la partie Est du site d'étude. D'après la photo-interprétation, ces espèces ne semblent pas susceptibles de retrouver au sein de la zone d'étude des habitats favorables à l'accomplissement de leur cycle biologique. Toutefois elles peuvent potentiellement être aperçues en transit voire en alimentation sur le site.
- **Cortège des milieux rupestres** : Les espèces associées à ce cortège mentionnées dans la bibliographie sont principalement des rapaces, nichant en falaise. D'après l'analyse des photographies aériennes, ces espèces ne peuvent retrouver des conditions favorables à leur nidification au droit de la base aérienne localisée en plaine. La reproduction doit probablement s'effectuer au niveau de montagnes situées à l'Ouest de la base. Les individus peuvent toutefois être aperçus au sein de site d'étude en chasse ou en transit.
- **Cortège des milieux boisés** : La bibliographie mentionne peu d'espèces à enjeu, associées à ce cortège. Celles-ci peuvent toutefois fréquenter le site d'étude au niveau des boisements qui ponctuent les pourtours de la base.
- **Cortège des milieux semi-ouverts** : Les espèces associées à ce cortège nécessitent à la fois la présence de secteurs à végétation herbacée / arbustive mais également la présence d'arbre (en bosquet, ou isolé) pour le bon accomplissement de leur cycle biologique. La bibliographie mentionne 5 espèces à enjeu pouvant être rattachées à ce cortège. D'après l'analyse des photographies aériennes, ces espèces sont susceptibles de retrouver au sein de la base aérienne, les habitats favorables pour l'accomplissement de leur cycle biologique.
Sont mentionnés : le Chardonneret élégant, l'Engoulevent d'Europe, le Milan noir, le Milan royal, le Rollier d'Europe et le Verdier d'Europe.
- **Cortège des milieux ouverts** : Les espèces associées à ce cortège se retrouvent dans les secteurs à végétation herbacée ou la strate arbustive et arborée est peu présente voir absente. D'après les photographies aériennes, ces espèces peuvent retrouver au sein de la base, les habitats nécessaires à l'accomplissement de leur cycle biologique.
Sont mentionnés : l'Alouette calandrelle, l'Alouette lulu, le Busard cendré, le Busard Saint-Martin, le Faucon kobez, la Fauvette pitchou, la Linotte mélodieuse, l'Œdicnème criard, la Pie grièche à tête rousse, la Pie grièche écorcheur, le Pipit rousseline, le Serin cini, le Tarier des prés.

❖ Résultats d'inventaires

Les inventaires réalisés sur le site d'étude ont permis de recenser 48 espèces dont 4 espèces d'intérêts communautaires (inscrite à l'annexe I de la directive oiseau), 39 protégées à l'échelle nationale, 7 présentant un statut de conservation défavorable à l'échelle nationale (a minima Vulnérable) et 3 présentant un statut de conservation défavorable à l'échelle régionale (a minima Vulnérable). La définition de l'enjeu local de conservation repose sur une analyse croisée entre le statut de conservation et l'utilisation du site par l'espèce.

Aussi, malgré un statut de conservation défavorable à l'échelle régionale ou nationale, plusieurs espèces ne disposent pas d'un enjeu local de conservation défavorable :

- **Bergeronnette grise** : Cette espèce, considérée en danger à l'échelle régionale, n'a été observée qu'une seule fois début avril 2021 sur K2. Il s'agit vraisemblablement d'un individu en fin de migration pré nuptiale puisque l'espèce n'a pas été retrouvée lors des passages suivants malgré des recherches poussées. **L'enjeu pour cette espèce est donc jugé faible au sein du site d'étude.**
- **Cisticole des joncs** a été observée à plusieurs reprises à proximité de SKMER. L'espèce fréquente vraisemblablement les milieux humides et dunaires attenants sans retrouver au sein de la zone d'étude des conditions favorables à sa reproduction. **L'enjeu pour cette espèce est donc jugé faible au sein du site d'étude.**
- **Héron pourpré** : L'espèce a été observée à plusieurs reprises en vol à proximité de SKMER. D'après les investigations de terrains, l'espèce fréquente très probablement les étangs et zones humides de Palo. Observée uniquement en transit, l'espèce n'utilise pas le site d'étude pour l'accomplissement de son cycle biologique. Malgré un statut de conservation défavorable à l'échelle régionale, **l'enjeu pour cette espèce est considéré comme faible au sein du site d'étude.**
- **Linotte mélodieuse** : Cette espèce Vulnérable à l'échelle nationale n'a été observée qu'à une seule reprise début avril. Il s'agit vraisemblablement d'individus en regroupement pré nuptiale. **L'enjeu pour cette espèce est donc jugé faible au sein du site d'étude.**
- **Milan royal** : L'espèce a été régulièrement observée survolant le site. Espèce d'intérêt communautaire et vulnérable à l'échelle nationale, elle n'utilise le site que pour son alimentation. **L'enjeu pour cette espèce est donc jugé faible au sein du site d'étude.**

- **Œdicnème criard** : L'espèce a fait l'objet d'un protocole spécifique. En effet, lors du premier passage en avril, un individu a été observé en vol lors de la traversée de la piste d'avion entre K2 et SKMER. Aussi des écoutes nocturnes avec repasse ont été déployées. Il s'est avéré que l'espèce niche probablement au sein des espaces composant la piste de décollage de la base aérienne. Elle fréquente également les abords de SKMER pour son alimentation, aucun nid n'ayant été découvert malgré des recherches ciblées. Ne fréquentant pas la zone d'étude stricte **l'enjeu pour cette espèce est considéré comme faible au sein du site d'étude.**



Figure 39 : Photographie d'Œdicnèmes observés en vol au-dessus de SKMER.

- **Serin cini** : Au sein du site d'étude, l'espèce a été observée à plusieurs reprises aux abords de K1, au droit des alignements d'arbres situés à proximité. L'espèce, nichant dans les arbres, ne retrouve pas au sein de la zone d'étude les conditions favorables au bon accomplissement de son cycle biologique. **L'enjeu pour cette espèce est donc jugé faible au sein du site d'étude.**

Des espèces possédant un enjeu local de conservation fréquentent le site pour leur reproduction et disposent d'un statut de conservation défavorable à l'échelle nationale et / ou régionale. On retrouve ainsi :

- **L'Alouette lulu** exige une strate herbeuse courte, discontinue, comportant des plages nues ou de minuscules sentiers entre des touffes de graminées qui peuvent être plus élevées par endroits. La présence proche de quelques arbres plus ou moins isolés, d'une haie vive ou de bordures forestières dont elle recherche un perchoir et l'abri lui sont aussi nécessaires. Le nid est installé près d'une touffe d'herbe plus drue en terrain bien sec et très légèrement en pente. L'espèce est protégée à l'échelle nationale et dans l'Annexe I de la Directive « Oiseaux » au niveau européen. Les populations de cette espèce ont observé un déclin important au cours de ces dernières années.

Sur le site, l'espèce a été observée sur K2 en vol, et aux abords de SKMER en période de reproduction. L'espèce est susceptible d'exploiter l'ensemble des espaces herbacés entre l'enceinte de SKMER et la deuxième enceinte grillagée pour y réaliser sa reproduction. L'enceinte même de SKMER fait l'objet d'une gestion trop intensive pour l'accomplissement d'un cycle de reproduction. **L'enjeu pour cette espèce est jugé modéré.**

- **Chardonneret élégant** est une espèce commune des milieux peu densément boisés, haies, bosquets d'arbres, parcs et jardins. Le territoire de nidification doit répondre à deux exigences : Il doit comporter des arbustes élevés ou des arbres pour le nid et une strate herbacée dense riche en graines diverses pour l'alimentation. A ce titre, les friches et autres endroits incultes jouent un rôle essentiel.

L'espèce, protégée à l'échelle nationale, est classée en « Vulnérable » sur la liste rouge nationale en raison d'un déclin constant et régulier des populations. **L'enjeu pour cette espèce est considéré comme modéré** en raison des habitats favorables à l'accomplissement de son cycle de vie présents sur K2. En effet la friche à l'extérieur de l'enceinte de K2, incluse dans la zone d'étude, comporte une strate arbustive au droit du maquis, ainsi que plusieurs arbres isolés,

pouvant offrir des supports de nidification. L'espèce exploite ensuite l'ensemble des milieux ouverts de la base aérienne pour son alimentation.

- **Hirondelle de fenêtre** : Cette espèce, coloniale et commensale de l'homme, niche sur des bâtiments et ouvrage d'art et plus rarement dans des milieux rupestres. Les résultats STOC³ montrent une diminution des populations de -33% ces 10 dernières années.

Le nid est un amas de boue constitué d'argile, de terre humide et de vase, mélangé à la salive. Ce nid sera complètement fermé, seule une ouverture circulaire sur le haut du nid permettra le passage des adultes. Si les conditions sont favorables, la construction du nid ne dure que quelques jours. D'une année sur l'autre, ils sont réparés et réutilisés.

Les inventaires ont permis de mettre en évidence la reproduction avérée d'une colonie d'hirondelle de fenêtre au droit des bâtiments administratifs de K2 avec la présence de 2 nids occupés en 2021. **L'enjeu pour cette espèce quasi menacée à l'échelle nationale est jugé modéré.**



Figure 40 : Photographie d'un nid occupé d'hirondelle de fenêtre.

- **Verdier d'Europe** est une espèce commune des milieux ouverts et semi-ouverts comme les campagnes arborées, vergers, parcs urbains, jardins et les lisières forestières. La femelle construit le nid dans une fourche de branches d'arbre ou arbuste dense.

Commune à l'échelle régionale, l'espèce est considérée vulnérable en France en raison d'un fort déclin constaté. En effet, les populations nationales ont chuté de près de la moitié des effectifs en seulement 20 ans.

Retrouvant au sein des arbres isolés de K2 les conditions pour le bon accomplissement de son cycle biologique, **l'enjeu associé à cette espèce est considéré comme modéré.**



Figure 41 : Photographie sur site d'un Verdier d'Europe.

³ Suivi Temporel des Oiseaux Communs

Tableau 11 : Synthèse des enjeux relatifs à l'avifaune.

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		Statut	ELC
		PN	DO	LRN	LRR		
Espèces en période de reproduction							
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	Art. 3	AI	LC	LC	Npo / A / T	Modéré
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	Art. 3	-	LC	EN	T	Faible
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	Art. 3	-	NT	LC	Npro / A / T	Faible
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	Art. 3	-	LC	LC	Nc / A / T	Faible
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	Art. 3	-	LC	LC	A / T	Faible
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>		-	LC	LC	T	Très faible
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	Art. 3	-	VU	LC	Npro / A / T	Modéré
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	Art. 3	-	VU	NT	Npo / A / T	Faible
Corneille mantelée	<i>Corvus cornix</i>	Art. 3	-	NA	LC	Npo / A / T	Faible
Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>	Art. 3	-	LC	LC	A / T	Faible
Étourneau unicolore	<i>Sturnus unicolor</i>		-	LC	LC	Npo / A / T	Faible
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	Art. 3	-	NT	LC	A / T	Faible
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Art. 3	-	LC	LC	Npro / A / T	Faible
Fauvette mélanocéphale	<i>Curruca melanocephala</i>	Art. 3	-	NT	LC	Npo / A / T	Faible
Geai des chêne	<i>Garrulus glandarius</i>	-	-	LC	LC	Npo / A / T	Très faible
Gobemouche tyrrhénien	<i>Muscicapa tyrrhenica tyrrhenica</i>	-	-	-	LC	Nc / A / T	Faible
Goéland leucophaée	<i>Larus michahellis</i>	Art. 3	-	LC	LC	T	Très faible
Grimpereau des bois	<i>Certhia familiaris</i>	Art. 3	-	LC	NT	T	Très faible
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	Art. 3	-	LC	NT	T / A	Très faible
Héron pourpre	<i>Ardea purpurea</i>	Art. 3	AI	LC	EN	T	Faible
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	Art. 3	-	NT	LC	Nc / A	Modéré
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	Art. 3	-	NT	LC	Npro (HS) / A	Faible
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	Art. 3	-	LC	LC	T / A	Faible
Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>	Art. 3	-	VU	LC	T	Faible
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	Art. 3	-	NT	LC	T	Faible
Merle noir	<i>Turdus merula</i>		-	LC	LC	Npo / A / T	Faible
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	Art. 3	-	LC	LC	Npo / A / T	Faible
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Art. 3	-	LC	LC	Nc / A	Faible
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	Art. 3	-	LC	NA	T	Faible
Milan royal*	<i>Milvus milvus</i>	Art. 3	AI	VU	NT	T / A	Faible
Moineau cisalpin	<i>Passer italiae</i>	Art. 3	-	LC	LC	Nc / A	Faible
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	Art. 3	-	LC	NA	Npo / A / T	Faible
Œdicnème criard	<i>Burhinus oedichnemos</i>	Art. 3	-	LC	VU	Npro (HS) / A	Faible
Perdrix rouge	<i>Alectoris rufa</i>	-	-	LC	LC	Npo / T / A	Très faible
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	-	-	LC	LC	T	Très faible
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	Art. 3		LC	LC	Npro / T / A	Faible
Rollier d'Europe	<i>Coracias garrulus</i>	Art. 3	AI	NT	-	T / A	Faible

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		Statut	ELC
		PN	DO	LRN	LRR		
Espèces en période de reproduction							
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Art. 3	-	LC	LC	Npo / A	Faible
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Art. 3	-	LC	-	Npo / A	Faible
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	Art. 3	-	VU	LC	Npro (HS)/ A	Faible
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	-	-	VU	LC	Npro / A	Faible
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	-	-	LC	LC	Npro / A	Faible
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	Art. 3	-	VU	LC	Npro / A	Modéré
Espèces en migration							
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	Art. 3	-	DD	-	T	Faible
Espèces hivernantes							
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	Art. 3	-	DD	-	A / T	Faible
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	Art. 3	-	NA	-	A / T	Faible
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	Art. 3	-	NA	-	A / T	Faible
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	Art. 3	-	NA	-	A / T	Faible

* : Déterminant ZNIEFF ; PN : Protection Nationale, DO : Directive Oiseaux, LRN : Liste Rouge Nationale, LRR : Liste Rouge régionale, ELC : Enjeu Local de Conservation, EN : En danger, VU : Vulnérable, NT : Quasi menacée, LC : Préoccupation mineure, DD : Données insuffisantes, NA : Non applicable ; Npo : Nicheur possible, Npro : Nicheur probable, A : Alimentation, M : Migration, T : Transit, H : Hivernant, R : Repos ; HS : Hors site

Globalement l'enjeu concernant l'avifaune est considéré comme faible. En effet les trois zones d'étude ne comportent pas ou peu de secteur favorable à la nidification des espèces recensées. La diversité observée s'explique par un environnement immédiat riche et préservé des aménagements et de la fréquentation.

Les enjeux des zones d'études reposent principalement sur K2, au droit des arbres isolés, de la prairie et des bâtiments qui accueillent la reproduction de plusieurs espèces à enjeu de conservation.



Figure 42 : Cartographie de l'avifaune à enjeu et de leur habitat de reproduction sur K1.

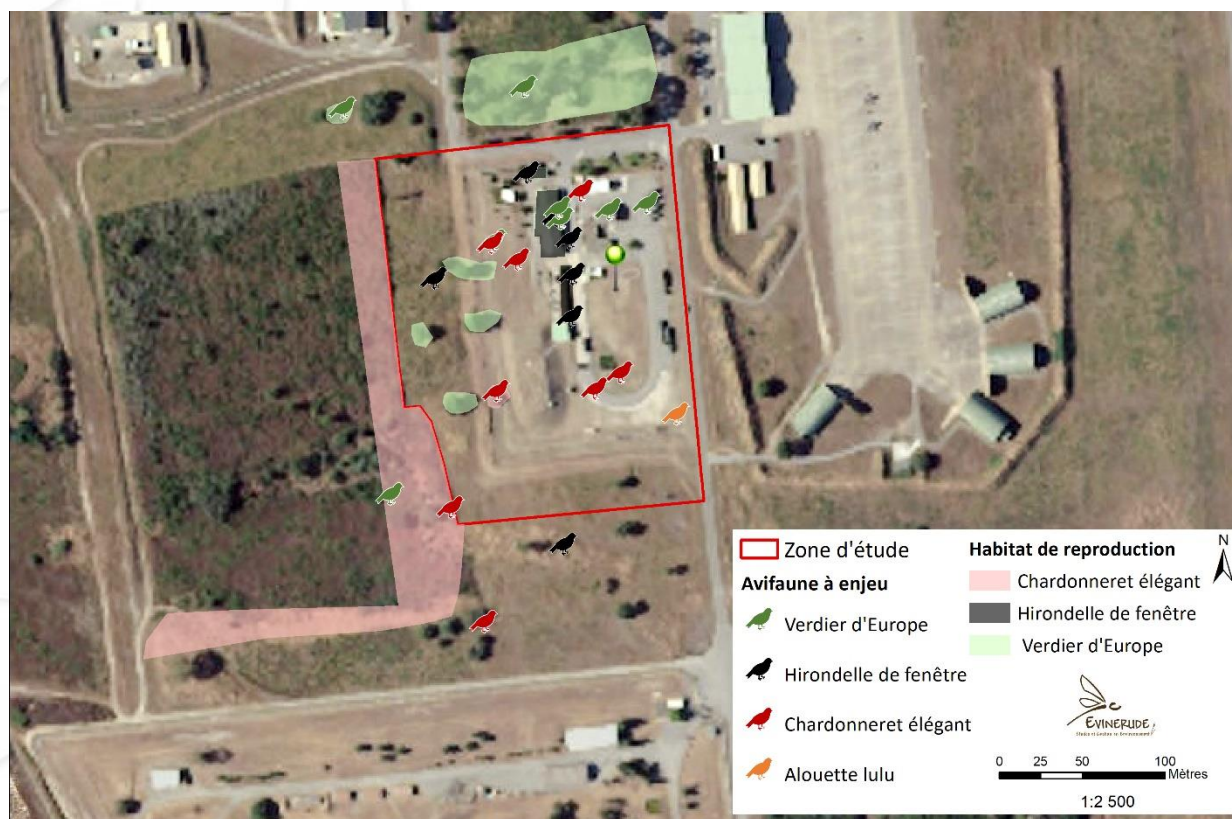


Figure 43 : Cartographie de l'avifaune à enjeu et de leur habitat de reproduction sur K2.

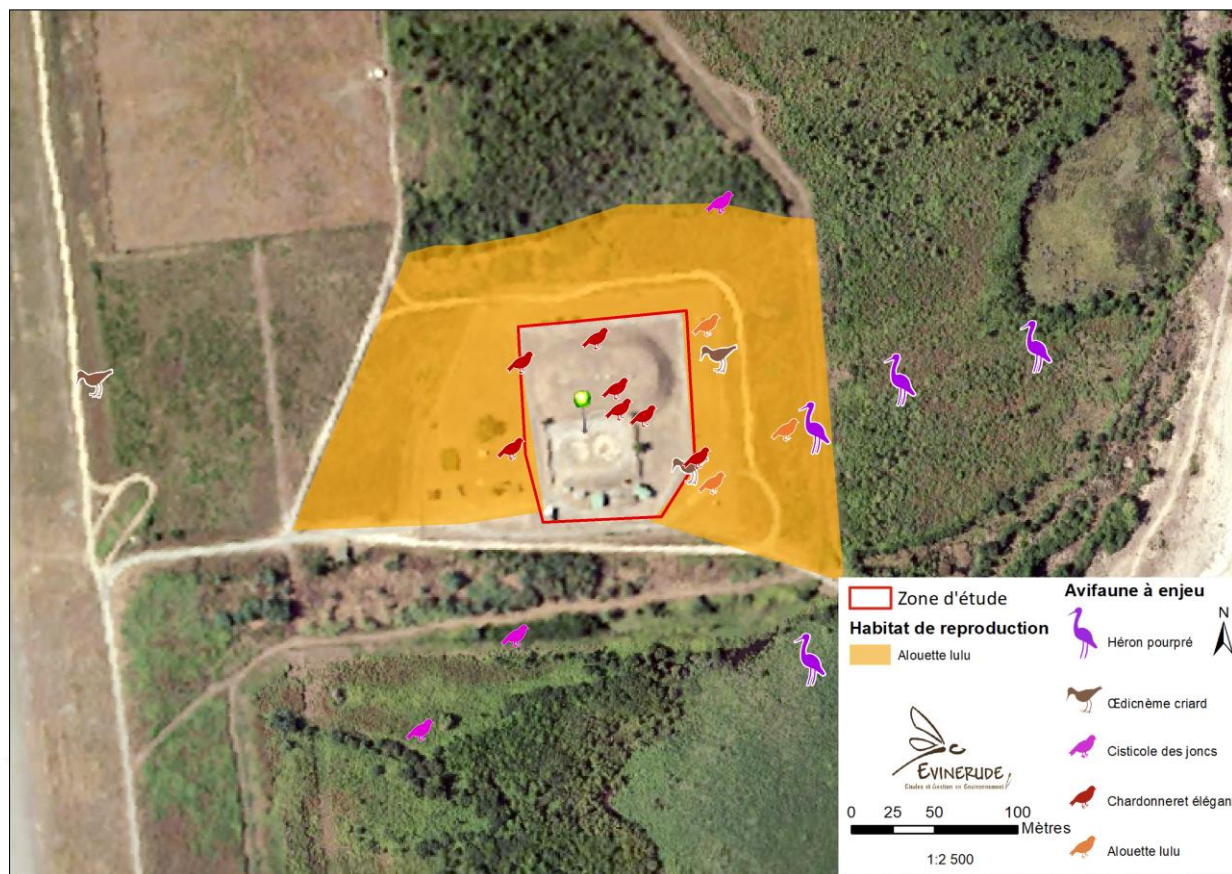


Figure 44 : Cartographie de l'avifaune à enjeu et de leur habitat de reproduction sur SKMER.



Figure 45 : Ædicnème criard et son habitat de reproduction au sein de la base aérienne.

2.2.3.4 Les Reptiles

❖ Bibliographie

La base de données communale mentionne la présence de 9 espèces de reptiles, dont 2 espèces introduites, le Lézard sicilien des champs et le Lézard des ruines, et 7 protégées à l'échelle nationale.

- La **Cistude d'Europe** se retrouve de préférence dans les étangs, mais aussi dans les lacs, marais d'eau douce ou saumâtre, cours d'eau lent ou rapide. Elle affectionne les fonds vaseux ou elle trouve refuge en cas de danger ou pendant l'hibernation et l'estivation. D'après les habitats présents au sein du site d'étude, **l'espèce n'est pas jugée potentielle**.
- La **Couleuvre verte et jaune** occupe une multitude d'habitats tels que les lisières, les boisements et haies, les coteaux secs et viticoles, les landes ainsi que les milieux fortement anthropisés. Elle apprécie particulièrement les milieux secs et broussailleux bénéficiant d'un ensoleillement important. L'espèce est ainsi jugée potentielle sur le site d'étude. Commune aux différentes échelles, **l'enjeu associé est faible**.
- Le **Lézard tyrrhénien** : Espèce endémique de Corse, elle fréquente une grande variété de milieux : plages, maquis, forêts clairsemées, et également les constructions humaines. L'espèce est toutefois absente des secteurs cultivés. **L'espèce est susceptible de fréquenter le site d'étude. Non menacée aux différentes échelles, l'enjeu associé est faible**.
- La **Tarente de Maurétanie** : Elle fréquente les plaines côtières chaudes et sèches, mais se trouve aussi à l'intérieur des terres (péninsule Ibérique). On la trouve parmi les rochers, les éboulis, ainsi que dans les oliveraies, les forêts de chênes-lièges (elle trouve refuge sous les plaques d'écorce entassées). Elle vit dans les ruines, les vieux murs de pierres sèches, les murs extérieurs et les toitures des habitations dans lesquelles elle pénètre souvent. **Commune aux différentes échelles, l'enjeu associée est faible**.
- La **Tortue d'Hermann** fréquente divers types de milieux méditerranéens, structurés en mosaïques où alternent des cultures (vignes, oliveraies, châtaigneraies), des friches et des bois clairs. Elle fréquente également des milieux plus naturels : pinèdes, bois de chênes, maquis hauts peu denses, maquis bas clairsemés. Elle y trouve des conditions climatiques clémentes : fort ensoleillement, chaleur estivale et douceur hivernale, pluviosité modérée. Au regard des habitats présents, **l'espèce n'est pas jugée potentielle au sein des zones d'étude**.
- **Lézard de Bedriaga** : Il recherche les faciès rupestres très faillés ou présentant de nombreuses zones interstitielles. Au niveau de la mer, il peut fréquenter localement une frange littorale quasi abiotique. On le trouve dans les régions pierreuses, falaises, éboulis, murs de pierres sèches et bords de torrents. La seule végétation de son habitat est composée de mousses et de lichens. **Au regard de son écologie et des habitats présents au sein de la zone d'étude, l'espèce n'est pas considérée potentielle**.
- **Couleuvre helvétique corse** : Sous espèce de la Couleuvre helvétique, elle fréquente les prés humides, les mégaphorbiaies, les étangs et marais, les bords de rivières, les noues et bras morts et les carrières inondées. Elle se rencontre également au bord des lacs, des mares, ainsi que dans les forêts alluviales. Elle fréquente aussi des milieux thermophiles et plus secs pour y prendre le soleil ou pondre, de préférence s'ils sont proches de zones humides. Elle marque alors une nette prédilection pour les anciennes carrières, les abords de voie ferrée, les affleurements rocheux et diverses friches. L'espèce est jugée potentielle sur la zone d'étude. **Commune aux différentes échelles, l'enjeu associé est considéré comme faible**.

❖ Résultats des inventaires

Les prospections réalisées ont permis de détecter trois espèces de reptiles :

- **Couleuvre verte et jaune** : Une mue a été découverte sur SKMER. D'après les militaires, ils observent régulièrement l'espèce sur la zone d'étude. L'espèce se reproduit probablement dans les friches en dehors des emprises strictes de SKMER, là où la végétation est plus haute et doit venir sur le site d'étude pour sa thermorégulation. **L'enjeu associé reste faible.**



Figure 46 : Mue de couleuvre verte et jaune observée sur SKMER.

- **Lézard sicilien** : Espèce originaire de la péninsule italienne, Sicile et certaines îles tyrrhéniennes, elle fut introduite en Corse où elle a colonisé presque l'ensemble de l'île. Cette espèce rentre en compétition avec le Lézard tyrrhénien, espèce endémique cyrno-sarde. Elle semble l'exclure des biotopes sableux de la côte orientale, coexiste avec lui de façon équilibrée dès que le milieu devient plus diversifié (murets ou affleurements rocheux) et est absent des zones de maquis. Dans le sud de la Corse, l'espèce présente une grande amplitude écologique et concurrence le Lézard tyrrhénien, au détriment de ce dernier, aussi bien dans les milieux sableux que dans les zones anthropisées. **Espèce introduite et invasive présente sur l'ensemble des zones d'étude, l'enjeu associé est considéré très faible.**



Figure 47 : Lézard sicilien observé sur site.

- **Tarente de Maurétanie** : D'importantes populations ont trouvé refuge au sein des réservoirs de stockage de carburant sur l'ensemble des zones d'étude. D'après les prospections réalisées, l'espèce y est présente à l'année. L'espèce est protégée à l'échelle nationale au titre des individus. Cela signifie qu'est interdit la destruction, l'enlèvement et la capture des œufs et individus. **L'enjeu de conservation associé reste faible.**

Tableau 12 : Synthèse des enjeux concernant les reptiles.

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		Statut	ELC
		PN	DH	LRN	LRR		
Espèces avérées							
Couleuvre verte et jaune	<i>Hierophis viridiflavus</i>	Art. 2	-	LC	LC	R	Faible
Lézard sicilien	<i>Podarcis siculus</i>	-	-	-	-	R	Très faible
Tarente de Maurétanie	<i>Tarentola mauritanica</i>	Art. 3	-	LC	LC	R	Faible
Espèces potentielles							
Couleuvre helvétique corse	<i>Natrix helvetica corsa</i>	Art. 2	-	NT	NT	-	Faible
Lézard tyrrhénien	<i>Podarcis tiliguerta</i>	Art. 2	-	LC	LC	-	Faible

* : Espèce déterminante ZNIEFF ; PN : Protection nationale ; DH : Directive habitat ; LRN : liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; EN : En danger ; VU : Vulnérable, NT : Quasi menacée, LC : Préoccupation mineure ; R : reproducteur ; HS : Hors site ; ELC : Enjeu local de conservation.

D'un point de vue global l'enjeu concernant les reptiles est globalement considéré faible. Un enjeu réglementaire fort au titre des individus, repose sur la présence de la Tarente de Maurétanie qui occupe l'ensemble des réservoirs de stockage de carburant.



Figure 48 : Localisation des reptiles inventoriés sur K1.



Figure 49 : Localisation des reptiles inventoriés sur K2.



Figure 50 : Localisation des reptiles inventoriés sur SKMER.

2.2.3.5 Les Amphibiens

❖ Bibliographie

La base de données communale mentionne la présence de cinq espèces d'amphibiens sur Ventiseri et Solaro.

❖ Résultats des inventaires

Le site d'étude ne comporte pas de milieux favorables aux amphibiens.

L'enjeu associé pour ce taxon est considéré comme nul.

2.2.3.6 Les Insectes

❖ Bibliographie

Les bases de données communales mentionnent 16 espèces d'odonates, 17 espèces d'orthoptères et 31 espèces de lépidoptères.

Parmi ces espèces, trois espèces d'odonates sont considérées comme patrimoniale.

Toutefois au regard des habitats présents sur le site d'étude, aucun milieu ne semble favorable à la présence d'odonate.

Sont également mentionnées 3 espèces d'orthoptère :

- **Conocéphale africain** (*Conocephalus conocephalus*) : Peu d'information sur l'écologie de l'espèce sont disponibles dans la bibliographie. Cette espèce est considérée comme de priorité 1 (espèce proche de l'extinction) sur la liste rouge des orthoptères de France.
- **Conocéphale gracieux** (*Ruspolia nitidula*) : Cette espèce est inscrite en priorité 3 sur la liste nationale (espèce menacée à surveiller). Le conocéphale gracieux vit dans tous les milieux herbacés et de fourrés/ronciers, pourvu qu'ils soient ensoleillés. Les terrains peuvent être secs ou au contraire dans des zones humides, peu importe. Les friches, y compris les friches urbaines et industrielles, et les talus de bords de routes sont souvent des habitats très prisés. **Potentielle sur le site d'étude, l'enjeu associé reste faible.**
- **Ephippigère d'Algérie** (*Uromenus brevicollis insulari*) : Cette espèce d'orthoptère nécessite la présence de l'asphodèle ramifié (*Asphodelus ramosus*) comme site privilégié de ponte mais également pour le rapprochement des sexes.

Bien que non mentionnée dans la bibliographie, une espèce de lépidoptère est considérée comme potentielle :

- **Le Porte-Queue de Corse** (*Papilio hospiton*) : Ce papillon protégé à l'échelle nationale, fréquente les milieux ouverts chauds et secs, souvent rocheux et parsemés de buissons (maquis, garrigues, crêtes rocheuses, pâtures régulièrement soumises à des incendies). La chenille se rencontre dans des milieux plus restreints que l'adulte qui se déplace beaucoup. Elle reste souvent à l'intérieur des plantes hôtes à l'abri des prédateurs. Elle se nourrit principalement d'ombellifères (*Peucedanum officinale subsp. paniculatum*, *Pastinaca latifolia*, *Ferula communis*, *Laserpitium halleri subsp. cynapiifolium*) et également d'une plante de la famille des Rutacées (*Ruta corsica*). Elle fréquente les maquis peu denses où les plantes hôtes poussent en quantités suffisantes, les pâturages où la Grande Férule constitue un refuge fréquent.

❖ Résultats des inventaires

Les prospections réalisées ont permis de détecter treize espèces de lépidoptères, un d'odonate et 6 espèces d'orthoptères :

- **Lépidoptères** : Dans l'ensemble, les espèces sont plutôt bien réparties sur l'ensemble des sites d'études. Elles utilisent les habitats ouverts de pelouses pour effectuer l'ensemble de leur cycle de vie. L'ensemble de ces espèces sont communes et ne présentent pas d'enjeu réglementaire. **L'enjeu est donc jugé très faible pour ces espèces de papillons.**



Figure 51 : Chenille de Machaon (*Papilio machaon*) et imago d'Amaryllis du Vallantin (*Pyronia cecilia*) présent sur K2 et SKMER respectivement

- **Odonate** : Une seule espèce a pu être observée sur le site de K2. Il s'agit du Selysiotémis noir, une espèce typiquement corse. Non protégée et commune à toutes les échelles, cette espèce observée en maturation sur le site de K2 présente un enjeu **très faible**.



Figure 52 : Imago de Selysiotémis noir (*Selysiotemis nigra*) sur K2

- **Orthoptères** : Les espèces observées sont présentes sur l'ensemble des trois sites avec un nombre plus important observé sur SKMER. Toutes ces espèces sont typiques des milieux ouverts à semi-ouverts. Aucune de ces espèces est jugée patrimoniale. L'ensemble des espèces sont communes et non protégées. L'enjeu pour les orthoptères pour ce projet est jugé **très faible**.



Figure 53 : Imago de l'Oedaleus soufrée (*Oedaleus decorus*), du Phanéroptère lilifolia (*Tylopsis lilifolia*) et de l'Oedipode turquoise Corse (*Oedipoda caerulescens sardeti*)

Les espèces patrimoniales ont été recherchées lors de la période favorable à leur observation. N'ayant pas été contactées malgré des habitats favorables, l'ensemble des espèces patrimoniales ne sont plus jugées potentielles sur le site d'étude.

Tableau 13 : Synthèse des enjeux concernant les insectes.

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		Statut	ELC
		PN	DH	LRN	LRR		
Espèces avérées							
Amaryllis du Vallantin	<i>Pyronia cecilia</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Azuré commun	<i>Polyommatus icarus</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Belle Dame	<i>Vanessa cardui</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Collier de corail	<i>Aricia agestis</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Criquet duettiste	<i>Chorthippus brunneus</i>	-	-	LC	-	R	Très faible
Criquet noir-ébène	<i>Omocestus rufipes</i>	-	-	LC	-	R	Très faible
Cuivré commun	<i>Lycaena phlaeas</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Hespérie des potentielles	<i>Pyrgus armoricanus</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Machaon	<i>Papilio machaon</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Myrtil	<i>Maniola jurtina</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Œdipode gracile	<i>Acrotylus patruelis</i>	-	-	LC	-	R	Très faible
Œdipode soufrée	<i>Oedaleus decorus</i>	-	-	LC	-	R	Très faible
Œdipode turquoise corse	<i>Oedipoda caerulea sardeti</i>	-	-	LC	-	R	Très faible
Phanéroptère lilacé	<i>Tylopsis lilifolia</i>	-	-	LC	-	R	Très faible
Piérade du chou	<i>Pieris brassicae</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Procris	<i>Coenonympha pamphilus</i>	-	-	LC	-	R	Très faible
Sélysiotémis noir	<i>Selysiotemis nigra</i>	-	-	NA	DD	R	Très faible
Souci	<i>Colias crocea</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible
Vulcain	<i>Vanessa atalanta</i>	-	-	LC	LC	R	Très faible

* : Espèce déterminante ZNIEFF ; PN : Protection nationale ; DH : Directive habitat ; LRN : liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; LC : Préoccupation mineure ; DD : Données insuffisantes ; NA : Non applicable ; R : reproducteur ; ELC : Enjeu local de conservation.

La gestion présente sur les sites d'étude peut expliquer la faible diversité du secteur. Toutes les espèces observées sont communes et utilisent les milieux ouverts. Non protégées, l'enjeu pour ces espèces est jugé très faible.

2.2.4 Fonctionnement écologique du territoire : les Trames Verte et Bleue

Les réservoirs de biodiversité sont des espaces identifiés comme des zones riches en biodiversité. Ils s'appuient sur des zonages déjà identifiés. Les corridors écologiques sont les connexions entre les réservoirs de biodiversité.

Ils correspondent aux voies de déplacement préférentielles empruntées par la faune et la flore. Ils sont considérés comme fonctionnels lorsque qu'il existe une continuité d'habitat favorable sans barrière importante.

Le continuum écologique est associé à une sous-trame qui représente l'espace accessible, à partir des réservoirs de biodiversité, aux espèces associées à cette sous-trame. Le continuum comprend donc les réservoirs de biodiversité et une zone tampon autour de ces réservoirs, correspondant à la distance maximale parcourue par les espèces.

Par définition, chaque espèce ou groupe d'espèces possède ses propres exigences écologiques. Il existe donc théoriquement autant de continuums écologiques que d'espèces ou groupe d'espèces. Par souci de synthèse et de clarté, 3 grands types de cortèges d'espèces ont été définis, abritant chacun son cortège d'espèces plus ou moins spécialisées :

- Les corridors des milieux boisés, constitués par les différents massifs boisés, bosquets ou encore les bandes boisées ;
- Les corridors des milieux ouverts, qui incluent les prairies, les friches ainsi que les secteurs agricoles ;
- Les corridors des milieux humides, dont font partie les différents cours d'eau, plans d'eau ou marais.

2.2.4.1 *Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique de Corse et le Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse*

La Trame Verte et Bleue est introduite par le Code de l'Environnement en ses articles L.371-1 à 6. Elle est un outil d'aménagement du territoire qui vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, pour permettre aux espèces d'assurer leur survie et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

L'ensemble des porteurs de projets (collectivités, privés) doivent prendre en compte les continuités écologiques dans leurs projets d'aménagement. Les SRCE constituent les nouveaux outils pour la préservation de la trame verte et bleue à l'échelle régionale.

A noter qu'en Corse, un chapitre individualisé relatif à la TVB doit être intégré dans le Plan d'aménagement et de développement durable de la Corse (PADDUC) faisant office de SRCE. La modification du PADDUC et ses annexes ont été approuvée par l'Assemblée de Corse le 5 novembre 2020.

D'après la cartographie des enjeux environnementaux du PADDUC, la zone d'étude élargie est située dans un espace remarquable. Une partie de la base aérienne est identifiée comme réservoirs de biodiversité et corridor de basse altitude. Les abords immédiats de la base sont quant à eux identifiés comme espaces remarquables ou caractéristiques de la loi littoral.

Le site et ses abords sont globalement identifiés comme réservoir de biodiversité à l'échelle du PADDUC. De plus le site est également identifié comme couloir de migration pré et post nuptial. L'enjeu concernant les continuités écologiques est ainsi considéré comme fort.

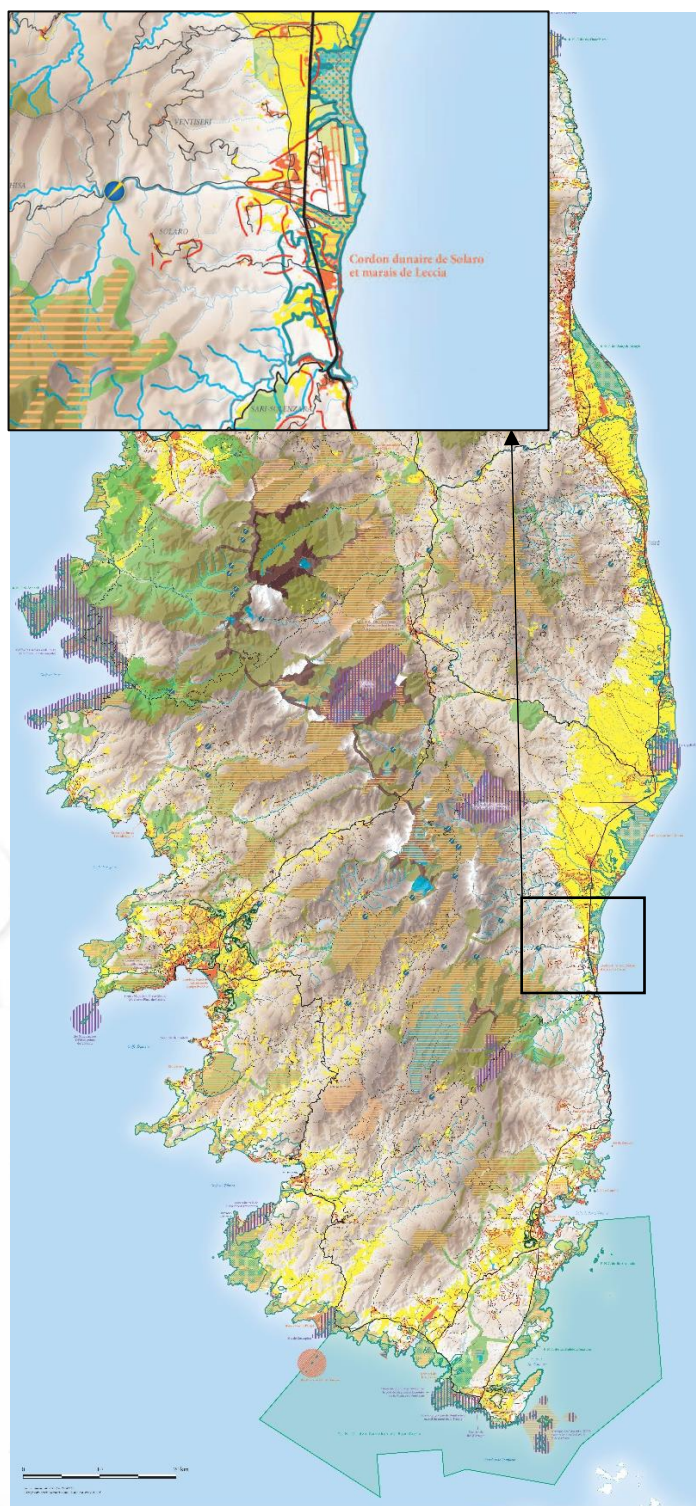
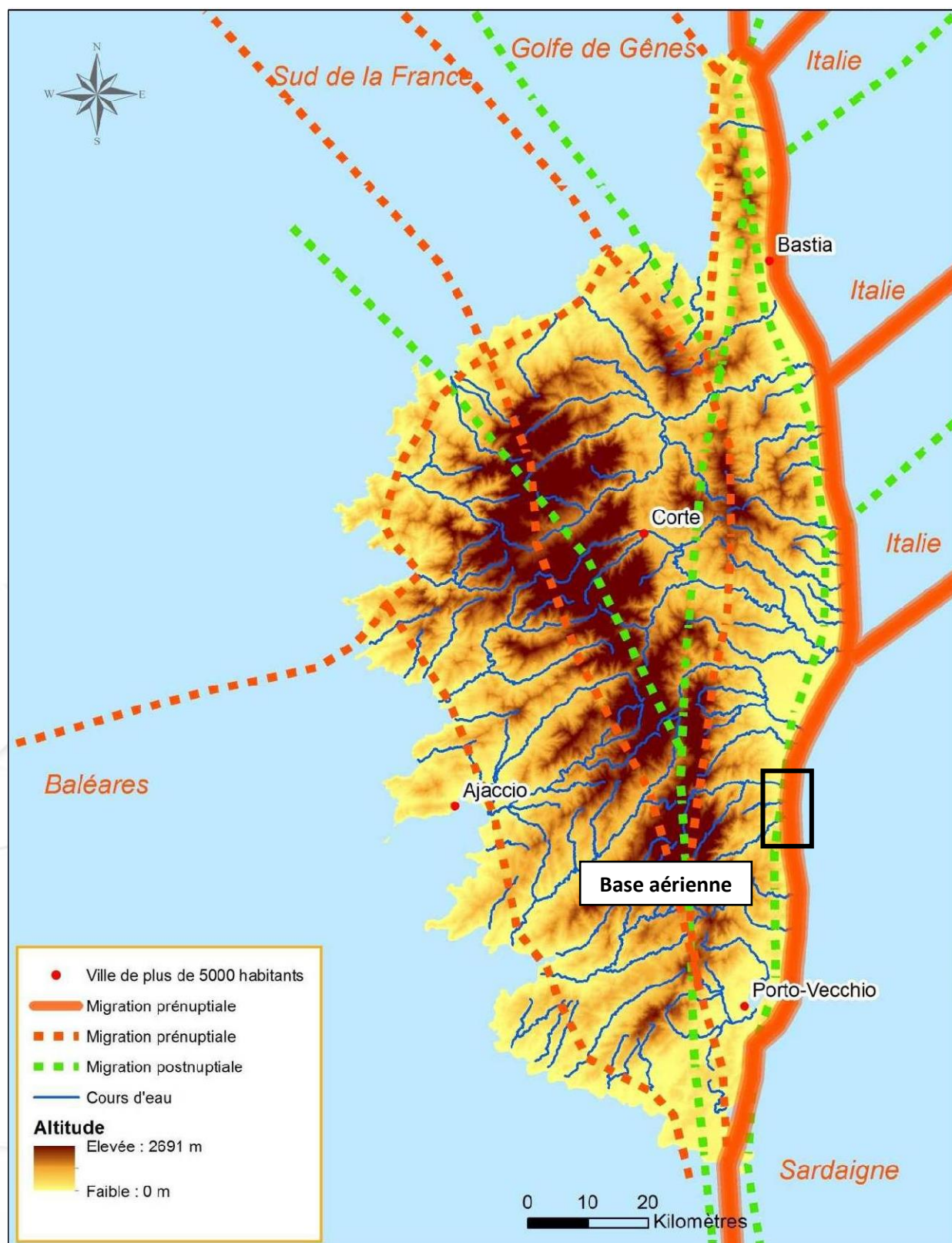


Figure 54 : Cartographie des enjeux environnementaux de Corse - PADDUC.



Sources : DREAL Corse, Office de l'Environnement de la Corse, IGN, BIOTOPE - Cartographie : BIOTOPE 2014

Figure 55 : Principaux couloirs de migration pour l'avifaune en Corse. Source : PADDUC.

2.2.4.2 Echelle local

Les documents cadre d'aménagement du territoire sont en cours d'élaboration ou d'approbation. Aucune information concernant les trames vertes et bleues n'y a pu être trouvée.

La trame verte et bleue à l'échelle locale se décompose ainsi :

- **Un réservoir de biodiversité** entre la base aérienne et le littoral identifié par les zonages environnementaux (ZNIEFF et Natura 2000). Ce secteur se compose de milieux arbustifs et ouverts en continue sans obstacle apparent aux déplacements des espèces, ainsi que d'un réseau de milieux humides avec la présence de plusieurs mares.
- **Des espaces relais** au sein de la base aérienne qui prennent la forme d'espace de maquis ou de fourrés avec une taille suffisante pour que les espèces y transitent voire y effectuent leur cycle de vie pour les plus ubiquistes. Ces espaces peuvent accueillir des populations 'puits' c'est-à-dire des populations qui ne peuvent se maintenir dans le temps sans apport de nouveaux individus. Les connections écologiques à des réservoirs sont donc primordiales pour assurer leur pérennité.
- **Des espaces de perméabilité** qui se composent de milieux plus ou moins naturels, sans obstacle majeur aux déplacements des espèces mais dont la physionomie végétale ou l'environnement immédiat ne permet pas des échanges d'individus fluides. En effet ces secteurs sont majoritairement composés d'une strate végétale basse, peu favorable au déplacement de plusieurs espèces. Ils sont également contraints par plusieurs obstacles anthropiques.
- **Des espaces artificialisés** non favorable au déplacement des espèces et aux échanges d'individus entre population.

On observe plusieurs contraintes aux déplacements avec :

- **Des barrières grillagées** : La base aérienne dispose de nombreuses barrières grillagées qui n'ont pu être toutes cartographiées (voir carte page suivante). Ces barrières contraignent le déplacement de certaines espèces non volantes comme les mammifères voire certains reptiles.
- **Piste d'aviation** : Ces pistes artificialisées sont régulièrement utilisées par la base lors de leurs différentes opérations. Elles constituent un frein aux déplacements des espèces, notamment aériennes du fait du risque de collision, mais également en raison d'une gestion de la végétation intensive, rendant le secteur peu propice aux espèces les plus sensibles.
- **Infrastructure routière** représentée par la RT10 qui longe la base aérienne à l'Ouest et limite les échanges biologiques du site avec l'intérieur des terres.

Ainsi à l'échelle locale se dessine deux types de corridors :

- **Axe de déplacement fonctionnel** : Qui constitue un corridor de la trame verte et bleue le long du réservoir de biodiversité.
- **Axe de déplacement non fonctionnel** : Il s'agit des corridors qui permettent de relier le réservoir de biodiversité avec les différents espaces relais de la base via les espaces de perméabilité. Ces axes de déplacements ne constituent pas des voies d'échanges privilégiées par les espèces.

Les enjeux en termes de trame verte et bleue à l'échelle locale portent principalement sur le secteur Est, support de réservoir de biodiversité et d'axe de déplacement fonctionnel. Au sein de l'emprise de la base aérienne, plusieurs obstacles viennent contraindre les échanges.

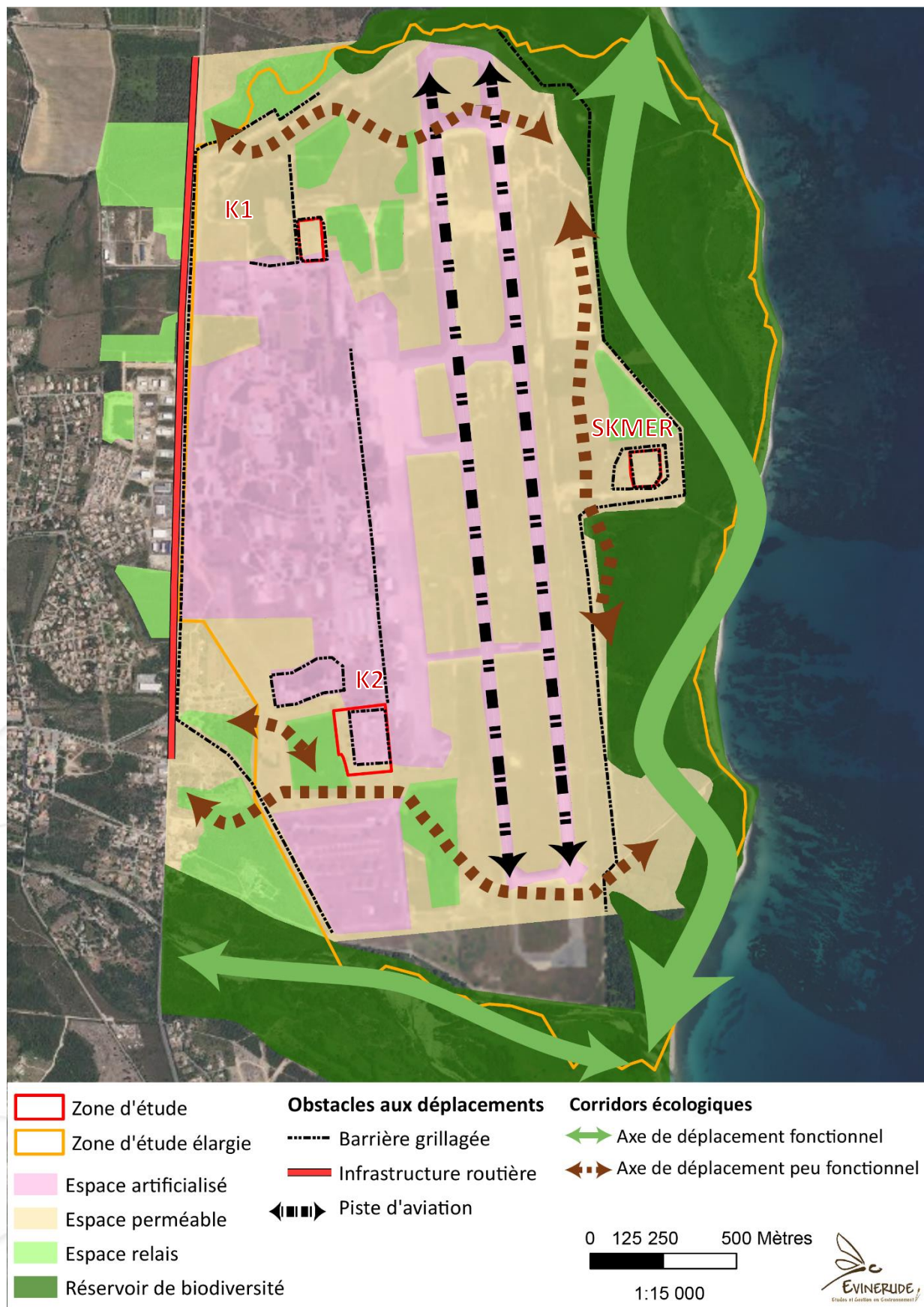


Figure 56 : trame verte et bleue à l'échelle locale.

2.3 Synthèse des sensibilités écologiques

Ainsi, les sensibilités écologiques globales sont synthétisées en faisant la somme des différents enjeux par **compartiments biologiques**. Par souci de pertinence, le niveau d'enjeu local de conservation le plus fort est retenu. Par exemple, un habitat naturel dont l'enjeu intrinsèque est jugé faible, mais étant identifié comme un habitat d'espèces de faune à enjeu spécifique fort, sera synthétisé est cartographié comme relevant d'une sensibilité écologique globale forte.

Tableau 14 : Synthèse des enjeux écologiques.

Habitats naturels	Intérêt écologique	Sensibilité écologique globale
Prairie siliceuse méditerranéenne	Deux espèces floristiques protégées à l'échelle nationale : Sérapias négligé et la Vesce élevée.	Faible
	Habitat d'alimentation et de transit pour le Hérisson d'Europe. Zone de chasse pour les chiroptères. Habitat d'alimentation pour l'avifaune dont une à enjeu : le Chardonneret élégant.	Modéré (espèce floristique protégée)
Pelouse siliceuse méditerranéenne	Deux espèces floristiques protégées à l'échelle nationale : Sérapias négligé et Sérapias à petites fleurs.	Faible
	Habitat de Sérapias en cœur, espèce quasi menacée en Corse. Zone de chasse pour les chiroptères. Habitat d'alimentation pour l'avifaune dont une à enjeu : le Chardonneret élégant.	Modéré (espèce floristique protégée)
Pelouse siliceuse rudérale	Trois espèces floristiques protégées à l'échelle nationale : Sérapias négligé et Sérapias à petites fleurs, Orphys guêpe.	Faible
	Habitat de Sérapias en cœur, espèce quasi menacée en Corse.	
	Présence ponctuelle d'une espèce invasive : Oxalis des Bermudes.	Modéré (espèce floristique protégée)
	Zone de chasse pour les chiroptères. Habitat d'alimentation pour l'avifaune. Habitat de transit et repos d'une espèce protégée : la Couleuvre verte et jaune.	Fort (présence de l'Orphys guêpe sur K1)
Butte rudérale	Deux espèces floristiques protégées à l'échelle nationale : Sérapias négligé et Sérapias à petites fleurs.	Faible
	Habitat d'alimentation pour l'avifaune. Habitat d'une espèce de reptile protégée : la tarente de Maurétanie.	Modéré (espèce floristique protégée)
Espaces verts	Présence ponctuelle d'une espèce invasive : Oxalis des Bermudes. Habitat d'alimentation pour l'avifaune	Très faible

Habitats naturels	Intérêt écologique	Sensibilité écologique globale
Bâtiment	Habitat de reproduction avérée pour l'Hirondelle de fenêtre.	Nul
	Gîte de transit potentiel pour les chiroptères.	Modéré (espèce faunistique protégée)
Voirie	Deux espèces floristiques protégées à l'échelle nationale : Sérapias négligé et Sérapias à petites fleurs.	Nul
		Modéré (espèce floristique protégée)
Arbre remarquable	Habitat de reproduction pour l'avifaune et favorable à une espèce à enjeu : le Verdier d'Europe.	Modéré

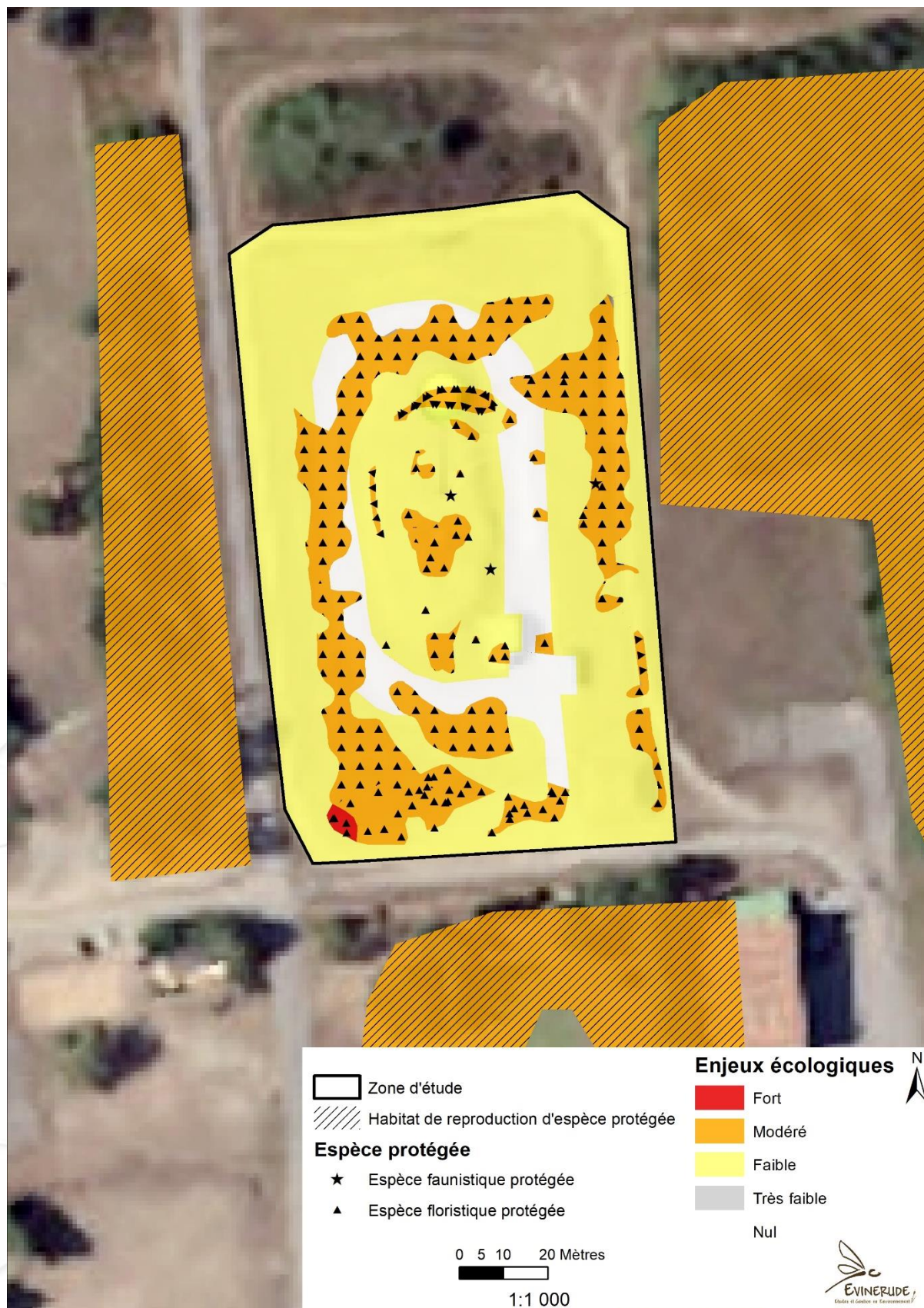


Figure 57 : Cartographie des enjeux écologiques sur K1.

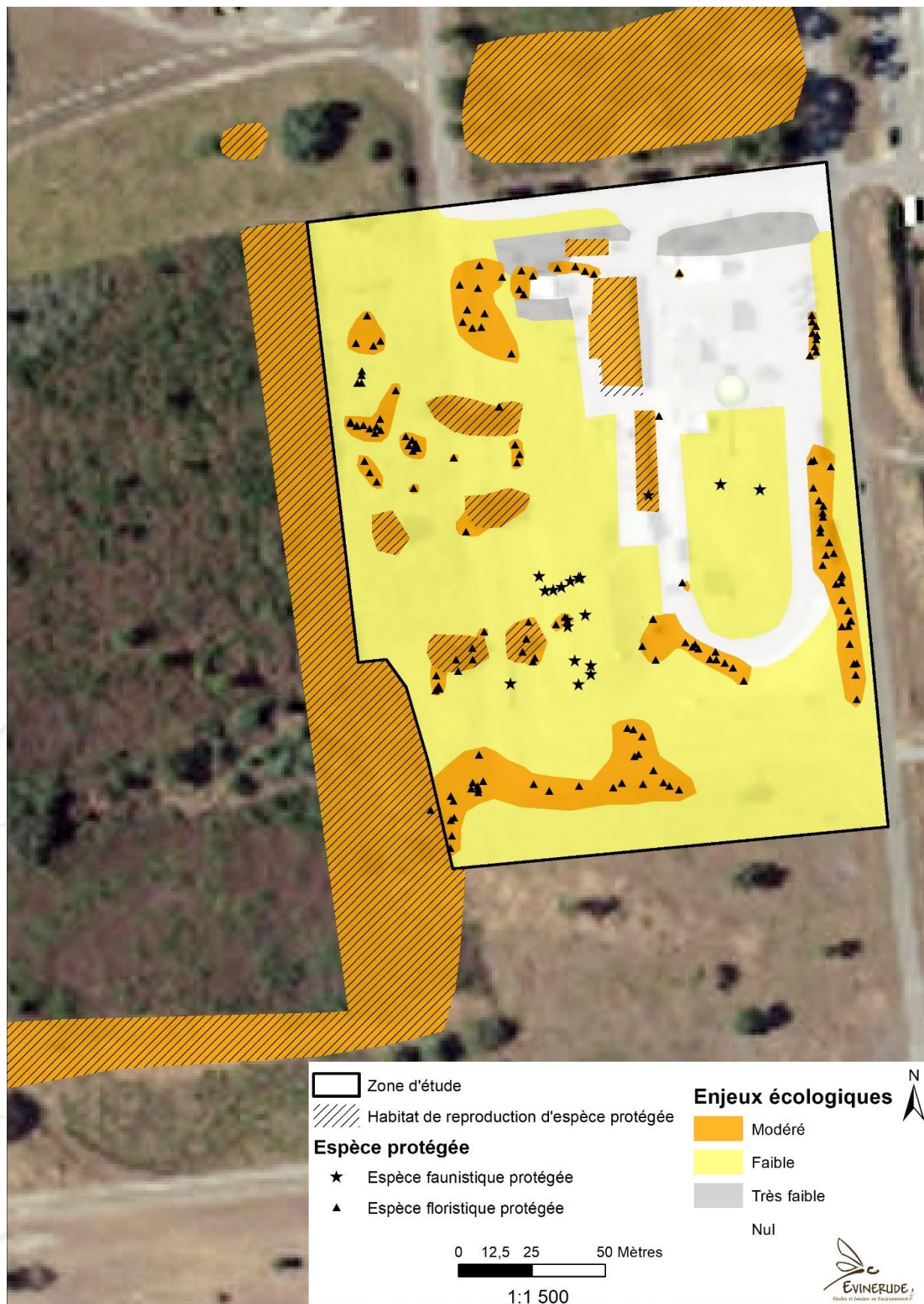


Figure 58 : Cartographie des enjeux écologiques sur K2.

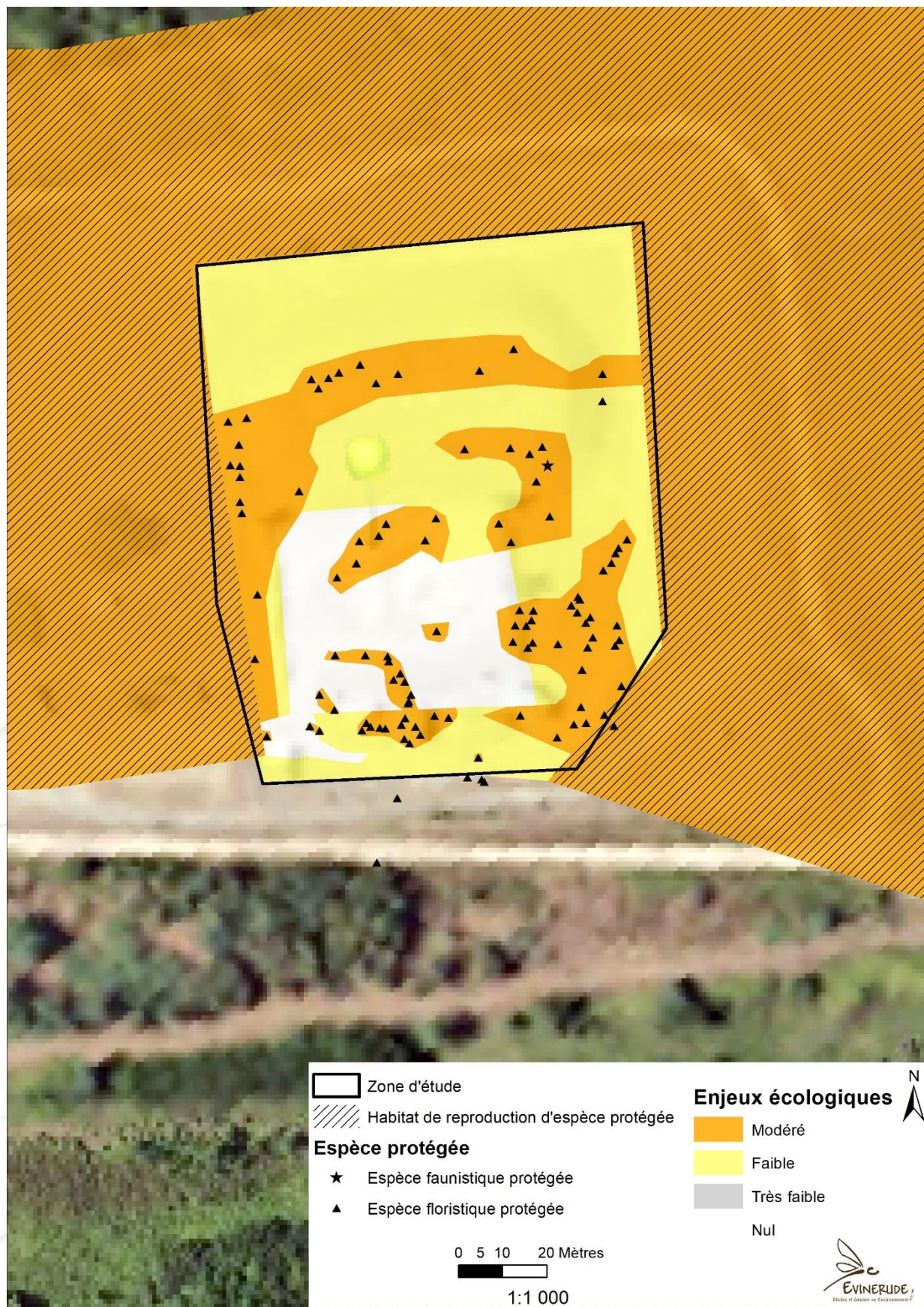


Figure 59 : Cartographie des enjeux écologiques sur SKMER.

3 CONCLUSION

La base aérienne de Ventiseri-Solenzara se situe dans un contexte naturel riche, en témoigne les nombreux zonages associés à la biodiversité qui l'entourent.

Au sein de la base, la gestion intensive des espaces ainsi que les activités propres à la base, ont donné une physionomie anthropisée à la majorité des habitats présents. Seuls quelques secteurs, non gérés, conservent une physionomie typique du maquis méditerranéen.

Ces espaces, laissés en libre gestion et hors site d'étude, regroupent l'essentiel des enjeux faunistiques observés lors du diagnostic 4 saisons.

Les secteurs d'étude (K1, K2, et SKMER) de par la gestion faite, abrite des enjeux floristiques importants avec l'expression de nombreuses orchidées protégées à l'échelle nationale. De plus, les bâtiments et les réservoirs de stockage de carburant, sont également des habitats pour une faune protégée (chiroptère, hirondelle de fenêtre et Tarente de Maurétanie).

Hormis le secteur accueillant l'Orphys guêpe (espèce protégée et vulnérable), l'enjeu floristique tient davantage à un enjeu réglementaire qu'à un enjeu de conservation pour les espèces concernées, classées en préoccupation mineure au sein des différentes listes rouges.

L'enjeu faunistique est lui porté au droit des arbres remarquables sur K2, habitat de reproduction d'une espèce Vulnérable : le Verdier d'Europe. Il porte également sur quelques bâtiments de K2 qui abrite des nids d'Hirondelle de fenêtre.

Enfin les réservoirs de stockage de carburant portent un enjeu réglementaire en abritant une population de tarente de Maurétanie sur l'ensemble des trois secteurs.

En conclusion, le projet concernant les aménagements en lien avec le dépôt essences air sur la base aérienne de Ventiseri-Solenzara ne peut en l'état des connaissances actuelles, s'effectuer sans une demande de dérogation pour atteintes aux espèces protégées principalement vis-à-vis des espèces floristiques mais également faunistique (Tarente de Maurétanie).

4 ANNEXES

4.1 Liste des espèces végétales inventoriées



Tableau 15 : Liste des espèces végétales contactées par Evinerude en 2021

Nom scientifique unique	Nom vernaculaire	Famille	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	ZNIEFF Déterminantes	Statut
<i>Aegilops triuncialis</i> L., 1753	Eglope à trois arêtes	Poaceae		LC		
<i>Anacamptis morio</i> (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997	Orchis bouffon	Orchidaceae	LC	LC	Oui	
<i>Anacamptis papilionacea</i> (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997	Orchis papillon	Orchidaceae	LC	LC	Oui	
<i>Lysimachia arvensis</i> (L.) U.Manns & Anderb., 2009	Mouron rouge	Primulaceae	LC	LC		
<i>Andryala integrifolia</i> L., 1753	Andryale à feuilles entières	Asteraceae	LC	LC		
<i>Anthemis arvensis</i> L., 1753	Camomille sauvage	Asteraceae	LC	LC		
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L., 1753	Flouve odorante	Poaceae	LC	LC		
<i>Arbutus unedo</i> L., 1753	Arbousier commun	Ericaceae	LC	LC		
<i>Asparagus acutifolius</i> L., 1753	Asperge sauvage	Asparagaceae	LC	LC		
<i>Asphodelus ramosus</i> L., 1753	Asphodèle ramifié	Asphodelaceae	LC	LC		
<i>Avena fatua</i> L., 1753	Avoine folle	Poaceae	DD	LC	Oui	
<i>Bartsia trixago</i> L., 1753	Bellardie	Orobanchaceae	LC	LC		
<i>Bellis annua</i> L., 1753	Pâquerette annuelle	Asteraceae	LC	LC		
<i>Bituminaria bituminosa</i> (L.) C.H.Stirt., 1981	Trèfle bitumeux	Fabaceae	LC	LC		
<i>Blackstonia acuminata</i> (W.D.J.Koch & Ziz) Domin, 1933	Centauree jaune tardive	Gentianaceae	DD	LC		
<i>Brachypodium distachyon</i> (L.) P.Beauv., 1812	Brachypode à deux épis	Poaceae	LC	LC		
<i>Briza maxima</i> L., 1753	Brize élevée	Poaceae	LC	LC		
<i>Briza media</i> L., 1753	Amourette commune	Poaceae		LC		
<i>Bromus hordeaceus</i> L., 1753	Brome mou	Poaceae	LC	LC		
<i>Calendula arvensis</i> L., 1763	Gauchefer	Asteraceae	LC	LC		
<i>Carduus tenuiflorus</i> Curtis, 1793	Chardon à petites fleurs	Asteraceae	LC	LC	Oui	
<i>Centaureum erythraea</i> Rafn, 1800	Petite centaurée commun-	Gentianaceae	LC	LC		
<i>Centaureum maritimum</i> (L.) Fritsch, 1907	Petite centaurée commune	Gentianaceae	LC	LC		
<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des champs	Asteraceae	LC	LC		
<i>Cistus creticus</i> L., 1759	Ciste de Crète	Cistaceae	LC	LC		
<i>Cistus monspeliensis</i> L., 1753	Ciste de Montpellier	Cistaceae	LC	LC		

Nom scientifique unique	Nom vernaculaire	Famille	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	ZNIEFF Déterminantes	Statut
Cistus salviifolius L., 1753	Ciste à feuilles de sauge	Cistaceae	LC	LC		
Coleostephus myconis (L.) Cass. ex Rchb.f., 1854	Chrysanthème de Myconos	Asteraceae	LC	LC		
Catapodium rigidum (L.) C.E.Hubb., 1953	Pâturin rigide	Poaceae	LC	LC		
Cyclamen hederifolium Aiton, 1789	Catapodium raide	Primulaceae	LC	LC	Oui	
Cynodon dactylon (L.) Pers., 1805	Chiendent pied-de-poule	Poaceae	LC	LC		
Cyperus esculentus L., 1753	Souchet comestible	Cyperaceae		LC		
Cytisus villosus Pourr., 1788	Genêt velu	Fabaceae	LC	LC		
Dactylis glomerata L., 1753	Pied-de-poule	Poaceae	LC	LC		
Daucus carota L., 1753	Daucus carotte	Apiaceae	LC	LC		
Dorycnopsis gerardi (L.) Boiss., 1840	Anthyllide de Gérard	Fabaceae	LC	LC		
Echium plantagineum L., 1771	Vipérine à feuilles de plantain	Boraginaceae	LC	LC		
Echium vulgare L., 1753	Vipérine commune	Boraginaceae	DD	LC	Oui	
Erica arborea L., 1753	Bruyère arborescente	Ericaceae	LC	LC		
Euphorbia exigua L., 1753	Euphorbe fluette	Euphorbiaceae	LC	LC		
Euphorbia helioscopia L., 1753	Euphorbe réveil matin	Euphorbiaceae	LC	LC		
Logfia gallica (L.) Coss. & Germ., 1843	Cotonnière de France	Asteraceae	LC	LC		
Foeniculum vulgare Mill., 1768	Fenouil commun	Apiaceae	LC	LC		
Galactites tomentosus Moench, 1794	Galactute tomenteuse	Asteraceae	LC	LC		
Gladiolus x byzantinus Mill., 1768	Glaïeul de Byzance	Iridaceae				
Gastridium ventricosum (Gouan) Schinz & Thell., 1913	Gastridie	Poaceae	LC	LC		
Genista monspessulana (L.) L.A.S.Johnson, 1962	Genêt de Montpellier	Fabaceae	LC	LC		
Geranium molle L., 1753	Géranium à feuilles molles	Geraniaceae	LC	LC		
Hordeum murinum L., 1753	Orge Queue-de-rat	Poaceae	LC	LC		
Hyoseris radiata L., 1753	Hyoséride rayonnante	Asteraceae	LC	LC		
Hypericum perforatum L., 1753	Millepertuis perforé	Hypericaceae	LC	LC		
Hypochaeris radicata L., 1753	Porcelle enracinée	Asteraceae	LC	LC		
Lactuca serriola L., 1756	Laitue scariole	Asteraceae	LC	LC		

Nom scientifique unique	Nom vernaculaire	Famille	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	ZNIEFF Déterminantes	Statut
Lagurus ovatus L., 1753	Queue-de-lièvre	Poaceae	LC	LC		
Lathyrus sphaericus Retz., 1783	Gesse à fruits ronds	Fabaceae	LC	LC		
Linaria pelisseriana (L.) Mill., 1768	Linaire de Pélissier	Plantaginaceae	LC	LC		
Linum catharticum L., 1753	Lin purgatif	Linaceae	LC	LC		
Linum trigynum L., 1753	Lin de France	Linaceae	LC	LC		
Logfia gallica (L.) Coss. & Germ., 1843	Cotonnière de France	Asteraceae	LC	LC		
Lolium perenne L., 1753	Ivraie vivace	Poaceae	LC	LC		
Lotus angustissimus L., 1753	Lotier grêle	Fabaceae	LC	LC		
Lotus corniculatus L., 1753	Sabot-de-la-mariée	Fabaceae	LC	LC		
Lupinus angustifolius L., 1753	Lupin réticulé	Fabaceae	LC	LC		
Lupinus micranthus Guss., 1828	Lupin à petites fleurs	Fabaceae	LC	LC		
Lysimachia foemina (Mill.) U.Manns & Anderb., 2009	Mouron bleu	Primulaceae	DD	LC	Oui	
Malva sylvestris L., 1753	Mauve sylvestre	Malvaceae	LC	LC		
Medicago minima (L.) L., 1754	Luzerne naine	Fabaceae	LC	LC		
Medicago truncatula Gaertn., 1791	Luzerne tronquée	Fabaceae	LC	LC		
Misopates orontium (L.) Raf., 1840	Mufler des champs	Plantaginaceae	LC	LC		
Muscari comosum (L.) Mill., 1768	Muscari à toupet	Asparagaceae	LC	LC		
Myrtus communis L., 1753	Myrte commun	Myrtaceae	LC	LC		
Nerium oleander L., 1753	Laurier rose	Apocynaceae	VU	LC	Oui	
Ophrys tenthredinifera Willd., 1805	Ophrys guêpe	Orchidaceae	NT	VU	Oui	Protection nationale
Orobancha crenata Forssk., 1775	Orobancha crénelée	Orobanchaceae	LC	LC	Oui	
Oxalis pes-caprae L., 1753	Oxalis des Bermudes	Oxalidaceae		NA		Invasive "majeure"
Papaver rhoeas L., 1753	Coquelicot	Papaveraceae	LC	LC		
Paronychia argentea Lam., 1779	Paronyque argentée	Caryophyllaceae	LC	LC		
Petrorhagia prolifera (L.) P.W.Ball & Heywood, 1964	Oeillet prolifère	Caryophyllaceae	LC	LC		
Phillyrea latifolia L., 1753	Alavert à feuilles larges	Oleaceae	LC	LC		
Plantago bellardii All., 1785	Plantain de Bellardi	Plantaginaceae	LC	LC		

Nom scientifique unique	Nom vernaculaire	Famille	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	ZNIEFF Déterminantes	Statut
<i>Plantago coronopus</i> L., 1753	Plantain Corne-de-cerf	Plantaginaceae	LC	LC		
<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	Plantain lancéolé	Plantaginaceae	LC	LC		
<i>Poa bulbosa</i> var. <i>vivipara</i> Koeler, 1802	Pâturin vivipare	Poaceae				
<i>Polycarpon tetraphyllum</i> (L.) L., 1759	Polycarpe à quatre feuilles	Caryophyllaceae	LC	LC		
<i>Potentilla recta</i> L., 1753	Potentille dressée	Rosaceae	LC	LC		
<i>Poterium sanguisorba</i> L., 1753	Petite pimprenelle	Rosaceae	LC	LC		
<i>Pulicaria odora</i> (L.) Rchb., 1831	Pulicaire odorante	Asteraceae	LC	LC		
<i>Quercus ilex</i> L., 1753	Chêne vert	Fagaceae	LC	LC		
<i>Quercus suber</i> L., 1753	Chêne liège	Fagaceae	LC	LC		
<i>Raphanus raphanistrum</i> L., 1753	Radis sauvage	Brassicaceae	LC	LC		
<i>Rubia peregrina</i> L., 1753	Petite garance	Rubiaceae	LC	LC		
<i>Rubus gr. fruticosus</i>	Ronce commune	Rosaceae				
<i>Rumex acetosella</i> L., 1753	Oseille des brebis	Polygonaceae	LC	LC		
<i>Rumex acetosa</i> L., 1753	Rumex oseille	Polygonaceae	NT	LC	Oui	
<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin	Lamiaceae				
<i>Serapias cordigera</i> L., 1763	Sérapias en cœur	Orchidaceae	LC	NT	Oui	
<i>Serapias lingua</i> L., 1753	Sérapias langue	Orchidaceae	LC	LC	Oui	
<i>Serapias neglecta</i> De Not., 1844	Sérapias négligé	Orchidaceae	LC	LC	Oui	Protection nationale
<i>Serapias parviflora</i>	Sérapias à petites fleurs	Orchidaceae	LC	LC		Protection nationale
<i>Serapias vomeracea</i> (Burm.f.) Briq., 1910	Sérapias en soc	Orchidaceae	LC	LC	Oui	
<i>Sherardia arvensis</i> L., 1753	Rubéole des champs	Rubiaceae	LC	LC		
<i>Sideritis romana</i> L., 1753	Thé de campagne	Lamiaceae	LC	LC		
<i>Silene gallica</i> L., 1753	Silène de France	Caryophyllaceae	LC	LC		
<i>Atocion armeria</i> (L.) Raf., 1840	Silène à bouquets	Caryophyllaceae	DD	LC	Oui	
<i>Smilax aspera</i> L., 1753	Salsepareille	Smilacaceae	LC	LC		
<i>Spergula rubra</i> (L.) D.Dietr., 1840	Spergulaire rouge	Caryophyllaceae	LC	LC		
<i>Spiranthes spiralis</i> (L.) Chevall., 1827	Spiranthe d'automne	Orchidaceae	LC	LC	Oui	

Nom scientifique unique	Nom vernaculaire	Famille	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	ZNIEFF Déterminantes	Statut
Stachys arvensis (L.) L., 1763	Épiaire des champs	Lamiaceae	LC	LC		
Tragopogon eriospermus Ten., 1823	Salsifis blanc	Asteraceae		NA		
Trifolium arvense L., 1753	Trèfle des champs	Fabaceae	LC	LC		
Trifolium aureum Pollich, 1777	Trèfle doré	Fabaceae		LC		
Trifolium fragiferum L., 1753	Trèfle Porte-fraises	Fabaceae	LC	LC		
Trifolium striatum L., 1753	Trèfle strié	Fabaceae	LC	LC		
Trifolium scabrum L., 1753	Trèfle scabre	Fabaceae	LC	LC		
Trifolium stellatum L., 1753	Trèfle étoilé	Fabaceae	LC	LC		
Trifolium hirtum All., 1789	Trèfle hérissé	Fabaceae	LC	LC	Oui	
Tuberaria guttata (L.) Fourr., 1868	Hélianthème taché	Cistaceae	LC	LC		
Urospermum dalechampii (L.) Scop. ex F.W.Schmidt, 1795	Urosperme de Daléchamps	Asteraceae	LC	LC		
Vicia altissima Desf., 1799	Vesce élevée	Fabaceae	LC	LC	Oui	Protection nationale
Vicia villosa Roth, 1793	Vesce velue	Fabaceae	DD	LC		
Vulpia bromoides (L.) Gray, 1821	Vulpie faux Brome	Poaceae	LC	LC	Oui	

4.2 Localisation des espèces patrimoniales identifiées par le CBN de Corse en 2019



Figure 60 : Localisation des espèces protégées – carte 1. Source : CBN de Corse, 2019



Figure 61 : Localisation des espèces protégées – carte 2. Source : CBN de Corse, 2019



Figure 62 : Localisation des espèces remarquables – carte 1. Source : CBN de Corse, 2019



Figure 63 : Localisation des espèces remarquables – carte 2. Source : CBN de Corse, 2019